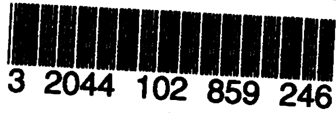
THE WALTER-BALLARD
FRENCH SERIES

A FRENCH READER



ANNA W. BALLARD

CHARLES SCRIBNER'S SONS




CHRISTO ET ECCLESIAE
SIGILLUM ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV·ANG·


3 2044 102 859 246

THE WALTER-BALLARD FRENCH SERIES

A FRENCH READER



Le lion de Belfort

"A la défense de la patrie"

THE WALTER-BALLARD FRENCH SERIES

A FRENCH READER

BY

ANNA WOODS BALLARD, M.A.

DIPLÔMÉE DE L'ASSOCIATION PHONÉTIQUE INTERNATIONALE, INSTRUCTOR IN FRENCH
AT TEACHERS COLLEGE, COLUMBIA UNIVERSITY

ILLUSTRATED

CHARLES SCRIBNER'S SONS

NEW YORK CHICAGO BOSTON

1915.



A

"Qui veut, peut."

"Il n'y a point de chemin trop long à qui marche lentement et sans se presser; il n'y a point d'avantages trop éloignés à qui s'y prépare par la patience."

La Bruyère.

VIVE LA FRANCE!

mf

Vi - ve la Fran - ce! Vi - ve la Fran - ce!

mf

Vi - ve la Fran - ce!

rit. *f*

Vi - ve la Fran - ce! Vi - ve la Fran - ce!

rit. *f*

Vi - ve la Fran - ce! Vi - ve la Fran - ce!

mf *rit.* *f*

Vi - ve la Fran - ce! Vi - ve la Fran - ce!

"Gloire à notre France éternelle!
Gloire à ceux qui sont morts pour elle!
Aux martyrs! Aux vaillants! Aux forts!
A ceux qu'enflamme leur exemple,
Qui veulent place dans le temple,
Et qui mourront comme ils sont morts!"

VICTOR HUGO.

PREFACE

THE *French Reader* has as its main purpose to increase the love of French in the hearts of pupils and to arouse their admiration for the language well called "la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide."

We offer easy prose written by some of the best French authors. Very often in French as well as in English the very best is simply written and easy to understand. There is some easy French by Verconsin and Hugo, and a glimpse of the tragic side of the French Revolution. The extracts on Napoleon are printed here because of their spirit and cleverness and the delight which pupils take in the pages of Soulié.

We have included the fun of "Perrichon," illustrated *con amore* by Mr. Fell Sharp. In these days of struggle we cannot omit *La dernière classe* or *La Marseillaise.*

There are not many exercises, for this *Reader* is intended to accompany the last part of *Beginners' French* or to follow it; and the forthcoming *First French Drill Book* will supply all additional exercises needed. The effort has been made, however, to include many different kinds of exercises, all of which can be applied to almost any page at the teacher's discretion.

Our grateful thanks are due to Dr. William Raleigh Price, of the University of the State of New York, for his painstaking and exacting work in preparing the vocabulary, a very important part of any foreign-language text.

Our grateful acknowledgment for willing service are due to Mme Marie Karcher Brooks, of Horace Mann High School,

New York, and to Mlle Henriette Sóltoft, of The Laurel School, Cleveland, Ohio.

It seemed wise to add explanations of such uses of the subjunctive as occur in the text. They are listed in the back of the book that the pupils may find for themselves the reason for the use of this important mood.

In the case of some proper names the pronunciation is indicated in phonetic transcription.

A. W. B.

TABLE DES MATIÈRES

ILLUSTRATIONS

A FRENCH READER

LE SOLEIL, LE VENT ET LA PLUIE

Le soleil, le vent et la pluie ne sont pas souvent d'accord, chacun des trois veut être le maître. La pluie et le vent font quelquefois assez bon ménage ensemble,[1] mais alors le soleil se cache.

Un jour, ils se disputent tous les trois pour savoir qui est le plus fort.

«C'est moi!» dit le soleil. «Je donne la vie à tout ce qui est sur la terre. Je suis la lumière et la chaleur. Le monde entier me désire et me sourit, chacun vous fuit et vous déteste!»

«Pourtant,» répond la pluie, «j'ai mon rôle et il vaut le tien.[2] Si tu travailles seul, tu fais tout sécher, tout brûler, tout griller. Si je ne t'aide pas, demande au paysan ce que devient sa récolte,[3] au jardinier ce que deviennent les fleurs de son jardin.»

Le vent élève la voix à son tour:

«Vraiment, vous me faites rire! Ne suis-je pas aussi bon ouvrier que vous? Sans moi, est-ce que les semences germent? Est-ce que les plantes poussent? Et les moulins que je fais tourner, les voiles des navires que je gonfle, les ballons que je pousse! Allez![4] Allez! vous avez

[1] Ils s'accordent assez bien quelquefois.
[2] Il est aussi bon que le tien.
[3] Quelle sorte de récolte il a.
[4] Attendez un peu; doucement, doucement.

beau vous croire les maîtres,[1] c'est tout de même moi qui suis le plus fort.»

Mais le soleil réplique:

«A quoi bon nous disputer plus longtemps? Je vois quelqu'un qui va nous mettre d'accord. Regardez ce voyageur qui passe là-bas sur le chemin. Comme il a l'air fatigué! Voulez-vous faire un pari? Celui de nous trois qui lui fait quitter ce lourd manteau, c'est celui-là qui est le plus fort.»

«Soit,»[2] répondent les deux autres.

«Je commence!» dit le vent.

Et il se met à souffler tant qu'il peut, déracinant un arbre, arrachant un toit, emportant tout ce qui se trouve sur son passage. Le pauvre voyageur a peine à se défendre, mais il tient ferme,[3] s'enveloppant plus étroitement dans son manteau. Le vent, dans un dernier effort, essaye de le lui déchirer, mais il n'y réussit pas. L'homme continue sa route plus péniblement, mais tout heureux de garder son manteau qui le protège si bien contre le froid et la tempête.

«A mon tour!» dit la pluie. «Il va m'obéir.» Et l'averse se met à tomber sur le dos du voyageur qui se contente de relever son col et de mettre son capuchon sur sa tête. Son manteau est imperméable et la pluie glisse dessus sans le pénétrer. Il continue donc sa route, se crotte bien un peu, mais n'a pas la moindre envie de retirer son manteau.

«Laissez-moi faire à présent,» dit le soleil.

[1] C'est en vain que vous vous croyez les maîtres.
[2] Nous consentons. Nous sommes d'accord.
[3] Mais il résiste vigoureusement.

Et il lance ses rayons puissants sur la terre. Le ciel devient bleu, les nuages se cachent, l'air s'échauffe. Le voyageur marche toujours, mais il commence à sentir combien son manteau pèse lourd sur ses épaules.

Tout à coup, il s'arrête, regarde encore une fois le ciel où il n'y a plus un seul petit nuage, puis il retire son manteau qu'il roule dans une courroie pour le porter plus commodément. Il fait encore quelques pas et va enfin se reposer à l'ombre d'un arbre.

Cependant le soleil rayonne dans toute sa gloire et se réjouit d'avoir montré à la pluie et au vent qu'il est vraiment le plus fort.

EXERCICES

I. Conjuguez:

1. J'ai beau parler.
2. Je veux être le maître.
3. Je me mets à répliquer.
4. Je fais un pari.
5. Je protège le voyageur.
6. Je tiens ferme.
7. J'élève la voix.
8. J'ai peine à continuer ma route.
9. J'ai envie de retirer mon manteau.

II. Écrivez les mêmes phrases à tous les temps simples et au passé indéfini.

III. Remplacez les tirets par les mots qui conviennent:

1. Ils se disputent tous les trois; elles se disputent — les trois.
2. Le monde entier; la ville — .

3. N'est-il pas bon ouvrier? N'est-elle pas — — ?
4. C'est moi qui suis le plus fort; ce — eux qui — les plus forts.
5. Ce — les maîtres qui gouvernent.

IV. Écrivez interrogativement:

1. Le soleil, le vent et la pluie ne sont pas souvent d'accord.
2. Alors le soleil se cache.
3. Le pauvre voyageur a peine à se défendre.
4. Il n'y réussit pas.
5. Les nuages se cachent.

V. Employez ces verbes dans des phrases:

1. Demander à.
2. Commencer à.
3. Se mettre à.
4. Aider à.
5. Réussir à.

PROVERBES

Après la pluie, le beau temps.
Il ne faut pas chanter victoire avant le combat.
On s'instruit à tout âge.

«CE N'EST PAS MOI, MONSIEUR»

Le Professeur: «Il y a . . . Henri,[1] taisez-vous! Il y a cinq parties du monde. . . . Henri, voulez-vous bien vous taire? . . . Quelles sont ces cinq parties du . . . Qui est-ce qui bavarde encore? Comment! c'est encore Henri! (*D'une voix terrible*) Henri, si vous recommencez, gare à vous! . . . Je reprends: quelles sont les cinq parties du monde? Qui est-ce qui sait cela? . . . Très bien. Qui

[1] ɑ̃ɪri.

est-ce qui a découvert l'Amérique, (*d'une voix forte*) Henri?»

Henri (*effrayé*): «Ce n'est pas moi, monsieur! Ce n'est pas moi!»

MÉFIANCE NORMANDE

Une paysanne, au guichet d'un chemin de fer:

«Un billet.»

«Pour où?»

«Est-ce que ça vous regarde?»

PROVERBES

Bien faire et laisser dire.
Il n'y a point de roses sans épines.
En toute chose il faut considérer la fin.

LA FONTAINE.[1]

LES TROIS SOUHAITS

Personnages { *Pierre*,[2] villageois. / *Jacqueline*,[3] sa femme. }

(La scène se passe à la campagne, chez Pierre.)

Chambre de paysan. — Bahut, table, chaises rustiques. — Une horloge. — Un miroir accroché au mur. — Un balai.

Pierre: Bonsoir, ma femme. Est-ce que nous soupons? J'ai grand'faim!

Jacqueline: Alors tant pis, mon homme; il n'y a que des fèves et du fromage.

[1] la fɔ̃·tɛn. [2] pjɛːr. [3] ʒaklin.

Pierre: Ah! il n'y a que ça? . . . J'ai pourtant vu flamber un beau porc sur la place.[1]

Jacqueline: Je l'ai vu aussi.

Pierre: Tu l'as vu aussi. . . . Mais nous avons dépensé trop d'argent à la fête du pays.[2]

(*Tous deux s'asseyent et mangent.*)

Jacqueline: Voilà.[3] Ah! les gens riches sont bien heureux.

Pierre: Ils achètent du boudin[4] tous les jours, si c'est leur idée. Plus ils dépensent et plus ils en ont.

Jacqueline: On dirait que leur bonne fée leur rapporte l'argent qu'ils jettent par la fenêtre. Ah! je voudrais être encore au temps des fées, moi. On n'avait qu'à parler dans ce temps-là, et crac, il vous arrivait une belle dame par la cheminée, par le trou de la serrure, qui donnait tout ce qu'on lui demandait. Tu ne crois pas aux fées, toi?

Pierre: Quand on a reçu quelque éducation, on sait bien qu'il n'y a pas de fées.

Jacqueline (*protestant*)*:* Pierre!

Pierre (*en coupant le pain, il y trouve un papier*)*:* Qu'est-ce que c'est que ça? Un papier dans le pain.

[1] Rôtir un beau porc. (Ancienne coutume encore en usage dans les villages les jours de fête et de marché.)

[2] Célébration populaire, certain jour dans l'année.

[3] C'est cela.

[4] Une espèce de saucisse de porc.

Jacqueline: Tu dis?

Pierre: Et un papier écrit, s'il vous plaît.

Jacqueline: C'est pourtant vrai: C'est peut-être une fée qui nous l'envoie.

Pierre: Quelle bêtise! Lis un peu[1] pour voir.

Jacqueline: Non, lis, toi.

Pierre: Non, toi.

Jacqueline: Est-ce que tu as peur, notre homme?

Pierre: Peur! Tu veux rire. . . . (*Il va pour lire et hésite.*) Seulement je ne sais pas lire la petite écriture.[2]

Jacqueline (*prenant le papier*)*:* Donne alors. (*Elle lit à haute voix.*)

«Jacqueline, ta foi mérite récompense;
Maître Pierre, je veux confondre ta science.
A votre volonté formez donc trois souhaits,
Ils seront exaucés[3] sitôt qu'ils seront faits.»

Tu vois bien qu'il y a encore de bonnes fées qui veulent du bien aux gens.

Pierre: J'ai bien envie de souhaiter tout de suite quelque chose pour voir si elle ne s'est pas moquée de nous.

Jacqueline: Prends garde à ce que tu vas dire.

[1] Lis seulement, lis et tu vas voir.
[2] Ce qui est écrit en petits caractères.
[3] Ils seront accordés, ils seront accomplis.

Pierre: Je ne souhaite pas encore. Je dis seulement que quand je serai décidé . . . à me décider, je crois bien que je demanderai à madame la fée des milliards de millions; et, comme ça, je pourrai jouer aux boules tous les jours au lieu d'aller travailler aux champs.

Jacqueline: Moi, j'ai envie de lui demander de rester toujours jeune.

Pierre: Et moi, de ne jamais mourir.

Jacqueline: Et moi, d'être la plus belle à vingt lieues à la ronde.

Pierre: Oh là ! oh là ! notre femme; voilà déjà plus de choses que nous n'avons le droit d'en souhaiter.

Jacqueline (*écoutant*)*:* J'avais cru entendre quelqu'un. Mais non, ce n'est personne.

Pierre: Tu es bien sûre? (*Parlant très haut et comme s'adressant aux quatre murs de la chambre.*) C'est égal,[1] elle a été bien bonne, madame la fée, de nous avoir accordé trois choses.

Jacqueline (*imitant Pierre*)*:* C'est énorme, trois choses, et nous serions des ingrats d'en demander davantage. . . . (*Reprenant sa voix normale.*) Et maintenant, pour mieux réfléchir, achevons vite de souper.

Pierre: Ce qui ne sera pas malaisé.

[1] Vraiment, tout de même.

Jacqueline: Oui, mais demain, quel festin!

Pierre: Vois donc, en attendant, si tu ne trouves pas quelques restes dans le bahut.

Jacqueline: Ça me surprendrait, mais je vais chercher tout de même. (*Elle ouvre le bahut.*) Je voudrais trouver seulement un morceau de boudin du . . . (*Elle jette un cri.*) Miséricorde!

Pierre (tressaillant): Qu'est-ce qu'il y a encore?

Jacqueline (tirant du bahut un plat de boudin): Pierre, voilà le boudin demandé.

Pierre: Le boudin!

Jacqueline: Bien sûr, c'est la fée qui l'envoie.

Pierre: Mais peste soit de toi et de ton boudin! Gaspiller un de nos trois souhaits pour avoir un méchant morceau de boudin.

Jacqueline: Ne me gronde pas, Pierre.

Pierre: Ah, je voudrais qu'il te saute au nez.

Jacqueline: Mauvais, va. Tu ne m'as jamais parlé comme ça. (*Elle pleure dans son tablier.*)

Pierre: C'est que tu n'as jamais été aussi bête que ce soir. Oh! les femmes! les femmes!

Jacqueline: Oh! les hommes! les hommes! . . . Mais qu'est-ce que j'ai là? (*Se retournant vers Pierre.*) Mais vois donc ce que tu as fait. J'ai le boudin au nez. C'est que je ne peux l'ôter. J'ai beau tirer.[1]

[1] C'est en vain que je tire. Même si je tire de toutes mes forces, je ne peux l'ôter.

Pierre: Attends un peu.
(*Il prend un couteau et veut couper le boudin.*)

Jacqueline: Oh! là! là! Tu me fais mal. C'est comme si tu me coupais mon vrai nez.

Pierre: Mais qu'est-ce que c'est?

Jacqueline: Tu as souhaité que le boudin me saute au nez et il m'a sauté, et me voilà défigurée pour le restant de mes jours si je ne me dépêche pas de demander à madame la fée de m'enlever cette horreur-là.

Pierre: Eh bien, c'est ça. Demande-le-lui tout de suite. Elle ne doit pas être loin. . . . (*Se ravisant.*)[1] Ah! mais non. Garde-t'en bien.[2] Si tu lui demandes encore quelque chose, c'est fini de nos trois souhaits.

Jacqueline: Veux-tu donc que je reste avec ce vilain morceau de boudin au milieu de la figure, pour que tous les gens du pays se moquent de moi?

Pierre: Vilain! vilain! Ce n'est déjà pas si vilain, un beau morceau de boudin, bien appétissant comme celui-là.

Jacqueline: Il se moque de moi encore. (*Elle repleure.*) Hi! hi!

Pierre: Non, je ne me moque pas. . . . Viens dans mes bras, ma petite femme. (*Il la prend*

[1] Changeant d'avis, d'idée.
[2] Garde-toi de le faire.

dans ses bras.) Seulement range un peu ton boudin,[1] il m'empêche de t'embrasser.

Jacqueline: Tu te moques encore, mais ça va finir. (*Appelant.*) Madame la fée !

Pierre (*vivement*): Arrête, malheureuse, et écoute-moi. Je vais demander à la fée des milliards de millions, et, quand nous serons riches comme il n'est pas possible, je te ferai faire un étui en argent pour cacher ton boudin.

Jacqueline: Bien obligée.

Pierre: Je te le ferai faire en or. Là! es-tu contente?

Jacqueline: Il n'y a étui d'or ni d'argent qui tienne.[2] J'aime mieux mon nez au naturel. (*Appelant.*) Madame la fée !

Pierre: Tais-toi donc.

Jacqueline: Non.

Pierre (*furieux*): Je te dis de te taire. Je suis le maître ici et je te défends d'appeler la fée.

Jacqueline: C'est toi qui ne m'aimes plus, puisque tu me bats, puisque tu aimes mieux des milliards de millions que de faire plaisir à ta petite femme.

Pierre: Voyons,[3] ma Jacqueline !

Jacqueline: Tandis que, si tu voulais . . .

Pierre: Compris. (*A haute voix et résolument.*) Enlevez le boudin à Jacqueline, madame la fée.

[1] Mets ton boudin un peu de côté.
[2] Qui me soulage, qui me réconforte.
[3] Calme-toi.

Jacqueline: Pierre! . . . (*Elle se jette dans les bras de Pierre et enlève rapidement son boudin; puis elle se tâte le nez.*) Mais c'est que je ne l'ai plus! (*Avec joie.*) N'est-ce pas que je ne l'ai plus?

Pierre: Plus du tout.

Jacqueline: Ah! merci, mon petit homme.

Pierre: Embrassons-nous, ma petite femme, et souvenons-nous, notre vie durant, que ni l'or ni le boudin ne font le vrai bonheur.

D'APRÈS VERCONSIN.[1]

QUESTIONNAIRE

1. Quels sont les personnages dans cette pièce?
2. Où la scène se passe-t-elle?
3. Faites une description de la chambre.
4. Pourquoi la femme est-elle mécontente?
5. Pourquoi les riches sont-ils heureux, selon Pierre? Selon Jacqueline?
6. Pourquoi Jacqueline voudrait-elle être au temps des fées?
7. Est-ce que Pierre croit aux fées?
8. Que trouve-t-il en coupant le pain?
9. Qui lit l'écriture?
10. Qu'est-ce que l'on promet dans les vers?
11. Quels deux souhaits Pierre veut-il faire? Et Jacqueline?
12. Avant de souhaiter que vont-ils faire?
13. Pourquoi Jacqueline ouvre-t-elle le bahut?
14. Pourquoi jette-t-elle un cri?
15. Que tire-t-elle du bahut?
16. Que crie Pierre?

[1] vɛrkɔ̃sɛ̃.

17. Qui fait le deuxième souhait?
18. Quand Jacqueline se retourne vers Pierre, que voit-il?
19. Pourquoi?
20. Que veut-il faire? Pourquoi s'arrête-t-il?
21. Que désire-t-il demander à la fée?
22. Qu'est-ce qu'il donnera à Jacqueline?
23. Que dit Jacqueline?
24. Quel est le troisième souhait?

EXERCICES

I. Conjuguez:

Je jette de l'argent par la fenêtre.
Je regarde par la fenêtre.
J'achète du boudin tous les jours.
J'envoie du papier à Pierre.
Je lis à haute voix.
Je crois entendre quelqu'un.
Je me moque de ce petit garçon.
Je prends garde à ce que je dis.

II. Écrivez les mêmes phrases au passé indéfini et à tous les temps simples à la troisième personne du pluriel.

III. Page 6; l. 5: Pourquoi emploie-t-on «de» dans cette phrase?
l. 11: Traduisez «en».
l. 15: «Moi.» Quelle sorte de pronom est-ce? Pourquoi l'emploie-t-on dans cette phrase?
l. 23: Traduisez «y».

Page 7; l. 18: Pourquoi «de» et pas «des»?

Page 8; l. 10: Pourquoi emploie-t-on «de» dans cette phrase?
l. 14: Pourquoi emploie-t-on «de» dans cette phrase?

IV. Employez dans des phrases:

1. Croire à.
2. Avoir envie de.
3. Se moquer de.
4. Prendre garde à.
5. Demander à.
6. Achever de.
7. Faire mal à.
8. Se dépêcher de.
9. Enlever à.
10. Défendre de.

CHANSON DES BRISES

I

Réveillez-vous, arbres des bois!
Tressaillez toutes à la fois,
Forêts profondes!
Et, loin des rayons embrasés,
A la fraîcheur de nos baisers
Livrez vos ondes.

Aimez-nous!
Chantez tous,
Pins et houx,
Fougères!
Nous passons,
Nous glissons,
Nous valsons,
Légères!

2

Oh! comme avec un bruit joyeux
Nos ailes battent sous les cieux,
Grandes ouvertes!
Oh! le délire et la douceur
De se rouler dans l'épaisseur
Des feuilles vertes!

Quels doux sons!
Les chansons
Des pinsons,
Des merles!
Bois bénis,
Tous vos nids
Sont garnis
De perles!

3

Quand nous aurons, quelques instants,
Joué sous les berceaux flottants
De vos ramures,
Nous reviendrons dans les cités
Mêler un peu de vos gaîtés
A leurs murmures.

Ouvrez-vous
Devant nous,
Pins et houx,
Fougères!
Nous passons,
Nous glissons,
Nous valsons,
Légères.

L. Bouilhet.

EXERCICE

1. Mettez «*réveillez-vous*» à la forme négative. Quel est l'infinitif de ce verbe? Écrivez le passé indéfini de ce verbe.

LA CASSETTE MYSTÉRIEUSE

Une riche fermière, dont le mari était mort d'un accident, avait engagé (pris) beaucoup de valets et de servantes pour faire tous les travaux de la ferme et des champs. Elle allait souvent au village voisin chez des amies et ne surveillait pas bien ses domestiques. Chaque année elle constatait que son bien diminuait, que les champs rapportaient toujours moins et que le bétail maigrissait toujours plus. Elle ne savait que faire.

Un jour, elle est allée consulter un vieillard (un ermite) qui demeurait tout seul au fond d'une épaisse forêt. Elle lui a raconté son histoire. Elle lui a dit:

«Mon mari est mort d'un accident et je suis toute seule pour diriger une grande ferme. J'ai beaucoup de domestiques qui font les travaux de la ferme, mais ça ne va pas. Mon bétail maigrit, mes champs ne rapportent presque rien et mon bien diminue chaque année. Je ne sais que faire. Donnez-moi un bon conseil.»

Le vieux bonhomme lui a répondu:

«Je veux vous remettre une cassette dans laquelle j'ai mis un excellent secret. Emportez cette cassette chez vous et promenez-la dans toute la ferme, du haut en bas et du bas en haut, six fois par jour et trois fois par nuit. Dans un an, rapportez-la-moi.»

La paysanne a remercié le vieillard et elle est rentrée chez elle avec le précieux secret. Elle a promené le coffret



Les Halles Centrales, vaste marché de Paris

dans tous les coins de la maison. Le premier jour, en allant à la cave, elle a attrapé un valet qui volait une bouteille de vin. Le lendemain, en entrant dans l'écurie, elle a constaté que les bœufs et les vaches étaient mal soignés et que les chevaux n'avaient pas eu d'avoine. Une nuit, en entrant dans la cuisine, elle a vu que les servantes y mangeaient des omelettes. A chaque instant, elle trouvait du désordre dans un coin ou dans un autre.

Au bout de quelques mois, tout allait mieux. La ferme a prospéré et il y a eu de bonnes récoltes. Au bout de l'année, la fermière a rapporté au vieillard la précieuse cassette en lui disant: «Tout va bien maintenant, mais prêtez-moi cependant votre secret pour une nouvelle année.»

«C'est impossible, madame,» a répondu le bonhomme.

«Alors, vendez-le-moi, monsieur; combien en voulez-vous?»

«Je ne le vends pas non plus,» a ajouté le vieillard en riant de bon cœur, «mais je vais vous donner pour rien le secret que la cassette renferme.»

Là-dessus, il a ouvert la précieuse boîte et en a retiré un billet avec ces mots:

«Rien ne peut remplacer l'œil du maître. L'œil du maître engraisse le cheval. L'œil du maître fait plus que son bras.»

QUESTIONNAIRE

1. Pourquoi est-ce que le bien de la fermière diminuait?
2. D'où savez-vous qu'il diminuait?
3. Qu'a fait la femme?
4. Racontez son histoire.
5. Qu'est-ce que le vieillard lui a remis?

6. Qu'est-ce qu'il y a là-dedans?
7. Que faut-il faire?
8. Quand doit-elle le rapporter?
9. Le premier jour qu'est-ce qui est arrivé?
10. Qu'a-t-elle constaté le lendemain?
11. Qu'a-t-elle vu une nuit?
12. Que trouvait-elle à chaque instant?
13. Qu'est-ce que la fermière a fait au bout de l'année?
14. Racontez la conversation des deux amis.

EXERCICES

I. Remplacez les tirets par des mots convenables:

1. Une riche fermière: Un — —.
2. Le mari: La —.
3. Les travaux: Le —.
4. Un vieillard: Une —.
5. Un bon conseil: Une — femme.
6. Le précieux secret: La — cassette.
7. Tous les coins: — les chambres.
8. Le premier jour: La — journée.
9. L'œil bleu: Les — —.
10. Une nouvelle année: Un — an; un — livre.

II. Conjuguez:

1. Je ne sais que faire.
2. Je vais à la cave.
3. J'entre dans la cuisine.
4. J'entre chez moi.

III. Conjuguez les mêmes phrases au passé indéfini et au futur.

IV. Mettez les phrases suivantes à la forme négative:

1. Elle avait engagé des valets.
2. Elle est allée consulter un vieillard.
3. Prenez cette cassette.
4. Promenez-la dans la ferme.
5. Rapportez-la-moi.
6. Prêtez-moi votre cassette.
7. Vendez-la-moi.

V. Remplacez les mots soulignés par des pronoms:

1. Elle avait engagé beaucoup de valets.
2. Elle allait souvent au village.
3. Elle lui a raconté son histoire.
4. Donnez-moi un bon conseil.
5. Emportez cette cassette chez vous.
6. Le vieillard a remercié la fermière.
7. Elle a promené la boîte dans la maison.
8. Un valet a volé une bouteille de vin.
9. Elle a rapporté la cassette.
10. Il lui donne le secret.
11. Il a ouvert la précieuse boîte.

VI. Écrivez les mêmes phrases au pluriel.

À UN OISIF

Les hommes t'ont servi même avant ta naissance:
Ils t'ont créé des lois et bâti des remparts;
De vingt siècles unis la lente expérience
T'a préparé les arts.

La maison qui te couvre et qui te sert d'asile,
Le pain qui te nourrit, tes plaisirs, tes besoins,
Tout impose à ton cœur le devoir d'être utile,
Tout réclame tes soins.

Ta patrie aux vertus a formé ton enfance
Les ministres des lois te font des jours heureux,
Les guerriers teints de sang meurent pour ta défense:
Et que fais-tu pour eux?

THOMAS[1] (1732–1785).

Qui ne songe qu'à soi quand la fortune est bonne,
Dans le malheur n'a point d'amis.

FLORIAN.[2]

ÉPITAPHE D'UN PARESSEUX

Ci-dessous Antoine repose
Il n'a jamais fait autre chose.

TRAVAIL ET OISIVETÉ

Le soc d'une charrue, après un long repos,
S'était couvert de rouille. Il voit son frère
Tout radieux, revenant des travaux:
«Forgé des mêmes mains de semblable matière,»
Lui dit-il, «je suis terne, et toi poli, brillant;
Où pris-tu cet éclat, mon frère?» «En travaillant.»

PARIS

Paris est une ville très ancienne. Sous ses premiers habitants, connus sous le nom de Parisii, cette ville s'appelait Lutèce.[3] Les Parisii étaient de grands navigateurs;

[1] tɔma. [2] flɔˈrjɑ̃. [3] lytɛs.



Le Louvre et les Tuileries

leurs bateaux montaient et descendaient la Seine,[1] pour faire le commerce de cette région de la Gaule.[2] C'est ainsi qu'on appelait la France avant le sixième siècle.

Lutèce était une bien petite ville renfermée dans l'île de la Cité, vers le milieu du Pont-Neuf, le pont le plus ancien de Paris. Pendant les guerres des Gaules, Lutèce tomba au pouvoir des Romains.

La Gaule fut conquise par les Burgondes, les Wisigoths[3] et les Francs qui détruisirent l'empire romain. La tradition raconte que Paris fut sauvé d'entre les mains d'Attila, roi des Huns,[4] par les prières et l'influence d'une jeune bergère, sainte Geneviève, qui devint la patronne de Paris.

Au commencement du sixième siècle, lorsque Clovis, le plus grand des premiers rois mérovingiens,[5] régna seul sur toute la Gaule conquise par les Francs, il fit de Lutèce sa capitale.

EXERCICE

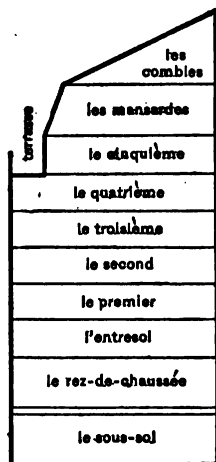
Donnez toutes les questions auxquelles les phrases suivantes sont les réponses:

1. Il avait engagé beaucoup de valets.
2. Le soc s'était couvert de rouille.
3. Son frère est tout radieux.
4. Il revient des travaux.
5. Il est brillant.
6. Paris s'appelait Lutèce.
7. Le Pont-Neuf est le pont le plus ancien de Paris.
8. Paris fut sauvé par les prières d'une bergère.

[1] sɛːn. [2] goːl. [3] vizigo. [4] œ̃. [5] merɔvɛ̃ːʒjɛ̃.

UNE MAISON À PARIS

La plupart des maisons à Paris ont, outre le rez-de-chaussée, cinq ou six étages. Au-dessous du rez-de-chaussée se trouvent le sous-sol et les caves et souvent un entresol est pratiqué entre le rez-de-chaussée et le premier étage. Le grenier contient les mansardes, généralement réservées aux domestiques; du grenier on monte aux combles.



Coupe verticale d'une maison.

Chaque maison de Paris a un concierge qui doit la tenir propre et qui loue les appartements. Il donne tous les renseignements sur les locataires —il leur monte le courrier et leur ouvre la porte d'entrée qui, dans beaucoup de maisons, reste fermée pendant la journée. Les locataires n'ont jamais de clef. Ils sont obligés de sonner pour entrer et de demander le cordon pour sortir, car le concierge ouvre la porte en tirant un cordon établi dans sa loge. On le lui demande en criant: «Cordon, s'il vous plaît!» ou bien, «Porte, s'il vous plaît.» Dès qu'il fait sombre chaque personne qui entre doit donner son nom au concierge.

Le dernier étage est entouré, sur la façade, d'une sorte de plate-forme ou terrasse qui sert de jardin au Parisien.

EXERCICES

I. Mettez l'article défini:

1. Plupart.
2. Maison.
3. Rez-de-chaussée.
4. Cave.
5. Concierge.
6. Courrier.
7. Porte.
8. Clef.
9. Cordon.
10. Nom.
11. Façade.
12. Plate-forme.
13. Terrasse.
14. Jardin.
15. Journée.

II. Prononcez:

Cinq.
Six.
Sept.
Huit.
Neuf.
Dix.

Employez chacun de ces mots devant:

Étages.
Livres.
Hommes.
Héros.

III. Donnez le contraire de:

1. Au-dessous.
2. Souvent.
3. Il monte.
4. Beaucoup de.
5. Fermé.
6. Sortir.
7. Il ouvre.
8. Il fait sombre.

IV. Écrivez au féminin:

Pratiqué.
Tous.
Établi.
Chaque.

V. Quel est l'infinitif? A quel temps est le verbe?

1. J'oublierais.
2. J'avais.
3. Je manquai.
4. J'eus.
5. Il attendait.
6. Pourvu.
7. Nous allons.
8. Nous mîmes.
9. Endormi.
10. Il faisait.
11. Ils s'éteignaient.
12. Il apparaissait.
13. Il fut.
14. Nous suivions.
15. Mangeons.
16. Allons.
17. Tu es.
18. Je mourais.
19. Il fallut.
20. Ils s'écartèrent.
21. Il fit.
22. Il suffit.
23. Voyant.
24. Il répondit.
25. Il disparut.
26. Il mugit.
27. Cuit.
28. Assis.
29. Il souriait.
30. J'apercevais.

LES GRANDS BOULEVARDS

Les grands boulevards sont le rendez-vous de tous les vrais Parisiens.

Ils sont construits sur l'emplacement d'anciennes fortifications de Paris. Les boulevards sont très beaux au grand jour, avec leurs hautes maisons régulières, à six étages, leurs riches magasins et leur double rangée d'arbres.

Mais c'est surtout le soir qu'ils attirent les promeneurs. Les gros globes électriques unissent leur lumière à celle des devantures et produisent un effet éblouissant.

Devant les cafés sont alignées des masses de tables et de chaises. C'est là que les Parisiens se reposent des fatigues du jour. Tout en prenant une glace, ou un verre de bière, ils écoutent la musique d'un bon orchestre qui joue à l'in-

térieur du café et s'amusent à regarder le va et vient de la foule.

Des enseignes lumineuses proclamant en énormes lettres rouges ou jaunes la valeur du café Carvalho, des bougies de l'Étoile, etc., font le bonheur des habitants de la grande ville qui sont faciles à amuser. Quelques cinématographes en plein air attirent les amateurs de spectacles gratuits.

Il y a une grande quantité de théâtres le long des boulevards. On peut voir des gens «faisant queue» pendant un temps infini, en attendant que les portes s'ouvrent.

EXERCICE

Donnez toutes les questions auxquelles les phrases suivantes sont les réponses:

1. Les boulevards sont très beaux au grand jour.
2. Les Parisiens se reposent des fatigues du jour.
3. Il écoutent la musique d'un bon orchestre.
4. Il y a des théâtres le long des boulevards.

PROVERBES

Petit à petit l'oiseau fait son nid.
La fin couronne l'œuvre.
C'est en forgeant qu'on devient forgeron.
Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

LA SEINE DANS PARIS

La Seine, descendue des collines de la Côte-d'Or, traverse les plaines de la Champagne[1] et arrive à Paris, après s'être grossie de la Marne.

[1] ʃɑ̃·paɲ.

Elle décrit dans Paris un grand arc de cercle et le divise en deux parties inégales. La plus grande est la partie nord, située sur la rive droite.

Presque tous les monuments de Paris sont à proximité du fleuve. Le courant se divise en «bras» qui enserrent l'île Saint-Louis,[1] couverte de vieilles maisons intéressantes, puis l'île de la Cité sur laquelle Paris[2] tenait tout entier, lorsque les Normands[3] vinrent en faire le siège.

Actuellement, on trouve dans la Cité: le Palais de justice, l'Hôtel-Dieu et Notre Dame,[4] l'antique cathédrale, dont les deux tours gothiques dominent les eaux du fleuve. Après l'île de la Cité et le célèbre Pont-Neuf, la Seine coule entre de véritables palais. Sur la rive droite, la longue série des bâtiments du Louvre[5] se prolonge par les Tuileries,[6] jusqu'à la place de la Concorde.[7] Sur la rive gauche se dressent l'Institut,[8] la Chambre des députés, le ministère des affaires étrangères. Un peu plus loin, encore, la Seine passe entre le Champ-de-Mars[9] et le Trocadéro, terrain de toutes les expositions qui se sont succédé depuis un demi-siècle. La tour Eiffel[10] se dresse au-dessus du fleuve.

Enfin, à Billancourt, la Seine sort de Paris, et se dirige paresseusement vers la Manche.

La Seine est traversée à Paris par de nombreux ponts. Les plus célèbres sont: le pont d'Austerlitz,[11] excessivement large; le Pont-Neuf, le pont le plus ancien de Paris, construit sous Henri IV; le pont de la Concorde, bâti avec les pierres de la Bastille; le pont Alexandre III, construit pour l'Exposition de 1900, et qui enjambe, en une seule arche

[1] sɛ̃lwi. [2] pari. [3] nɔrmɑ̃. [4] nɔtrə dam. [5] luːvr.
[6] tɥilri. [7] kɔ̃·kɔrd. [8] ɛ̃stity. [9] ʃɑ̃dəmars. [10] efɛl.
[11] ostɛrlits.

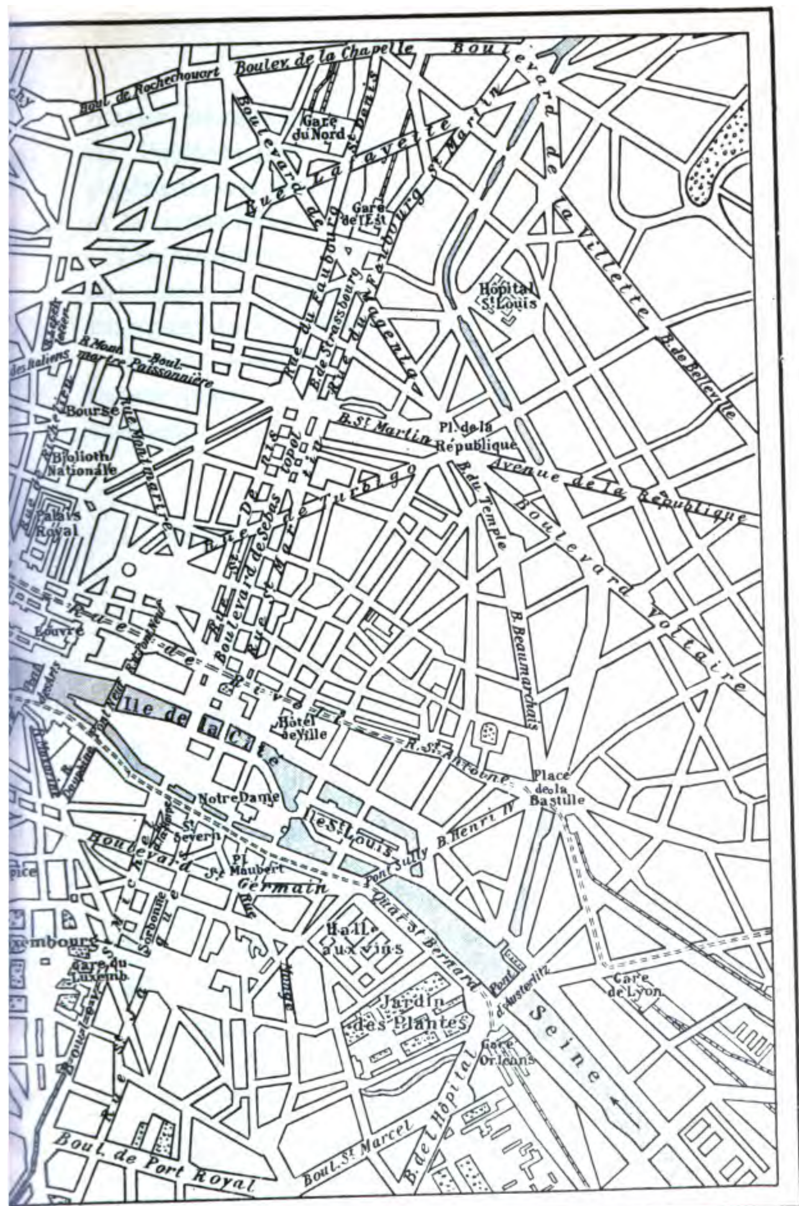
PLAN DE PARIS

Échelle de 1 : 40 000

200 100 0 200 400 600 800 1000

Mètres.

Boul. des Batignolles
Boulevard de Courcelles
Avenue de Wagram
Rue Hoche
Avenue Hoche
Boulevard
Gare St Lazare
Av. de la Gr. de Armée
Place de l'Étoile
Arc de Triomphe
Av. du Bois de Boulogne
Av. de Friedland
Boulevard Haussmann
Faubourg St Honoré
Malesherbes
Avenue des Champs Élysées
Av. Kléber
Av. de l'Alma
Avenue
Égl. de la Madeleine
B. de la Madeleine
B. des Capucines
Pal. de l'Élysée
Rue St Honoré
Av. Montaigne
d'Antin
Grand Pal. des Beaux Arts
Petit
Place de la Concorde
Rue de Rivoli
Jardin des Tuileries
Trocadéro
Seine
Pont d'Iéna
Quai d'Orsay
Pont de l'Alma
Magasin militaire
Pont des Invalides
Pont Alexandre III
Pont de la Concorde
Min. des Affaires étrang.
Chambre (Pal. Bourb.)
Gare des Invalides
Légion d'Honneur
Gare d'Orléans
Boulevard St Germain
Rue de Grenelle
Rue du Bac
Champ de Mars
Av. Bosquet
Hôtel des Invalides
Boulevard des Invalides
Av. de la Motte Picquet
École Militaire
Aven. de Breteuil
Rue de Sèvres
Boulevard de Vaugirard
Rue de Rennes
Boulevard Raspail
Rue de Vaugirard
Boulevard du Montparnasse
Gare Montparnasse



Boul. de Rochechouart
Boulev. de la Chapelle
Boulevard de la Villette
Gare du Nord
Rue La Fayette
Gare de l'Est
Hôpital St Louis
B. de Belleville
Bourse
Biblioth. Nationale
Palais Royal
Louvre
Boul. Poissonnière
B. St Martin
Pl. de la République
Avenue de la République
B. du Temple
Boulevard Voltaire
B. Beaumarchais
Rue de Turbigo
Boulevard de Sebastopol
Hôtel de Ville
R. St Antoine
Place de la Bastille
Ile de la Cité
Notre Dame
Ile St Louis
B. Henri IV
Pont Sully
St Severin
Pl. St Maubert
Boulevard St Germain
Sorbonne
Halle aux vins
Quai St Bernard
Pont d'Austerlitz
Seine
Gare de Lyon
Jardin des Plantes
Gare Orléans
B. de l'Hôpital
Boul. St Marcel
Boul. de Port Royal
Gare du Luxemb.

d'acier, les eaux du fleuve, fort large à cet endroit; le viaduc du Point-du-Jour, pont à deux étages, dont la partie supérieure est parcourue par le chemin de fer de ceinture; et la partie inférieure par les voitures et les piétons.

Les deux rives de la Seine sont bordées de larges quais, sur toute la longueur de la ville. Le mouvement des marchandises transportées par eau est fort actif. Les voyageurs trouvent de fréquents services de bateaux à vapeur pour les différents points de la ville et les localités voisines.

L. Charleville.

EXERCICES

I. «Après s'être grossie de la Marne.»

1. Pourquoi emploie-t-on l'auxiliaire «être» dans cette phrase?
2. Pourquoi emploie-t-on l'infinitif au lieu du participe présent?
3. Expliquez l'emploi de «de» dans cette phrase.

II. Écrivez au passé indéfini:

1. La Seine descend des collines.
2. Le courant se divise.
3. La Seine sort de Paris.
4. Elle se dirige vers la Manche.

III. Expliquez l'accord de ces participes passés.

IV. Mettez l'article défini:

1. Seine.
2. Colline.
3. Plaine.
4. Partie.
5. Monument.
6. Fleuve.
7. Bras.
8. Tour.
9. Rive.
10. Place.
11. Pont.
12. Longueur.
13. Mouvement.
14. Point.

UNE TROP GRANDE ENTREPRISE

Il faut chercher seulement à penser et à parler juste, sans vouloir amener les autres à notre goût et à nos sentiments; c'est une trop grande entreprise.

LA BRUYÈRE.[1]

PROVERBES

Les gros poissons mangent les petits.
Qui se fait brebis, le loup le mange.
Qui aime Bertrand aime son chien.
Deux s'amusent, trois s'ennuient.
Qui donne tôt donne deux fois.
Il y a loin de la coupe aux lèvres.
Ce qui n'est pas clair n'est pas français.
Plus on se hâte, moins on avance.

LE VER À SOIE

Le ver à soie est une chenille qui se nourrit des feuilles de mûrier, et file un cocon de soie. Dans le cocon il devient chrysalide, et puis papillon. Quand celui-ci veut sortir du cocon, il le perce, et puis s'envole. Pour avoir la soie on dévide le cocon avant la sortie du papillon. Ensuite, on tord les fils et on les tisse en étoffes. La culture des vers à soie se fait surtout dans le Midi de la France.



VER À SOIE MANGEANT UNE FEUILLE DE MÛRIER

[1] la bryjɛːr.

LA PREMIÈRE ROBE DE SOIE

Il y a 5,500 ans, un empereur de la Chine se promenait un jour dans ses jardins avec sa femme.

Sur un jeune arbre des chenilles avaient filé leur cocons. L'empereur en détacha un et se mit à l'examiner tout en épluchant la bourre[1] qui l'entourait.

Après avoir enlevé la bourre, il continua de tirer sur les fils qui se déroulaient assez facilement. Peu à peu l'empereur enroula autour de sa main le fil entier du cocon.

L'impératrice prit alors ce fil qui formait un petit écheveau lisse et brillant, le regarda toute pensive et dit à son mari: «Je voudrais avoir une robe faite avec ce fil.»

L'empereur lui répondit: «Invitez toutes les dames de la cour à recueillir des cocons. Faites-les dévider comme je viens de le faire et ordonnez à mon meilleur tisserand de vous en fabriquer la plus belle robe possible.»

L'une des dames trouva le moyen de dévider vite et bien les cocons en les trempant dans l'eau chaude.

Une autre, pour plaire à l'impératrice, se mit à élever des chenilles sur les arbres du jardin, afin d'avoir sous la main des cocons en abondance.

Tout alla si bien qu'au bout de quelques mois l'impératrice portait la première robe tissée avec des fils de chenille, c'est-à-dire la première robe de soie.

Depuis ce jour, l'empereur ordonna de cultiver partout le mûrier, arbre favori de la chenille qui produit la soie,

[1] En enlevant la bourre du cocon. La bourre est la partie la plus grossière du cocon, celle qui ne se dévide pas. On en fait certaines étoffes appelées «bourre de soie.»

d'y élever cette chenille pour faire des habits aux gens de la cour, aux fonctionnaires, aux officiers.

Telle est l'origine de l'industrie de la soie.

D'APRÈS C. SAFFRAY.

PROVERBES

Le chat parti, les souris dansent.
Qui ne dit mot consent.
Travail d'aurore amène l'or.
La critique est aisée, et l'art est difficile.
Un sou épargné est un sou de gagné.
L'union fait la force.

CHANSON D'AUTOMNE

«Petit oiseau fidèle,
Ami des jours joyeux,
Où vas-tu donc, si frêle,
Quand tu quittes nos cieux?»

«Je cherche une patrie
Loin des hivers,
Une terre fleurie
Aux arbres verts!»

«Papillon bleu qui voles
Dans les rayons dorés,
Où vont tes courses folles,
Quand tu quittes nos prés?»

«Je cherche d'autres roses
Sous le soleil,
Des fleurs toujours écloses
A mon réveil!»



A la campagne; en temps de paix

LES ENFANTS DU BATAILLON DU BONNET-ROUGE

Dans les derniers jours de mai 1793, un des bataillons parisiens, amenés en Bretagne[1] par Santerre,[2] fouillait[3] le redoutable bois de la Saudraie. . . . Le bois semblait désert. Le bataillon redoublait de prudence.

Trente grenadiers, détachés en éclaireurs[4] et commandés par un sergent, marchaient en avant à une assez grande distance du gros de la troupe. La vivandière les accompagnait. . . .

Tout à coup les soldats de l'avant-garde entendirent comme un souffle au centre d'un fourré. Ils se firent signe. En moins d'une minute, le point où l'on avait remué fut cerné.

Cependant la vivandière s'était hasardée à regarder à travers les broussailles, et au moment où le sergent allait crier: «Feu !» cette femme cria: «Halte !»

Et se tournant vers les soldats:

— Ne tirez pas, camarades !

Et elle se précipita dans le taillis. On l'y suivit.

Au plus épais du fourré, une femme était assise sur la mousse, ayant dans les bras un nourrisson et sur les genoux les deux têtes blondes de deux enfants endormis.

— Qu'est-ce que vous faites ici, vous? cria la vivandière. . . .

[1] brətaɲ.
[2] Santerre, chef révolutionnaire.
[3] Il cherchait l'ennemi partout dans le bois.
[4] Troupe en reconnaissance épiant l'ennemi.

La femme, stupéfaite, effarée, pétrifiée, regardait autour d'elle, comme à travers un rêve, ces fusils, ces sabres, ces baïonnettes, ces faces farouches.

Les deux enfants s'éveillèrent et crièrent.

— J'ai faim, dit l'un.

— J'ai peur, dit l'autre. . . .

La mère était muette d'effroi.

Le sergent lui cria:

— N'aie pas peur, nous sommes le bataillon du Bonnet-Rouge.[1]

La femme trembla des pieds à la tête. . . .

Et le sergent continua:

— Qui es-tu?

La femme le considérait, terrifiée. Elle était maigre, jeune, pâle, en haillons. . . . Ses pieds, sans bas ni souliers, saignaient.

— C'est une pauvre, dit le sergent.

Et la vivandière reprit: . . .

— Comment vous appelez-vous?

La femme murmura: . . .

— Michelle Fléchard.

Cependant la vivandière caressait avec sa grosse main la petite tête du nourrisson. . . . La mère commençait à se rassurer. Les deux petits qui s'étaient réveillés, étaient plus curieux qu'effrayés. Ils admiraient les plumets.

— Ah! dit la mère, ils ont bien faim.

— On leur donnera à manger, cria le sergent, et à toi aussi. Mais . . . quelles sont tes opinions politiques?

[1] Le bataillon appelé le Bonnet-Rouge. (Le «bonnet rouge», coiffure des partisans de la Révolution, était pour eux le symbole de la liberté.)

La femme regarda le sergent et ne répondit pas.

— Entends-tu ma question? . . . Je te demande quelles sont tes opinions politiques.

— Je ne sais pas ça.

Le sergent poursuivit.

— . . . Voyons. Parle. Tu n'es pas bohémienne?[1] . . . Quel est ton pays? . . .

La femme répondit:

— C'est la métairie de Siscoignard, dans la paroisse d'Azé. . . .

— C'est de là qu'est ta famille?

— Oui.

— Que fait-elle?

— Elle est toute morte. Je n'ai plus personne. . . .

Cependant le sergent insistait.

— Parle donc. As-tu une maison?

— J'en avais une.

— Où ça?

— A Azé.

— Pourquoi n'es-tu pas dans ta maison?

— Parce qu'on l'a brûlée.

— Qui ça?

— Je ne sais pas. Une bataille.

— D'où viens-tu?

— De là.

— Où vas-tu?

— Je ne sais pas.

— Qui es-tu?

— Je ne sais pas.

— Tu ne sais pas qui tu es?

[1] Tu n'es pas vagabonde sans patrie et sans famille?

— Nous sommes des gens qui nous sauvons.[1]

— De quel parti es-tu?

— Je ne sais pas.

— Es-tu des bleus?[2] Es-tu des blancs?[2] Avec qui es-tu?

— Je suis avec mes enfants.

Le sergent recommença.

— Mais tes parents. . . . Dis-nous ce que c'était que tes parents.

— C'étaient les Fléchard. Voilà tout. . . .

— Oui, mais quel était l'état de tes parents? Qu'est-ce qu'ils faisaient? Qu'est-ce qu'ils font?

— C'étaient des laboureurs. . . .

— Et ton mari, qu'est-ce qu'il fait?

— Ces jours-ci il se battait.

— Pour qui?

— Pour le roi. . . .

— Qu'est-ce qu'il est devenu?

— Il est devenu rien, puisqu'on l'a tué.

— Où ça?

— Dans la haie.

— Quand ça?

— Il y a trois jours.

— Qui ça?

— Je ne sais pas. . . .

— Est-ce un bleu? Est-ce un blanc?

— C'est un coup de fusil. . . .

— Et depuis que ton mari est mort, qu'est-ce que tu fais?

— J'emporte mes petits.

[1] Nous sommes des gens qui fuyons, des fuyards.

[2] Es-tu des révolutionnaires ou des royalistes?

— Où les emportes-tu?

— Devant moi.

— Où couches-tu?

— Par terre.

— Qu'est-ce que tu manges?

— Rien, c'est-à-dire des prunelles, des mûres dans les ronces . . . des graines de myrtilles, des pousses de fougères. . . .

L'aîné des enfants qui semblait comprendre, dit:

— J'ai faim.

Le sergent tira de sa poche un morceau de pain de munition et le tendit à la mère. La mère rompit le pain en deux morceaux et les donna aux enfants. Les enfants mordirent avidement.

— Elle n'en a pas gardé pour elle, grommela le sergent.

— C'est qu'elle n'a pas faim, dit un soldat.

— C'est qu'elle est mère, dit le sergent.

Il reprit:

— Et, comme ça, tu te sauves?

— Il faut bien. . . . Je cours de toutes mes forces, et puis je marche et puis je tombe. . . . Heureusement, c'est l'été.

Les soldats silencieux formaient cercle autour de cette misère.

Une veuve, trois orphelins, la fuite, l'abandon, la solitude, la guerre, la faim, la soif, pas d'autre nourriture que l'herbe, pas d'autre toit que le ciel.

Le sergent éleva la voix.

— Camarades, de tout ça je conclus que le bataillon va devenir père. Est-ce convenu? Nous adoptons ces trois enfants-là.

— Vive la République ! crièrent les grenadiers. . . .

Le sergent étendit les deux mains au-dessus de la mère et des enfants.

— Voilà, dit-il, les enfants du bataillon du Bonnet-Rouge.

La vivandière sauta de joie. . . .

— Vive la République ! répétèrent les soldats.

VICTOR HUGO.[1]

PROVERBES

Tous les chiens qui aboient ne mordent pas.
Chaque médaille a son revers.
Qui casse les verres, les paye.
Quand les chats n'y sont pas, les rats dansent sur la table.
Il n'y a rien de tel que balai neuf.
Qui tend un piège, s'y prend le premier.
Les absents ont toujours tort.

— On ne pense guère à la maison d'autrui quand le feu est à la nôtre.

DIDEROT.[2]

MORT DE MARIE-ANTOINETTE[3] (1793)

Trois cent mille hommes ne se sont pas couchés; le reste s'est éveillé avant le tambour. La cour de la Conciergerie,[4]

[1] viktɔːr ygo.
[2] didro.
[3] mari ɑ̃twanɛt. Marie-Antoinette (1755–1793), reine de France et épouse de Louis XVI. Elle était fille de Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche. [otriʃ.]
[4] kɔ̃·sjɛrʒri. La Conciergerie, fameuse prison de Paris, se trouvait autrefois sous la direction d'un concierge, sorte de gouverneur; de là son nom.



Marie-Antoinette, reine de France

le pavé, la fenêtre, le parapet, la grille, la balustrade, le toit: le peuple a tout envahi; il emplit tout et il attend.

Onze heures sonnent dans le murmure de cette foule silencieuse. Toutes les têtes, tous les regards, tous les yeux sont en arrêt et dévorent la charrette, ses roues crottées, sa banquette faite d'une planche, son plancher sans paille, son fort cheval blanc, et l'homme, à la tête du cheval. Les minutes semblent longues. Un bruit sourd court parmi la foule, un officier fait un commandement, la grille s'ouvre: c'est la reine, en blanc.

Derrière la reine, tenant les bouts d'une grosse ficelle qui lui retire les coudes en arrière, marche Sanson.[1] La reine fait quelques pas; elle est à la petite échelle qui monte au marchepied trop court. Sanson s'avance pour la soutenir de la main. La reine le remercie d'un signe, monte seule et veut enjamber la banquette pour se placer en face du cheval, lorsque Sanson et son aide lui disent de se retourner. Le prêtre Girard, en habit bourgeois, monte dans la charrette et s'assied aux côtés de la reine. Sanson se place derrière, le tricorne à la main, debout, laissant, avec un soin visible, flotter les cordes qui tiennent les bras de la reine.

La charrette sort de la cour et débouche dans la multitude. Le peuple se rue et se tait d'abord.

La reine est vêtue d'un méchant manteau de piqué blanc, par-dessus une robe noire. Un bonnet de linon cache au peuple les cheveux que la Révolution lui a faits, des cheveux tout blancs. La reine est pâle; le sang tache ses pommettes et injecte ses yeux; sa tête est droite, et son regard se promène devant elle, indifférent, sur les

[1] Sanson, le chef des bourreaux.

gardes nationaux en haie, sur les visages aux fenêtres, sur les flammes tricolores, sur les inscriptions des maisons.

La charrette avance lentement dans la rue Saint-Honoré.[1] Le cheval marche au pas.

Devant Saint-Roch[2] la charrette fait une station, au milieu des huées et des hurlements. Mille injures se lèvent des degrés de l'église comme une seule injure. La reine pourtant, sereine et majestueuse, pardonnait aux insultes, en ne les entendant pas. La charrette enfin repart, accompagnée de clameurs qui courent devant elle.

Il était midi. La guillotine et le peuple s'impatientaient d'attendre, quand la charrette arriva sur la place de la Révolution.[3] La veuve de Louis XVI descendit pour mourir où était mort son mari. Elle tourna un moment les yeux du côté des Tuileries[4] et devint plus pâle qu'elle n'avait été jusqu'alors. Puis la reine de France monta à l'échafaud et se précipita à la mort. . . .

«*Vive la République!*» cria le peuple: c'était Sanson qui montrait au peuple la tête de Marie-Antoinette.

D'APRÈS E. ET J. DE GONCOURT.[5]

[1] sɛ̃t ɔnɔre.

[2] sɛ̃ rɔk. Saint-Roch, église située dans la rue Saint-Honoré, non loin du Palais-Royal, construite de 1653 à 1740.

[3] Place de la Révolution. Pendant la Révolution de 1793 à 1795 plus de 2,800 personnes y furent exécutées. La place de la Concorde, créée par Louis XV en 1748, s'appela d'abord place Louis XV: pendant la Révolution elle reçut le nom de place de la Révolution et en 1799 celui de place de la Concorde.

[4] Tuileries: Ancienne résidence des souverains de France.

[5] gɔ̃kuːr.

LE VOYAGE DE MONSIEUR PERRICHON[1]

EXTRAITS DE LA COMÉDIE

PAR EUGÈNE LABICHE,[2] DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, ET ÉDOUARD MARTIN[3]

Représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre du Gymnase le 10 septembre 1860.

PERSONNAGES:

Perrichon, ancien carrossier qui vit de ses rentes et qui va en Suisse.

Madame Perrichon.

Henriette,[4] sa fille.

Armand Desroches,[5] }
Daniel Savary,[6] } deux amis, amoureux d'Henriette.

Jean, domestique de Perrichon.

(Gare du chemin de fer de Lyon, à Paris.)

Employé, Perrichon, Madame Perrichon, Henriette

Perrichon: Par ici! . . . ne nous quittons pas! nous ne pourrions plus nous retrouver. . . . Où sont nos bagages? . . . Ah! très bien! Qui est-ce qui a les parapluies?

Henriette: Moi, papa.

Perrichon: Et le sac de nuit? . . . les manteaux?

Madame Perrichon: Les voici!

Perrichon: Et mon panama? . . . Il est resté dans le fiacre! (*Faisant un mouvement pour sortir et s'arrêtant.*) Ah, non! je l'ai à la main! . . . Dieu, que j'ai chaud!

[1] pɛriʃɔ̃. [2] œʒɛn labiʃ. [3] edwaːr martɛ̃.
[4] ɑ̃·rjɛt. [5] armɑ̃ derɔʃ. [6] danjɛl savari.



Adieu, France!

Madame Perrichon: C'est ta faute! . . . tu nous presses, tu nous bouscules! . . . je n'aime pas à voyager comme ça!

Perrichon: C'est le départ qui est laborieux. . . . Restez là, je vais prendre les billets. (*A Henriette.*) Tiens, garde-moi mon panama. . . . (*Au guichet.*) Trois premières pour Lyon.

L'Employé (*brusquement*)*:* Ce n'est pas ouvert! Dans un quart d'heure!

Perrichon (*à l'employé*)*:* Ah! pardon! c'est la première fois que je voyage. . . . (*Revenant à sa femme.*) Nous sommes en avance.

Madame Perrichon: Là! quand je te disais que nous avions le temps. . . . Tu ne nous as pas laissé déjeuner!

Perrichon: Il vaut mieux être en avance! . . . on examine la gare! (*A Henriette.*) Eh bien!



reine des nations!

petite fille, es-tu contente? . . . Nous voilà partis! . . . encore quelques minutes, et, rapides comme la flèche de Guillaume Tell, nous nous élancerons vers les Alpes!

Madame Perrichon: Ah ça! est-ce que vous allez continuer comme ça?

Perrichon: Quoi?

Madame Perrichon: Vous faites des phrases[1] dans une gare!

Perrichon: Je ne fais pas de phrases . . . j'élève les idées de l'enfant. (*Tirant de sa poche un petit carnet.*) Tiens, ma fille, voici un carnet que j'ai acheté pour toi.

Henriette: Pour quoi faire?

Perrichon: Pour écrire d'un côté la dépense et de l'autre les impressions.

[1] Vous faites des discours.

Henriette: Quelles impressions?

Perrichon: Nos impressions de voyage! Tu écriras, et moi je dicterai.

Madame Perrichon: Ce sera bien joli!

Perrichon (*à part*)*:* Elle est comme ça chaque fois qu'elle n'a pas pris son café!

Un Facteur (*poussant un petit chariot chargé de bagages*)*:* Monsieur, voici vos bagages. Voulez-vous les faire enregistrer?

Perrichon: Certainement! Mais avant, je vais les compter . . . parce que, quand on sait son compte[1] . . . Un, deux, trois, quatre, cinq, six, ma femme, sept, ma fille, huit, et moi, neuf. Nous sommes neuf.

Le Facteur: Enlevez![2]

Perrichon (*courant vers le fond*)*:* Dépêchons-nous!

Le Facteur: Pas par là, c'est par ici! (*Il indique la gauche.*)

Perrichon: Ah! très bien! (*Aux femmes.*) Attendez-moi là! . . . ne nous perdons pas! (*Il sort en courant, suivant le facteur.*) (*A l'employé au guichet.*) Monsieur, on ne veut pas enregistrer mes bagages avant que je n'aie pris mes billets!

L'Employé: Ce n'est pas ouvert! Attendez!

Perrichon: Attendez! et là-bas ils m'ont dit: Dépêchez-vous! (*S'essuyant le front.*) Je suis en nage!

Madame Perrichon: Ton voyage! j'en ai déjà assez!

[1] Quand on a bien calculé.
[2] Partons! Allons, partez.

Perrichon: On voit bien que tu n'as pas pris ton café! Tiens,[1] va t'asseoir!

Madame Perrichon: Oui! mais dépêche-toi! (*Elle va s'asseoir avec Henriette.*)

. . . .

Perrichon (*entrant en courant*): Enfin! C'est fini! J'ai mon bulletin![2] Je suis enregistré.

Madame Perrichon: Ce n'est pas malheureux.[3]

Perrichon: Un instant. . . . Henriette, prends ton carnet et écris.

Madame Perrichon: Déjà!

Perrichon (*dictant*): Adieu, France . . . reine des nations! (*S'interrompant.*) Eh bien! et mon panama? . . . je l'aurai laissé aux bagages![4] (*Il veut courir.*)

Madame Perrichon: Mais non, le voici!

Perrichon: Ah! oui. (*Dictant.*) Adieu, France! reine des nations! (*On entend la cloche et l'on voit accourir plusieurs voyageurs.*)

Madame Perrichon: Le signal! tu vas nous faire manquer le convoi!

Perrichon: Entrons, nous finirons cela plus tard! (*L'employé l'arrête à la barrière pour voir les billets. Perrichon querelle sa femme, et sa fille finit par trouver les billets dans sa poche. Ils entrent dans la salle d'attente.*)

[1] Écoute.
[2] J'ai mon billet de bagage.
[3] Enfin! C'est bien heureux!
[4] Peut-être que je l'ai laissé aux bagages.

Armand, Daniel, puis Perrichon

Daniel, qui vient de prendre son billet, est heurté par Armand qui veut prendre le sien)

Armand: Prenez donc garde!

Daniel: Faites attention vous-même!

Armand: Daniel!

Daniel: Armand!

Armand: Vous partez?

Daniel: A l'instant! et vous?

Armand: Moi aussi!

Daniel: C'est charmant! nous ferons route ensemble! j'ai des cigares de première classe . . . et où allez-vous?

Armand: Ma foi, mon cher ami, je n'en sais rien encore.

Daniel: Tiens![1] c'est bizarre! ni moi non plus! J'ai pris un billet jusqu'à Lyon.

Armand: Vraiment? moi aussi! je me dispose à suivre une demoiselle charmante.

Daniel: Tiens! moi aussi.

Armand: La fille d'un carrossier!

Daniel: Perrichon?

Armand: Perrichon!

Daniel: C'est la même!

Armand: Mais je l'aime, mon cher Daniel.

Daniel: Je l'aime également, mon cher Armand.

Armand: Je veux l'épouser!

Daniel: Moi, je veux la demander en mariage, . . . ce qui est à peu près la même chose.

[1] Vrai? Vraiment?

Armand: Mais nous ne pouvons l'épouser tous les deux!

Daniel: En France, c'est défendu.

Armand: Que faire?

Daniel: C'est bien simple! puisque nous sommes sur le marchepied du wagon, continuons gaiement notre voyage . . . cherchons à plaire . . . à nous faire aimer, chacun de notre côté!

Armand (riant): Alors, c'est un concours! . . . un tournoi! . . .

Daniel: Une lutte loyale . . . et amicale. . . .

Armand: Soit! j'accepte.

Daniel: La main, avant la bataille?

Armand: Et la main après. (*Ils se donnent la main.*)

Perrichon (entrant en courant, à la cantonade): Je te dis que j'ai le temps!

Daniel: Tiens! notre beau-père!

Perrichon (à la marchande de livres): Madame, je voudrais un livre pour ma femme et ma fille . . . un livre qui ne parle ni de galanterie,[1] ni d'argent, ni de politique, ni de mariage, ni de mort.

Daniel (à part): Robinson Crusoé!

La Marchande: Monsieur, j'ai votre affaire.[2] (*Elle lui remet un volume.*)

Perrichon: Vous me jurez qu'il n'y a pas de bêtises là-dedans? (*On entend la cloche.*) Ah, diable! Bonjour, madame. (*Il sort en courant.*)

Armand: Suivons-le!

[1] Qui ne parle ni d'amour, d'amourettes, etc.
[2] J'ai ce qu'il vous faut.

Daniel: Suivons! C'est égal, je voudrais bien savoir où nous allons? . . . (*On voit courir plusieurs voyageurs.*)

. . . .

. . . .

(Un intérieur d'auberge, près de la Mer de Glace)

L'Aubergiste (*apportant le café*): Monsieur est servi.

Daniel: Merci! . . . Ce pauvre Armand! il court sur la grande route, . . . et moi, je m'étends! Qui arrivera le premier de nous deux? (*Cris et tumulte en dehors.*)

L'Aubergiste: Ah! mon Dieu!

Daniel: Qu'y a-t-il?

Perrichon entre, soutenu par sa femme et Armand

Armand: Vite, de l'eau! du sel! du vinaigre!

Daniel: Qu'est-il donc arrivé?

Henriette: Mon père a manqué de se tuer![1]

Perrichon (*assis*): Ma femme! . . . ma fille! . . . Ah!

Henriette (*lui présentant un verre d'eau sucrée*): Tiens! . . . bois! ça te remettra. . . .

Perrichon: Merci . . . quelle culbute! (*Il boit.*)

Madame Perrichon: C'est ta faute aussi . . . vouloir monter à cheval, un père de famille! . . . et avec des éperons encore!

Perrichon: Les éperons n'y sont pour rien[2] . . . c'est la bête qui est ombrageuse.

Madame Perrichon: Tu l'auras piquée sans le vouloir, elle s'est cabrée. . . .

[1] Mon père a échappé à la mort à grand'peine.
[2] Ce n'était pas à cause des éperons.

Henriette: Et sans monsieur Armand qui venait d'arriver . . . mon père disparaissait dans un précipice. . . .



« Vite, de l'eau! du sel! du vinaigre! »

Madame Perrichon: Il y était déjà . . . je le voyais rouler comme une boule . . . nous poussions des cris ! . . .

Henriette: Alors, monsieur s'est élancé ! . . .

Madame Perrichon: Avec un courage, un sang-froid ! . . . Vous êtes notre sauveur . . . car sans vous mon mari . . . mon pauvre ami. . . . (*Elle éclate en sanglots.*)

Armand: Il n'y a plus de danger . . . calmez-vous !

Madame Perrichon (*pleurant toujours*)*:* Non ! ça me fait du bien ! (*A son mari.*) Ça t'apprendra à mettre des éperons. (*Sanglotant plus fort.*) Tu n'aimes pas ta famille.

Henriette (*à Armand*)*:* Permettez-moi d'ajouter mes remercîments à ceux de ma mère; je garderai toute ma vie le souvenir de cette journée . . . toute ma vie ! . . .

Armand: Ah ! mademoiselle !

Perrichon (*à part*)*:* A mon tour ![1] . . . (*Haut.*) Monsieur Armand ! . . . non, laissez-moi vous appeler Armand !

Armand: Comment donc?[2]

Perrichon: Armand . . . donnez-moi la main. . . . Je ne sais pas faire de phrases, moi . . . mais tant qu'il battra, vous aurez une place dans le cœur de Perrichon ! (*Lui serrant la main.*) Je ne vous dis que cela !

Madame Perrichon: Merci ! . . . monsieur Armand !

Henriette: Merci, monsieur Armand !

Armand: Mademoiselle Henriette !

Daniel (*à part*)*:* Je commence à croire que j'ai eu tort de prendre mon café !

Madame Perrichon (*à l'aubergiste*)*:* Vous ferez reconduire le cheval, nous retournerons tous en voiture. . . .

Perrichon (*se levant*)*:* Mais je t'assure, ma chère amie, que je suis assez bon cavalier. . . . (*Poussant un cri.*) Aïe !

Tous: Quoi ?

Perrichon: Rien ! . . . les reins ! Vous ferez reconduire le cheval !

Madame Perrichon: Viens te reposer un moment; au revoir, monsieur Armand !

[1] Maintenant c'est à moi de le remercier.
[2] Mais certainement, avec plaisir. Je n'y ai aucune objection.

Henriette: Au revoir, monsieur Armand!

Perrichon (*serrant énergiquement la main d'Armand*): A bientôt . . . Armand! (*Poussant un second cri.*) Aïe! . . . j'ai trop serré! (*Il entre à gauche suivi de sa femme et de sa fille.*)

Armand, Daniel

Armand: Qu'est-ce que vous dites de cela, mon cher Daniel?

Daniel: Que voulez-vous?[1] c'est de la veine! . . . vous sauvez le père, vous cultivez le précipice,[2] ce n'était pas dans le programme!

Armand: C'est bien le hasard. . . .

Daniel: Le papa vous appelle Armand, la mère pleure et la fille vous décoche[3] des phrases bien senties. . . . Je suis vaincu, c'est clair! et je n'ai plus qu'à vous céder la place. . . .

Armand: Allons donc! vous plaisantez. . . .

Daniel: Je plaisante si peu que, dès ce soir, je pars pour Paris. . . .

Armand: Comment?

Daniel: Où vous retrouverez un ami . . . qui vous souhaite bonne chance![4]

Armand: Vous partez! ah! merci!

Daniel: Voilà un cri du cœur![5]

Armand: Ah! pardon! je le retire! . . . après le sacrifice que vous me faites. . . .

[1] Qu'est-ce que j'y peux?
[2] Vous employez même les précipices pour arriver à votre but.
[3] La fille vous adresse, etc.
[4] Qui vous souhaite du succès.
[5] J'appelle ça franchement parler. Vous parlez à cœur ouvert.

Daniel: Moi? entendons-nous bien. . . . Je ne vous fais pas le plus léger sacrifice. Si je me retire, c'est que je ne crois avoir aucune chance de réussir; car, maintenant encore, s'il s'en présentait une . . . même petite, je resterais.

Armand: Ah!

Daniel: Est-ce singulier! Depuis qu'Henriette m'échappe, il me semble que je l'aime davantage.

Armand: Je comprends cela . . . aussi, je ne vous demanderai pas le service que je voulais vous demander. . . .

Daniel: Quoi donc?

Armand: Non, rien. . . .

Daniel: Parlez . . . je vous en prie.

Armand: J'avais songé . . . puisque vous partez, à vous prier de voir monsieur Perrichon, de lui toucher[1] quelques mots de ma position, de mes espérances.

Daniel: Ah! diable!

Armand: Je ne puis le faire moi-même . . . j'aurais l'air de réclamer le prix du service que je viens de lui rendre.

Daniel: Enfin, vous me priez de faire la demande pour vous? Savez-vous que c'est original, ce que vous me demandez là?

Armand: Vous refusez? . . .

Daniel: Ah! Armand! j'accepte!

Armand: Mon ami!

Daniel: Avouez que je suis un bien bon petit rival, un

[1] Dire quelques mots.

rival qui fait la demande! (*Voix de Perrichon dans la coulisse.*) J'entends le beau-père! Allez fumer un cigare et revenez!

Armand: Vraiment! je ne sais comment vous remercier. . . .

Daniel: Soyez tranquille, je vais faire vibrer chez lui la corde de la reconnaissance. (*Armand sort par le fond.*)

Daniel, Perrichon, puis l'Aubergiste

Perrichon (*entrant et parlant à la cantonade*): Mais certainement il m'a sauvé! certainement il m'a sauvé, et, tant que battra le cœur de Perrichon . . . je le lui ai dit. . . .

Daniel: Eh bien! monsieur Perrichon . . . vous sentez-vous mieux?

Perrichon: Ah! je suis tout à fait remis . . . je viens de boire trois gouttes de rhum dans un verre d'eau, et dans un quart d'heure, je compte gambader sur la Mer de Glace. Tiens, votre ami n'est plus là?

Daniel: Il vient de sortir.

Perrichon: C'est un brave jeune homme! . . . ces dames l'aiment beaucoup.

Daniel: Oh! quand elles le connaîtront davantage! . . . un cœur d'or! obligeant, dévoué, et d'une modestie![1]

Perrichon: Oh! c'est rare.

Daniel: Et puis il est banquier . . . c'est un banquier! . . .

[1] Si modeste, d'un esprit si humble.

Perrichon: Ah!

Daniel: Associé de la maison Turneps, Desroches et C[ie]. Dites donc, c'est assez flatteur d'être repêché par un banquier . . . car enfin, il vous a sauvé! . . . Hein? sans lui! . . .

Perrichon: Certainement . . . certainement. Mais, entre nous, le service qu'il m'a rendu n'est pas aussi grand que ma femme et ma fille veulent bien le dire.

Daniel (étonné): Ah bah!

Perrichon: Oui. Elles se montent la tête.[1] Mais, vous savez, les femmes! . . .

Daniel: Cependant, quand Armand vous a arrêté, vous rouliez. . . .

Perrichon: Je roulais, c'est vrai . . . mais avec une présence d'esprit étonnante. . . . J'avais aperçu un petit sapin après lequel j'allais me cramponner; je le tenais déjà quand votre ami est arrivé.

Daniel (à part): Tiens, tiens! vous allez voir qu'il s'est sauvé tout seul.

Perrichon: Au reste, je ne lui sais pas moins gré de sa bonne intention. . . . Je compte le revoir . . . lui réitérer mes remercîments . . . je l'inviterai même cet hiver.

Daniel (à part): Une tasse de thé!

Perrichon: Il paraît que ce n'est pas la première fois qu'un pareil accident arrive à cet endroit-là . . . c'est un mauvais pas.[2] . . . L'auber-

[1] Elles prennent les choses tellement à cœur.

[2] Un mauvais passage.

giste vient de me raconter que, l'an dernier, un Russe . . . un prince . . . très bon cavalier ! . . . car ma femme a beau dire,[1] ça ne tient pas à mes éperons ! . . . avait roulé dans le même trou.

Daniel: En vérité !

Perrichon: Son guide l'a retiré. . . . Vous voyez qu'on s'en retire parfaitement.[2] Eh bien ! le Russe lui a donné cent francs !

Daniel: C'est très bien payé !

Perrichon: Je le crois bien ! . . . Pourtant c'est ce que çà vaut.[3] . . .

Daniel: Pas un sou de plus. (*A part.*) Oh ! mais je ne pars pas.

Perrichon (*remontant*)*:* Ah ça ! ce guide n'arrive pas?

Daniel: Est-ce que ces dames sont prêtes?

Perrichon: Non . . . elles ne viendront pas: vous comprenez? . . . mais je compte sur vous. . . .

Daniel: Et sur Armand?

Perrichon: S'il veut être des nôtres, je ne refuserai certainement pas la compagnie de M. Desroches.

Daniel (*à part*)*:* M. Desroches ! Encore un peu et il va le prendre en grippe ![4]

L'Aubergiste (*entrant de la droite*)*:* Monsieur ! . . .

Perrichon: Eh bien ! ce guide?

L'Aubergiste: Il est à la porte. . . . Voici vos chaussons.

[1] Elle pourra en dire ce qu'elle voudra.
[2] C'est la chose la plus facile de s'en retirer.
[3] C'est le prix que cela vaut.
[4] Il va s'irriter contre lui.

Perrichon: Ah! oui! il paraît qu'on glisse dans les crevasses là-bas . . . et comme je ne veux avoir d'obligation à personne. . . .

Daniel, puis Armand

Daniel (*seul*)*:* Ce carrossier est un trésor d'ingratitude.

Armand (*paraissant à la porte du fond*)*:* Eh bien!

Daniel (*à part*)*:* Pauvre garçon!

Armand: L'avez-vous vu?

Daniel: Oui.

Armand: Lui avez-vous parlé?

Daniel: Je lui ai parlé.

Armand: Alors vous avez fait ma demande? . . .

Daniel: Non.

Armand: Tiens! pourquoi?

Daniel: Nous nous sommes promis d'être francs vis-à-vis l'un de l'autre. . . . Eh bien! mon cher Armand, je ne pars plus, je continue la lutte.

Armand (*étonné*)*:* Ah! c'est différent! . . . et peut-on vous demander les motifs qui ont changé votre détermination?

Daniel: Les motifs . . . j'en ai un puissant: . . . je crois réussir.

Armand: Vous?

Daniel: Je compte prendre un autre chemin que le vôtre et arriver plus vite.

Armand: C'est très bien . . . vous êtes dans votre droit. . . .

Daniel: Mais la lutte n'en continuera pas moins loyale et amicale?

Armand: Oui.

Daniel: Voilà un oui un peu sec!

Armand: Pardon! . . . (*Lui tendant la main.*) Daniel, je vous le promets.

Daniel: A la bonne heure![1] (*Il remonte.*)

Les Mêmes, Perrichon, puis l'Aubergiste

Perrichon: Je suis prêt . . . j'ai mis mes chaussons. . . . Ah! monsieur Armand!

Armand: Vous sentez-vous remis de votre chute?

Perrichon: Tout à fait! ne parlons plus de ce petit accident . . . c'est oublié!

Daniel (*à part*)*:* Oublié! il est plus vrai que nature. . . .

Perrichon: Nous partons pour la Mer de Glace . . . êtes-vous des nôtres?

Armand: Je suis un peu fatigué . . . je vous demanderai la permission de rester. . . .

Perrichon (*avec empressement*)*:* Très volontiers! ne vous gênez pas![2] Allons, en route!

Daniel: En route! (*Daniel et Perrichon sortent, suivis de l'aubergiste.*)

Armand: Quel singulier revirement chez Daniel! Ces dames sont là . . . elles ne peuvent tarder à sortir, je veux les voir . . . leur parler. . . . (*S'asseyant vers la cheminée et prenant un journal.*) Je vais les attendre.

(*Madame Perrichon entre et pendant l'absence de Perrichon et de Daniel, Armand fait la demande.*)

Madame Perrichon (*perdant la tête, à part*)*:* Une demande en mariage! Et Perrichon qui n'est pas là!

[1] Très bien! Merci!

[2] Comme vous voudrez!

(*Haut.*) Certainement, monsieur . . . je suis charmée . . . non, flattée ! . . . parce que vos manières . . . votre éducation . . . le service que vous nous avez rendu . . . mais monsieur Perrichon est sorti . . . pour la Mer de Glace . . . et aussitôt qu'il rentrera . . .

Henriette (*entrant vivement*): Maman ! . . . (*S'arrêtant.*) Ah ! tu causais avec monsieur Armand ?

Madame Perrichon (*troublée*): Nous causions, c'est-à-dire, oui ! Ah ! comme tu es coiffée ! . . . et ta robe ! ton col ! (*Bas.*) Tiens-toi donc droite !

Henriette (*étonnée*): Qu'est-ce qu'il y a ? (*Cris et tumulte au dehors.*)

Madame Perrichon et Henriette: Ah ! mon Dieu !

Armand: Ces cris ! . . .

Les Mêmes, Perrichon, Daniel, le Guide, l'Aubergiste

(*Daniel entre soutenu par l'aubergiste et par le guide*)

Perrichon (*très ému*): Vite ! de l'eau ! du sel ! du vinaigre ! (*Il fait asseoir Daniel.*)

Tous: Qu'y a-t-il ?

Perrichon: Un événement affreux ! (*S'interrompant.*) Faites-le boire, frottez-lui les tempes !

Daniel: Merci. . . . Je me sens mieux.

Armand: Qu'est-il arrivé ?

Daniel: Sans le courage de monsieur Perrichon. . . .

Perrichon (*vivement*): Non, pas vous ! ne parlez pas ! . . . (*Racontant.*) C'est horrible . . . Nous étions

sur la Mer de Glace. . . . Le mont Blanc nous regardait tranquille et majestueux. . . .

Madame Perrichon: Mais dépêche-toi donc!

Henriette: Mon père!



«Je tire . . . il tire . . . nous tirons.»

Perrichon: Un instant, que diable! Depuis cinq minutes nous suivions, tout pensifs, un sentier abrupt qui serpentait entre deux crevasses . . . de glace! Je marchais le premier.

Madame Perrichon: Quelle imprudence!

Perrichon: Tout à coup, j'entends derrière moi comme un éboulement; je me retourne: monsieur venait de disparaître dans un de ces abîmes sans fond, dont la vue seule fait frissonner! . . .

Madame Perrichon (*impatientée*): Mon ami!

Perrichon: Alors, n'écoutant que mon courage, moi, père de famille, je m'élance . . .

Madame Perrichon et Henriette: Ciel!

Perrichon: . . . sur le bord du précipice; je lui tends mon bâton ferré . . . il s'y cramponne . . . je tire . . . il tire . . . nous tirons, et, après une lutte insensée, je l'arrache au néant et je le ramène à la face du soleil, notre père à tous! . . . (*Il s'essuie le front avec son mouchoir.*)

Henriette: Oh! papa!

Madame Perrichon: Mon ami!

Perrichon (*embrassant sa femme et sa fille*)*:* Oui, mes enfants, c'est une belle page. . . .

Armand (*à Daniel*)*:* Comment vous trouvez-vous?

Daniel (*bas*)*:* Très bien! ne vous inquiétez pas! (*Il se lève.*) Monsieur Perrichon, vous venez de rendre un fils à sa mère. . . .

Perrichon (*majestueusement*)*:* C'est vrai!

Daniel: Un frère à sa sœur.

Perrichon: Et un homme à la société!

Daniel: Les paroles sont impuissantes pour reconnaître un tel service.

Perrichon: C'est vrai!

Daniel: Il n'y a que le cœur . . . entendez-vous, le cœur!

Perrichon: Monsieur Daniel! Non! laissez-moi vous appeler Daniel!

Daniel: Comment donc? (*A part.*) Chacun son tour!

Perrichon (*ému*)*:* Daniel, mon ami, mon enfant! . . . votre main! (*Il lui prend la main.*) Je vous dois les plus douces émotions de ma vie. . . . Sans moi, vous ne seriez qu'une masse in-

forme et repoussante, ensevelie sous les frimas. . . . Vous me devez tout, tout ! (*Avec noblesse.*) Je ne l'oublierai jamais !

Daniel: Ni moi !

Perrichon (*à Armand, en s'essuyant les yeux*): Ah ! jeune homme ! . . . vous ne savez pas le plaisir qu'on éprouve à sauver son semblable !

Henriette: Mais, papa, monsieur le sait bien, puisque tantôt . . .

Perrichon (*se rappelant*): Ah ! oui ! c'est juste !

Le Guide (*rentrant*): La voiture est là.

Perrichon: Allons ! Dépêchons-nous ! (*Aux jeunes gens.*) Messieurs, si vous voulez accepter une place . . . (*Armand et Daniel s'inclinent.*)

Madame Perrichon (*appelant son mari*): Perrichon, aide-moi à mettre mon manteau. (*Bas.*) On vient de me demander notre fille en mariage. . . .

Perrichon: Tiens ! à moi aussi !

Madame Perrichon: C'est monsieur Armand.

Perrichon: Moi, c'est Daniel . . . mon ami Daniel.

Madame Perrichon: Mais il me semble que l'autre. . . .

Perrichon: Nous parlerons de cela plus tard.

Henriette (*à la fenêtre*): Ah ! il pleut à verse !

Perrichon: Ah diable ! (*A l'aubergiste.*) Combien tient-on dans votre voiture?[1]

L'Aubergiste: Quatre dans l'intérieur et un à côté du cocher.

Perrichon: C'est juste le compte.

Armand: Ne vous gênez pas pour moi.

Perrichon: Daniel montera avec nous.

[1] Pour combien de personnes y a-t-il place dans votre voiture?

Henriette (*bas à son père*): Et monsieur Armand?

Perrichon (*bas*): Dame! il n'y a que quatre places . . . il montera sur le siège.

Henriette: Par une pluie pareille?

Madame Perrichon: Un homme qui t'a sauvé!

Perrichon: Je lui prêterai mon caoutchouc!

Henriette: Ah!

Perrichon: Allons! en route! en route!

Daniel (*à part*): Je savais bien que je reprendrais la corde![1]

(Un salon chez Perrichon à Paris)

Perrichon, Mme. Perrichon, Henriette, Jean

Perrichon (*prenant plusieurs cartes de visite*): Que de visites! (*Lisant.*) Armand Desroches. . . .

Henriette (*avec joie*): Ah!

Perrichon: Daniel Savary . . . brave jeune homme! Armand Desroches . . . Daniel Savary . . . charmant jeune homme! . . . Armand Desroches.

Jean: Ces messieurs sont venus tous les jours s'informer de votre retour.

Madame Perrichon: Tu leur dois une visite.

Perrichon: Certainement j'irai le voir . . . ce brave Daniel!

Henriette: Et monsieur Armand?

Perrichon: J'irai le voir aussi . . . après. (*Il se lève.*) (*Henriette sort par la droite.*)

Madame Perrichon: Maintenant que nous voilà de retour

[1] Que je reprendrais ma place au premier rang; que je reprendrais le dessus.

j'espère que tu vas prendre un parti.[1] . . . Nous ne pouvons tarder plus longtemps à rendre réponse à ces deux jeunes gens. . . . Deux prétendus dans la maison . . . c'est trop! . . .

Perrichon: Moi, je n'ai pas changé d'avis . . . j'aime mieux Daniel!

Madame Perrichon: Pourquoi?

Perrichon: Je ne sais pas . . . je le trouve plus . . . enfin, il me plaît, ce jeune homme!

Madame Perrichon: Mais l'autre . . . l'autre t'a sauvé!

Perrichon: Il m'a sauvé! Toujours le même refrain!

Madame Perrichon: Qu'as-tu à lui reprocher? Sa famille est honorable, sa position excellente. . . .

Perrichon: Mon Dieu! je ne lui reproche rien . . . je ne lui en veux pas, à ce garçon!

Madame Perrichon: Il ne manquerait plus que ça![2]

Perrichon: Mais je lui trouve un petit air pincé.

Madame Perrichon: Lui!

Perrichon: Oui, il a un ton protecteur . . . des manières . . . il semble toujours se prévaloir[3] du petit service qu'il m'a rendu. . . .

Madame Perrichon: Il ne t'en parle jamais!

Perrichon: Je le sais bien! mais c'est son air qui me dit: «Hein? sans moi? . . .» C'est agaçant à la longue: tandis que l'autre! . . .

Madame Perrichon: L'autre te répète sans cesse: «Hein? sans vous . . . hein? sans vous!» Cela

[1] J'espère que tu vas te décider.
[2] Ce serait trop fort. Ce serait le comble.
[3] Se donner des airs; prendre un air de supériorité.

flatte ta vanité . . . et voilà pourquoi tu le préfères.

Perrichon: Moi! de la vanité! J'aurais peut-être le droit d'en avoir!

Madame Perrichon: Oh!

Perrichon: Oui, madame! . . . l'homme qui a risqué sa vie pour sauver son semblable peut être fier de lui-même . . . mais j'aime mieux me renfermer dans un silence modeste . . . signe caractéristique du vrai courage!

Madame Perrichon: Mais tout cela n'empêche pas que M. Armand . . .

Perrichon: Henriette n'aime pas . . . ne peut pas aimer M. Armand!

Madame Perrichon: Qu'en sais-tu?

Perrichon: Dame! je suppose. . . .

Madame Perrichon: Il y a un moyen de le savoir, c'est de l'interroger . . . et nous choisirons celui qu'elle préférera. . . .

Perrichon: Soit! . . . mais ne l'influence pas!

Madame Perrichon: La voici.

Perrichon, Madame Perrichon, Henriette

Madame Perrichon (*à sa fille qui entre*): Henriette . . . ma chère enfant . . . ton père et moi, nous avons à te parler sérieusement.

Henriette: A moi?

Perrichon: Oui.

Madame Perrichon: Te voilà bientôt en âge d'être mariée. . . . Deux jeunes gens se présentent pour

obtenir ta main . . . tous deux nous conviennent . . . mais nous ne voulons pas contrarier ta volonté, et nous avons résolu de te laisser l'entière liberté du choix.

Henriette: Comment !

Perrichon: Pleine et entière. . . .

Madame Perrichon: L'un de ces jeunes gens est M. Armand Desroches.

Henriette: Ah !

Perrichon (vivement): N'influence pas ! . . .

Madame Perrichon: L'autre est M. Daniel Savary. . . .

Perrichon: Un jeune homme charmant, distingué, spirituel, et qui, je ne le cache pas, a toutes mes sympathies. . . .

Madame Perrichon: Mais tu influences. . . .

Perrichon: Du tout ![1] je constate un fait ! . . . (*A sa fille.*) Maintenant te voilà éclairée . . . choisis. . . .

Henriette: Mon Dieu ! . . . vous m'embarrassez beaucoup . . . et je suis prête à accepter celui que vous me désignerez. . . .

Perrichon: Non ! non ! décide toi-même !

Madame Perrichon: Parle, mon enfant !

Henriette: Eh bien ! puisqu'il faut absolument faire un choix, je choisis . . . M. Armand.

Madame Perrichon: Là !

Perrichon: Armand ! Pourquoi pas Daniel ?

Henriette: Mais M. Armand t'a sauvé, papa.

Perrichon: Allons bien ! Encore ? C'est fatigant, ma parole d'honneur !

[1] Pas du tout.

Madame Perrichon: Eh bien! tu vois . . . il n'y a pas à hésiter.

Perrichon: Ah! mais permets, chère amie, un père ne peut pas abdiquer. . . . Je réfléchirai, je prendrai mes renseignements.

Madame Perrichon (bas): Monsieur Perrichon, c'est de la mauvaise foi!

Perrichon: Caroline! . . .



Armand, puis Daniel

Armand (seul): Elle m'aime! elle me l'a dit! . . . Ah! je suis trop heureux! . . . ah! . . .

Daniel (entrant): Bonjour, Armand.

Armand: C'est vous. . . . (*A part.*) Pauvre garçon!

Daniel: Mon pauvre ami!

Armand: Quoi donc?

Daniel: Dans la campagne que nous venons de faire, vous avez commis fautes sur fautes. . . .

Armand (étonné): Moi?

Daniel: Vous aimez trop à rendre service . . . c'est une passion malheureuse![1]

Armand (riant): Ah! par exemple!

[1] C'est une passion, un goût, qui ne vous réussit pas.

Daniel: Croyez-moi . . . j'ai vécu plus que vous,[1] et dans un monde . . . plus avancé! Avant d'obliger un homme, assurez-vous bien d'abord que cet homme n'est pas un imbécile.



« Vous avez commis fautes sur fautes »

Armand: Pourquoi?

Daniel: Parce qu'un imbécile est incapable de supporter longtemps cette charge écrasante qu'on appelle la reconnaissance. Voulez-vous un exemple? Monsieur Perrichon . . . il vous a pris tout doucement en grippe.

Armand: J'en ai bien peur.

Daniel: Et pourtant vous lui avez sauvé la vie. Vous croyez peut-être que ce souvenir lui rappelle un grand acte de dévouement? Non! il lui rappelle trois choses: primo, qu'il ne sait

[1] Je connais mieux la vie que vous.

pas monter à cheval; secundo, qu'il a eu tort de mettre des éperons, malgré l'avis de sa femme; tertio, qu'il a fait en public une culbute ridicule. . . . D'où je conclus que ledit Perrichon vous déteste; votre présence l'humilie, il est votre obligé, votre inférieur! vous l'écrasez, cet homme!

Armand: Mais c'est de l'ingratitude! . . .

Daniel: L'ingratitude est une variété de l'orgueil. . . . C'est l'indépendance du cœur, a dit un aimable philosophe. Or, monsieur Perrichon est le carrossier le plus indépendant de la carrosserie française! J'ai flairé cela tout de suite. . . . Aussi ai-je suivi une marche tout à fait opposée à la vôtre.

Armand: Laquelle?

Daniel: Je me suis laissé glisser . . . exprès! dans une petite crevasse . . . pas méchante.

Armand: Exprès?

Daniel: Vous ne comprenez pas? Donner à un carrossier l'occasion de sauver son semblable, sans danger pour lui, c'est un coup de maître! Aussi, depuis ce jour, je suis sa joie, son triomphe, son fait d'armes! Je le tiens, comme la vanité tient l'homme! . . . Je l'imprime dans le journal . . . à trois francs la ligne!

Armand: Ah bah! c'est vous?

Daniel: Parbleu! Demain je le fais peindre à l'huile . . . en tête-à-tête avec le mont Blanc! J'ai demandé un tout petit mont Blanc et un immense Perrichon! Enfin, mon ami, retenez bien ceci . . . et surtout gardez-

moi le secret: les hommes ne s'attachent point à nous en raison des services que nous leur rendons, mais en raison de ceux qu'ils nous rendent!

Les Mêmes, Perrichon, Madame Perrichon, Henriette

Perrichon (*entrant accompagné de sa femme et de sa fille; il est très grave*): Messieurs, je suis heureux de vous trouver ensemble . . . vous m'avez fait tous deux l'honneur de me demander la main de ma fille . . . vous allez connaître ma décision. . . .

Armand (*à part*): Voici le moment.

Perrichon (*à Daniel, souriant*): Monsieur Daniel . . . mon ami! . . .

Armand (*à part*): Je suis perdu!

Perrichon: J'ai déjà fait beaucoup pour vous . . . je veux faire plus encore. . . . Je veux vous donner . . .

Daniel (*remerciant*): Ah! monsieur!

Perrichon (*froidement*): . . . un conseil! . . . (*Bas.*) Parlez moins haut quand vous serez près d'une porte.

Daniel (*étonné*): Ah bah!

Perrichon: Oui . . . je vous remercie de la leçon. (*Haut.*) Monsieur Armand . . . vous avez moins vécu que votre ami . . . vous calculez moins, mais vous me plaisez davantage . . . je vous donne ma fille.

Armand: Ah! monsieur! . . .

Perrichon: Et remarquez que je ne cherche pas à m'acquitter envers vous . . . je désire rester votre obligé . . . (*regardant Daniel*) car

il n'y a que les imbéciles qui ne savent pas supporter cette charge écrasante qu'on appelle la reconnaissance.

Daniel (*à part*): Attrape!

Armand (*à part*): Oh! ce pauvre Daniel!

Daniel: Je suis battu! (*A Armand.*) Après comme avant, donnons-nous la main.

Armand: Oh! de grand cœur!

Daniel (*allant à Perrichon*): Ah! monsieur Perrichon, vous écoutez aux portes!

Perrichon: Eh! mon Dieu! un père doit chercher à s'éclairer. . . . (*Le prenant à part.*) Voyons, là . . . vraiment, est-ce que vous vous y êtes jeté exprès?

Daniel: Où ça?

Perrichon: Dans le trou.

Daniel: Oui . . . mais je ne le dirai à personne.

Perrichon: Je vous en prie. (*Poignées de main.*)



« Elle m'aime! »

ENSEIGNE VÉRIDIQUE

Je voyageais, il y a quelques années, en France et je m'arrêtai dans une petite ville d'eaux où se réunissaient de nombreux étrangers. Comme c'était ma première visite dans le pays, je laissai mon bagage à la gare et je me promenai par les rues en quête d'un logement. J'arrivai bientôt devant un petit hôtel assez propre et mon œil fut immédiatement attiré par l'inscription suivante: *Ici on parle anglais, espagnol, italien, turc, russe et allemand.* Émerveillé, j'entrai et demandai l'interprète, curieux de voir un homme si savant. «Il n'y en a pas,» me dit paisiblement un garçon. «Mais alors qui est-ce qui parle les langues annoncées sur l'enseigne?» «Ce sont les voyageurs, monsieur.» Fiez-vous maintenant aux annonces!

LE MEILLEUR MÉDECIN

Un Anglais hypocondriaque s'adressa au docteur Mead, homme d'esprit et célèbre médecin de son pays. Le docteur lui dit:

«Je ne puis rien pour vous, et le seul homme capable de vous soulager est bien loin.»

«Où est-il?»

«A Moscou.»[1]

Le malade part pour Moscou, mais il était précédé d'une lettre du docteur Mead. Arrivé à Moscou, on lui apprend que l'homme qu'il cherchait s'en était allé à Rome. Le malade part pour Rome,[2] d'où on l'envoie à Paris, d'où on l'envoie je ne sais où, d'où on l'envoie à Londres,[3] où il arrive guéri. Le meilleur médecin est celui après lequel on court sans le trouver.

DIDEROT.

[1] mɔsku. [2] rɔm. [3] lɔ̃ːdr.

PARTANT POUR LA SYRIE

Partant pour la Syrie,
Le jeune et beau Dunois[1]
Venait prier Marie
De bénir ses exploits:
«Faites, Reine immortelle,»
Lui dit-il en partant,
«Que j'aime la plus belle
Et sois le plus vaillant.»

Il trace sur la pierre
Le serment de l'honneur,
Et va suivre à la guerre
Le comte, son seigneur.
Au noble vœu fidèle,
Il dit en combattant:
«Amour à la plus belle,
Honneur au plus vaillant.»

On lui doit la victoire:
«Vraiment,» dit le seigneur,
«Puisque tu fais ma gloire,
Je ferai ton bonheur.
De ma fille Isabelle
Sois l'époux à l'instant,
Car elle est la plus belle
Et toi le plus vaillant.»

A l'autel de Marie
Ils contractent tous deux
Cette union chérie
Qui seule rend heureux.

[1] dynwa.

Chacun dans la chapelle
Disait en les voyant:
«Amour à la plus belle,
Honneur au plus vaillant!»

La reine Hortense.

NAPOLÉON Ier

Napoléon Bonaparte,[1] né en Corse[2] le 15 août 1769, avait une intelligence puissante et nette, servie par une mémoire admirable, une activité infatigable. Ses facultés le mettaient au-dessus des autres hommes.

Son ambition était de les dominer. Comme il en était capable, et comme les circonstances le favorisèrent, il réalisa son ambition. Mais il n'avait en lui-même aucun frein capable d'y mettre des bornes. Rien ne pouvait l'arrêter dans sa marche sinon une force matérielle supérieure à celle dont il disposait. Quand il la rencontra, sa carrière extraordinaire fut brisée sans retour.

Il avait acquis une gloire militaire immense sous le gouvernement du Directoire.[3] En Italie (1796–1797) général en chef à vingt-sept ans, il avait, avec une petite armée, battu quatre armées autrichiennes, conquis la plaine du Pô, franchi les Alpes Carniques, et imposé à l'Autriche[4] le traité de Campo-Formio; son prestige s'était accru des victoires

[1] napɔleɔ̃ bɔnapart.

[2] La Corse est une île dans la Méditerranée. Elle appartient à la France depuis 1768. Ajaccio [aʒaksjo], capitale de la Corse, est la ville natale de Napoléon Bonaparte.

[3] Le Directoire, gouvernement révolutionnaire, fonctionna en France depuis 1795 jusqu'à 1799. Il gouverna mal la France, et fut renversé par le général Bonaparte. Le nouveau gouvernement organisé après le Directoire fut le Consulat où Napoléon, premier consul, avait tout le pouvoir.

[4] o·triʃ.

remportées en Égypte,[1] dans un Orient[2] lointain et légendaire. Au moment où il renversa le Directoire, la guerre avait recommencé contre l'Autriche, et elle se poursuivait contre l'Angleterre,[3] qui, depuis 1793, n'avait pas encore fait la paix. Il y mit fin en battant l'armée autrichienne à Marengo[4] (14 juin 1800), tandis que le général Moreau, victorieux sur le Rhin et le Danube, menaçait Vienne (paix de Lunéville, 1801, et d'Amiens,[5] 1802).

A l'intérieur, il exerçait sous le nom de *Premier Consul* de la République un pouvoir presque absolu, réformant toutes les institutions existantes pour les mettre sous sa dépendance. Sa gloire et aussi la reconnaissance qu'on éprouva pour lui quand il eut signé la paix, lui permirent de se faire donner pour la vie entière le Consulat, dont la durée, primitivement, avait été fixée à dix ans (1802), puis d'échanger son titre républicain contre un titre monarchique, celui de *Napoleon Ier, empereur des Français* (1804). Le pape Pie VII vint exprès à Paris pour le sacrer.[6]

Cependant la paix avec l'Angleterre se rompit vite (1803), et de nouveau l'Autriche fit alliance avec elle. Napoléon, après avoir inutilement préparé une descente en Angleterre, se retourne contre les Autrichiens,[7] les bat à Ulm, puis à Austerlitz[8] où les Russes s'étaient joints à eux, et leur impose la paix de Presbourg (1805). François-Joseph,[9] qui avait déjà pris le titre d'*empereur*[10] *d'Autriche*, renonce à celui d'*empereur d'Allemagne*.[11] Napoléon organise alors l'Allemagne à sa guise,[12] supprime un grand

[1] eʒipt. [2] ɔrjɑ̃. [3] ɑ̃glətɛːr.
[4] marɛ̃go. [5] amjɛ̃. [6] Pour son couronnement.
[7] o·triʃjɛ̃. [8] ostɛrlits. [9] frɑ̃swa ʒozɛf.
[10] ɑ̃·prœːr. [11] almaɲ. [12] A son idée, selon sa volonté.

nombre de petits États, crée des royaumes et des principautés, fonde la Confédération du Rhin[1] dont il se déclare le *protecteur*. Le roi de Prusse,[2] qui rompt avec lui, est battu à Iéna et Auerstedt (1806); ses États sont occupés par les troupes françaises. De Berlin, Napoléon lance le décret du *blocus continental*, qui interdit[3] aux ports du continent de recevoir des marchandises anglaises. Ne pouvant vaincre l'Angleterre sur mer, il essaie de la ruiner. Puis commence la campagne contre les Russes. Vaincu à Eylau et Friedland (1807), le tsar signe la paix à Tilsit, et devient l'allié de son vainqueur.

Napoléon est le maître de presque toute l'Europe[4] continentale. Il est roi d'Italie; ses frères sont faits rois de Naples, de Hollande et de Westphalie; ses sœurs ont des principautés en Italie, son beau-frère Murat est grand-duc de Berg en Allemagne; la Suisse[5] le choisit comme *médiateur*[6] de la Confédération. Le Portugal, qui ne veut pas accepter le blocus continental est occupé; de même les États du pape. En Espagne,[7] Napoléon remplace le roi Charles[8] IV par son frère Joseph. Il annexe la Hollande et le Nord de l'Allemagne. L'Autriche tente encore une fois la lutte; elle est vaincue à Wagram[9] (1809). Napoléon épouse une archiduchesse, et la naissance d'un fils (1811) semble assurer la perpétuité de son pouvoir et de sa dynastie.

Mais déjà ont commencé des résistances nationales auxquelles Napoléon ne s'attendait pas. L'Espagne, soutenue par l'Angleterre, lutte héroïquement pour chasser les

[1] rɛ̃.
[2] prys.
[3] Défendit.
[4] œrɔp.
[5] sɥis.
[6] Négociateur, conciliateur.
[7] ɛspaɲ.
[8] ʃarl.
[9] vagram.

Français. L'alliance avec le tsar se rompt. Napoléon entraîne contre la Russie une immense armée composée pour moitié de contingents levés chez ses alliés ou vassaux. Il marche sur Moscou,[1] où il entre après une série de victoires. Mais le tsar refuse de lui proposer la paix; l'incendie de Moscou l'oblige à une retraite désastreuse, où il perd presque tous ses soldats (1812). L'Allemagne se soulève alors contre lui (1813). C'est en vain qu'il lève une nouvelle armée; ses victoires ne font que retarder la défaite définitive (Leipzig,[2] octobre 1813), qui le force de quitter l'Allemagne et de repasser le Rhin. La Prusse, l'Autriche, la Russie, la Suède se coalisent; leurs armées entrent en France à sa suite. Malgré des prodiges d'habileté militaire, il est écrasé sous le nombre, et les alliés s'emparent de Paris (1814). Il abdique à Fontainebleau, part pour l'île d'Elbe, tandis que les alliés installent en France un nouveau gouvernement sous Louis XVIII, frère et héritier de Louis XVI.

ALBIGNY.

Au mois de mars 1815, il quitta l'île d'Elbe; il débarqua sur les côtes de Provence[3] et traversa la France sans que personne pût l'arrêter, parce que les soldats envoyés contre lui par Louis XVIII criaient, «Vive l'Empereur!» Louis XVIII s'enfuit de Paris et l'empereur y rentra.

Aussitôt les souverains déclarèrent la guerre à Napoléon, qui fut battu à Waterloo[4] au mois de juin 1815. Le gouvernement anglais l'envoya prisonnier dans une île d'Afrique, à Sainte-Hélène,[5] et Louis XVIII rentra en France.

LAVISSE.

[1] mɔsku. [2] lɛpsig. [3] prɔvɑ̃ːs.
[4] vatɛrlo. [5] sɛ̃t elɛn.



Le Maréchal Ney

"Le brave des braves"

LE MARÉCHAL NEY[1]

Le maréchal Ney, un des grands généraux de Napoléon, commandait l'arrière-garde pendant la terrible retraite de Russie en 1812. Il fut surnommé par Napoléon «le brave des braves.»

Chargé de combattre Napoléon au retour de l'île d'Elbe, il se prononça en sa faveur. Mais après l'abdication de l'Empereur, il fut arrêté, traduit devant la Cour des pairs et fusillé le sept décembre 1815.

NAPOLÉON

La réponse de Napoléon

Tout le monde se plaint à Napoléon: «Il n'y a rien, ni vivres, ni munitions, ni habits, ni armes.»

«Soldats,» répond-il à tout le monde, aux généraux aussi bien qu'aux fantassins[2]: «Soldats, vous n'avez ni habits, ni pain, ni rien; il y en a devant vous, venez les chercher.»

«Par où?» lui répond-on.

«Par la victoire,» dit-il.

Ça nous enflamme le cœur. Il a raison, se dit-on avec rage. En avant, en avant, voilà la charge qui bat. Ça dura quatre jours: en avant à Montenotte, en avant à Millesimo, en avant à Dego, en avant à Mondovi.

«C'est très bien,» dit le général, «vous êtes de vieux soldats; vous avez marché sans souliers, vous avez gagné des batailles sans canons, vous avez passé des rivières sans

[1] nε.

[2] Soldats d'infanterie.

pont, bivaqué souvent sans pain, c'est parfait; mais ce n'est pas tout, il faut en finir.»

«C'est très bien,» répond l'armée, et voilà que ça recommence.

Soulié.

Napoléon à Arcole

Tout à coup, un tas d'impériaux, des Autrichiens de rien,[1] se rassemblent à Arcole. Très bien. Nous y courons.

Un pont nous séparait des ennemis, une batterie de canons qui crachaient une pluie de mitraille nous arrêtait. Ce n'était plus l'habitude.[2]

«Voltigeurs,[3] emportez-moi ça!» dit le général. Ils y vont. . . . Le canon crache. Tous sont balayés.

«D'autres!» dit-il encore. Vlan, vlan, vlan, au pas de charge; ils avancent jusqu'au milieu du pont. Brrraoun . . . les canons toussent. Plus de voltigeurs![4]

«Les grenadiers en avant!» crie le petit Caporal. Les grenadiers arrivent: immobiles, l'arme basse, superbes! C'est un mur qui charge. Encore un tonnerre de canon, et pas plus de grenadiers que de voltigeurs.

«D'autres!» répète encore le petit Caporal. Cette fois on fait semblant de ne pas entendre.

Alors il saute de cheval. Il empoigne[5] notre drapeau, il passe devant nous et nous le montre, il l'emporte en avant, et nous le suivons; c'est le devoir. Il l'emporte vers le pont, nous allons vers le pont. C'était la mort, cela nous était égal: il était tout seul en avant.

[1] Qui ne valaient rien.
[2] On n'en avait plus l'habitude.
[3] Nom donné en France, avant 1870, à des soldats de petite taille, formant une compagnie d'élite, placée à gauche du bataillon.
[4] Il n'y a plus de voltigeurs.
[5] Il saisit.

L'ennemi le voit, le pointe, fait feu ![1] Le canon eut peur: rien de touché ![2] Et le pont est à nous, la batterie est à nous ! l'armée autrichienne est à nous.

Soulié.

La naissance du roi de Rome[3]

C'était en 1811. Imaginez-vous le jardin des Tuileries rempli de plus de deux cent mille personnes. On savait que le canon devait annoncer la naissance d'un enfant impérial, cent coups pour un garçon, vingt pour une fille.

Voilà tout à coup le canon qui part, ce fut un miracle; Paris se tut, les voitures s'arrêtèrent dans les rues, les piétons se tinrent immobiles; dans la maison, chacun resta à sa place à l'endroit où il se trouvait; dans les Tuileries, rien que la respiration de deux cent mille âmes qui écoutaient la tête penchée.

Le canon lache son second coup. On entend un mot prononcé par tout le monde à la fois. «Deux,» dit-on, «trois, quatre, cinq»; on comptait chaque coup; ainsi ça dura depuis un jusqu'à vingt. A vingt, c'était comme si la mort eût passé sur toute la ville.

Le vingt et unième coup part, une immense acclamation lui répond.

C'était tout Paris qui se redressait en criant: «Vive l'Empereur ! Le roi de Rome est né,» disait-on.

Et pendant ce temps, Napoléon, derrière un carreau

[1] Tire. [2] Aucun coup ne porte, aucun des boulets ne l'atteignit.

[3] Le roi de Rome était le fils du second mariage de Napoléon premier avec Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche. Il naquit le vingt mars 1811 et reçut le titre de roi de Rome. Après l'abdication de Napoléon, son fils vécut jusqu'à sa mort à la cour de l'empereur d'Autriche, portant le titre de duc de Reichstadt.

des fenêtres des Tuileries,[1] pleurait de grosses larmes à travers lesquelles il regardait à la fois le peuple et son fils, ses deux enfants adorés.

SOULIÉ.

UNE REVUE SOUS L'EMPIRE

Un enthousiasme indescriptible éclatait dans l'attente de la multitude. La France allait faire ses adieux à Napoléon, à la veille d'une campagne dont les dangers étaient prévus par le moindre citoyen. Il s'agissait,[2] cette fois pour l'empire français, d'être ou de ne pas être. . . .

L'horloge du Louvre sonna une demi-heure. En ce moment les bourdonnements de la foule cessèrent, et le silence devint si profond que l'on eût pu entendre la parole d'un enfant.

Un petit homme assez gras, vêtu d'un uniforme vert, d'une culotte blanche, et chaussé de bottes à l'écuyère,[3] parut tout à coup en gardant sur sa tête un chapeau à trois cornes aussi prestigieux[4] que l'homme lui-même; le large ruban rouge de la Légion d'honneur flottait sur sa poitrine, une petite épée était à son côté. L'homme fut aperçu par tous les yeux, et à la fois, de tous les points de la place.

Aussitôt les tambours battirent aux champs, les orchestres débutèrent par une phrase[5] dont l'expression guerrière fut répétée par tous les instruments depuis la plus douce des flûtes jusqu'à la grosse caisse. A ce belliqueux appel, les âmes tressaillirent, les drapeaux saluèrent, les soldats

[1] tɥilri.
[2] Il était question . . .
[3] Des bottes de cheval.
[4] Qui a une influence qui tient de la magie.
[5] Commencèrent par une suite de sons.

présentèrent les armes par un mouvement unanime et régulier qui agita les fusils depuis le premier rang jusqu'au dernier. Des mots de commandement s'élancèrent de rang en rang comme des échos. Des cris de «Vive l'Empereur!» furent poussés par la multitude enthousiasmée. Enfin, tout frissonna, tout remua, tout s'ébranla. Napoléon était monté à cheval. Ce mouvement avait imprimé la vie à ces masses silencieuses, avait donné une voix aux instruments, un élan aux aigles et aux drapeaux, une émotion à toutes les figures. Les murs des hautes galeries de ce vieux palais semblaient crier aussi: «Vive l'Empereur!»

Ce ne fut pas quelque chose d'humain, ce fut une magie, un simulacre[1] de la puissance divine, ou mieux une image fugitive de ce règne fugitif. L'homme, entouré de tant d'amour, d'enthousiasme, de dévouement, de vœux, pour qui le soleil avait chassé les nuages du ciel, resta sur son cheval, à trois pas en avant du petit escadron doré[2] qui le suivait. Au sein de[3] tant d'émotions excitées par lui, aucun trait de son visage ne parut s'émouvoir.

HONORÉ DE BALZAC.

«La plus belle soirée de ma vie»

Le soir, comme il se faisait tard, et que nous le croyions endormi dans une méchante cabane en paille que nous avions faite, voilà que nous apercevons une redingote qui passait et repassait autour de nous.

«C'est l'Empereur,» dit un vieux, qui le connaissait rien qu'à voir[4] la corne de son chapeau au coin d'un mur. «C'est l'Empereur,» répéta-t-on entre soi: ça se chuchote

[1] Une image, un semblant.
[2] Suite impériale; état-major de Napoléon en uniforme de gala.
[3] Au milieu de.
[4] Simplement à la vue de . . .

de proche en proche,[1] et en moins de rien toute la division se doutait de[2] la chose.

«Il faut l'éclairer,» dit le vieux, «de peur qu'il[3] n'attrape une entorse pour demain.»

«C'est juste.»

Aussitôt il prend la paille de son matelas d'occasion,[4] la tortille en bouchon, l'allume et la plante sur sa baïonnette.

L'Empereur passe; il lui présente les armes, ça nous paraît drôle: en voilà dix qui en font autant, puis cent, puis dix mille, puis cent mille qui se lèvent avec des bouchons de paille enflammés au bout de leur fusil.

Jamais on n'a vu une aussi belle assemblée de chandeliers. Il faisait jour comme en plein midi. Nous criions «Vive l'Empereur!» si fort que ça faisait trembler les arbres comme un vent d'automne. Oh! c'était beau de le voir heureux ce jour-là!

«Tu auras un bouquet réussi[5] pour ta fête,» lui disions-nous avec enthousiasme. Il y avait juste un an qu'il était Empereur. «Je t'apporterai un drapeau,» disait l'un. «Je t'amènerai un canon,» criait l'autre. «Nous mourrons tous pour notre Empereur; oui, nous mourrons!»

Lorsque l'Empereur rentra dans sa mauvaise cabane de paille, il dit aux généraux qui l'entouraient: «Messieurs, voilà la plus belle soirée de ma vie.» SOULIÉ.

«O temps, suspends ton vol! et vous, heures propices,
Suspendez votre cours!
Laissez-nous savourer les rapides[6] délices
Des plus beaux de nos jours!

[1] D'un homme à l'autre, de bouche en bouche.
[2] Soupçonnait la chose.
[3] Autrement j'ai peur qu'il . . .
[4] Son matelas provisoire, du moment.
[5] Un beau cadeau.
[6] Jouir des rapides . . .

«Assez de malheureux ici-bas vous implorent:
Coulez, coulez pour eux;
Prenez avec leurs jours les soins[1] qui les dévorent;
Oubliez les heureux.»

Mais je demande en vain quelques moments encore,
Le temps m'échappe et fuit;
Je dis à cette nuit: «Sois plus lente»; et l'aurore
Va dissiper la nuit.

LAMARTINE.

NAPOLÉON ET L'ENFANT DES GRENADIERS DE LA GARDE

«Jacques,»[2] dit Napoléon, «je veux te récompenser. Voyons, que désires-tu?»

«Ma foi,» répondit Jacques, «je n'ai besoin de rien; mais puisque vous voulez me faire une politesse, donnez quelque chose à ce petit; ça lui portera bonheur.»

«Bien volontiers,» dit l'Empereur.

Et Jacques s'étant levé, il mit l'enfant sur son bras et s'approcha, tandis que Napoléon cherchait dans ses poches un objet à donner au marmot.[3] Il n'y trouva que quelques pièces d'or, qu'il y remit bien vite, car ce n'était pas avec cette monnaie-là qu'il avait gagné le cœur de ses soldats. Il chercha de nouveau, et ne trouva rien que des papiers. Enfin, il ne savait trop que faire, lorsqu'il découvrit sa tabatière dans un coin de son gilet, et il la tendit au petit Jacquot. Jacques se mit à rire en regardant la boîte et dit:

«Cette bêtise: donner une tabatière à un enfant qui ne fume pas encore!»

[1] Les soucis. [2] ʒɑːk. [3] L'enfant.

L'Empereur allait répliquer, lorsqu'il sentit que l'on touchait à son chapeau. En effet l'enfant, qui était sur les bras du grenadier, avait glissé sa main dans la ganse et jouait avec la cocarde.

«Tenez, mon Empereur,» dit le grenadier, «le petit mioche est plus fin que nous deux, il fait comme vous: il prend ce qui lui convient.»[1]

«Eh bien!» reprit Napoléon, «qu'il le garde»;[2] et lui-même ayant ôté la cocarde de son chapeau, la remit à l'enfant, à qui Jacques dit en le faisant danser dans ses bras:

«Allons, fais voir[3] à l'Empereur que tu sais parler.» Et l'enfant, riant et frappant ses mains l'une contre l'autre, bégaya doucement ces mots: «Vie . . . l'apereur! . . .»

Cependant le grenadier était bien embarrassé de la façon dont il ferait porter la cocarde à l'enfant. Mais l'idée lui vint de l'enfermer dans un médaillon, qu'il lui suspendit au cou en lui disant:

«Écoute, Jacquot, tu feras ta prière tous les jours sur cette relique, ou je te fais manger ta soupe sans souffler dessus.»

Ce qui fut dit fut fait, et, chaque jour, pendant huit ans, Jacquot s'agenouillait devant sa cocarde, priant pour son père Jacques et pour l'Empereur. SOULIÉ.

WATERLOO (LE 18 JUIN 1815)

Enfin arrive Waterloo. Pourquoi vous raconter cette bataille? la France doit l'apprendre par cœur.[4]

A midi la bataille était gagnée. Chacun se réjouissait.

[1] Ce qu'il veut, ce qu'il lui plaît à prendre.

[2] Laisse-le-lui.

[3] Montre.

[4] C'est le devoir de tous les Français de l'apprendre par cœur.

Lui, l'œil tendu sur l'horizon,[1] demanda si Grouchy[2] venait. A deux heures la bataille était gagnée. Les généraux qui l'entouraient parlaient déjà de Bruxelles et de la Belgique reconquise. Napoléon demanda si Grouchy venait.

A quatre heures la bataille était gagnée; on avait près de soi Vienne et Berlin.[3] L'Empereur demanda si Grouchy venait.

A cinq heures, la bataille était gagnée. On crut revoir la Hollande et l'Italie réunies à la France, l'Autriche alliée, la Prusse perdue, la Russie exilée chez elle. L'Empereur demanda si Grouchy venait.

«Soult,» dit-il, «avez-vous envoyé chercher Grouchy?»

«Sire,» répondit le maréchal, «j'ai envoyé quatre aides de camp.»

L'Empereur le regarda en face, il lui plongea son regard dans le cœur comme un poignard, et lui dit seulement:

«Ah! monsieur, monsieur! Berthier en eût envoyé quatre cents»: puis il baissa la tête, et le premier coup de canon de Bülow fit passer un boulet au-dessus de lui[4]: La bataille était perdue.

Il ne demanda plus rien à ses officiers et courut vers l'ennemi, pour qu'il voulût bien le tuer.[5] On le sauva, on lui épargna une balle au cœur pour le livrer à Sainte-Hélène.[6]

La voix manqua au pauvre soldat. Nous-mêmes, serrés à la gorge, gardions un terrible silence. Chacun

[1] Les yeux fixés sur l'horizon.
[2] gruʃi.
[3] On se réjouissait à l'avance de la prise de Vienne et de Berlin.
[4] Envoya un boulet au-dessus de sa tête.
[5] Implorant ainsi l'ennemi de le tuer.
[6] Sainte-Hélène: Île anglaise de l'Afrique dans l'Atlantique, célèbre par la captivité de Napoléon Ier de 1815 à 1821.

pleurait, mais tout bas. A ce moment la flamme s'éteignit, nous ne vîmes plus rien, mais nous entendîmes un léger murmure près de nous. C'étaient les enfants et les domestiques qui, d'instinct et de douleur, s'étaient mis à genoux et priaient.

SOULIÉ.

LES SOUVENIRS DU PEUPLE

On parlera de sa gloire
Sous le chaume bien longtemps,
L'humble toit, dans cinquante ans
Ne connaîtra plus d'autre histoire.
Là viendront les villageois
Dire alors à quelque vieille:
«Par des récits d'autrefois,
Mère, abrégez notre veille.»[1]
«Bien,» dit-on, «qu'il nous ait nui,[2]
Le peuple encore le révère,
  Oui, le révère.
Parlez-nous de lui, grand'mère,
  Parlez-nous de lui.»

«Mes enfants, dans ce village,
Suivi de rois, il passa.
Voilà bien longtemps de ça:
Je venais d'entrer en ménage.
A pied grimpant le coteau
Où pour voir je m'étais mise,
Il avait petit chapeau
Avec redingote grise.

[1] Rendez la soirée plus courte par vos récits.
[2] Quoique, dit-on, Napoléon nous ait fait du mal.



Les adieux de Napoléon à la France

Près de lui je me troublai;
Il me dit: Bonjour, ma chère,
  Bonjour, ma chère.»
«Il vous a parlé, grand'mère!
  Il vous a parlé!»

«L'an d'après, moi, pauvre femme,
A Paris étant un jour,
Je le vis avec sa cour:
Il se rendait à Notre-Dame.
Tous les cœurs étaient contents;
On admirait son cortège.
Chacun disait: Quel beau temps!
Le ciel toujours le protège.
Son sourire était bien doux;
D'un fils Dieu le rendait père,
  Le rendait père.»
«Quel beau jour pour vous, grand'mère!
  Quel beau jour pour vous!»

«Mais, quand la pauvre Champagne
Fut en proie aux étrangers,
Lui, bravant tous les dangers,
Semblait seul tenir la campagne.
Un soir, tout comme aujourd'hui,
J'entends frapper à la porte;
J'ouvre. Bon Dieu! c'était lui,
Suivi d'une faible escorte.
Il s'assoit où me voilà,
S'écriant: Oh! quelle guerre!
  Oh! quelle guerre!»
«Il s'est assis là, grand'mère!
  Il s'est assis là!»

«J'ai faim, dit-il; et bien vite
Je sers piquette et pain bis;
Puis il sèche ses habits,
Même à dormir le feu l'invite.
Au réveil, voyant mes pleurs,
Il me dit: Bonne espérance!
Je cours de tous ses malheurs
Sous Paris venger la France.
Il part; et, comme un trésor,
J'ai depuis gardé son verre,
Gardé son verre.»
«Vous l'avez encore, grand'mère!
Vous l'avez encore!»

«Le voici. Mais à sa perte
Le héros fut entraîné.
Lui, qu'un pape a couronné,
Est mort dans une île déserte.
Longtemps aucun ne l'a cru;
On disait: Il va paraître.
Par mer il est accouru;
L'étranger va voir son maître.
Quand d'erreur on nous tira,
Ma douleur fut bien amère!
Fut bien amère!»
«Dieu vous bénira, grand'mère,
Dieu vous bénira.»

BÉRANGER.

LA DERNIÈRE CLASSE

Récit d'un petit Alsacien

Ce matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand'peur d'être grondé, d'autant que[1] M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair.

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien plus que la règle des participes; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches.[2] Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les mauvaises nouvelles, les batailles perdues, les réquisitions, les ordres de la commandature; et je pensai sans m'arrêter:

«Qu'est-ce qu'il y a encore?»

Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter,[3] qui était là avec son apprenti en train de lire l'affiche, me cria:

«Ne te dépêche pas tant, petit; tu y arriveras toujours assez tôt à ton école!»

[1] Surtout parce que.

[2] Les annonces officielles sont placées, sur le mur de la mairie, derrière un grillage.

[3] vaʃtɛır.

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite cour de M. Hamel.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables:

«Un peu de silence!»

Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu; mais justement ce jour-là tout était tranquille, comme un matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte je voyais mes camarades déjà rangés à leurs places, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez, si j'étais rouge et si j'avais peur!

Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement:

«Va vite à ta place, mon petit Frantz: nous allions commencer sans toi.»

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur,[1] je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou de distribution de prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et

[1] Calmé, rassuré.

silencieux comme nous, le vieux Hauser[1] avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste; et Hauser avait apporté un vieil abécédaire, mangé aux bords, qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit:

«Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais la classe. L'ordre est venu de Berlin[2] de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace[3] et de la Lorraine. . . . Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs.»

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français! . . .

Et moi qui savais à peine écrire! Je n'apprendrais donc jamais! Il faudrait donc en rester là.[4] . . . Comme je m'en voulais maintenant du temps perdu,[5] des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar! Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte me semblaient à présent de vieux amis qui me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

[1] ozɛːr. [2] bɛrlɛ̃.
[3] Ancienne province de France cédée à l'Allemagne en 1871.
[4] Je devrais m'arrêter là, ne pas aller plus loin.
[5] Je me reprochais maintenant le temps perdu.

Pauvre homme!

C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette école. C'etait aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait. . . .

J'en étais là de mes réflexions,[1] quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute; mais je m'embrouillai[2] aux premiers mots, et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans oser lever la tête. J'entendais M. Hamel qui me parlait:

«Je ne te gronderai pas, mon petit Frantz, tu dois être assez puni . . . voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit: Bah! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive. . . . Ah! ç'a été le grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain. Maintenant ces gens-là sont en droit de nous dire: Comment! Vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue! . . . Dans tout ça, mon pauvre Franz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

«Vos parents n'ont pas assez tenu à[3] vous voir instruits. Ils aimaient mieux vous envoyer travailler à la terre ou

[1] J'étais arrivé là dans mes réflexions.
[2] S'embrouiller: se perdre.
[3] Ne désiraient pas assez.

aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin au lieu de travailler? Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênais pour vous donner congé?[1] . . .»

Alors d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus belle langue du monde, la plus claire, la plus solide,[2] qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que, quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison. . . . Puis il prit une grammaire et nous lut notre leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile. Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté, et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de s'en aller le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup.

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là, M. Hamel nous avait préparé des exemples[3] tout neufs, sur lesquels était écrit en belle ronde: *France*, *Alsace*, *France*, *Alsace*. Cela faisait comme des petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe pendus à la tringle[4] de nos pupitres. Il fallait voir comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait rien que le grincement des plumes sur le papier. Un moment des hannetons entrèrent; mais personne n'y fit attention, pas même les tout

[1] Je n'hésitais pas à vous donner congé.
[2] La plus ferme, fondée sur des principes durables.
[3] Des modèles à copier.
[4] Baguette fixée pour supporter les livres à l'arrière du pupitre.

petits qui s'appliquaient à tracer leurs *bâtons*, avec un cœur, une conscience, comme si cela encore était du français. . . . Sur la toiture de l'école, des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant:

«Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi?»

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école. . . . Pensez! depuis quarante ans, il était là à la même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis, frottés par l'usage; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-cœur ça devait être pour ce pauvre homme de quitter toutes ces choses, et d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles! car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays pour toujours.

Tout de même il eut le courage de nous faire la classe jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire; ensuite les petits chantèrent tous ensemble le BA BE BI BO BU. Là-bas, au fond de la salle, le vieux Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'appliquait lui aussi; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie de rire et de pleurer. Ah! je m'en souviendrai de cette dernière classe. . . .

Tout à coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'An-

gelus. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres . . . M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire. Jamais il ne m'avait paru si grand.

«Mes amis,» dit-il, «mes amis, je . . . je . . .»

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase.

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put:

«VIVE LA FRANCE !»

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, avec sa main il nous faisait signe:

«C'est fini . . . allez-vous-en.»

ALPHONSE DAUDET.

GRAMMAIRE

Page 87; l. 4: Expliquez l'emploi de «en» dans cette phrase.

l. 22: «Ne te dépêche pas.» Écrivez cette phrase affirmativement.

Écrivez l'indicatif présent de ce verbe affirmativement, interrogativement, négativement, et, à la fois, interrogativement et négativement.

l. 22: Expliquez l'emploi de «y».

Page 88; l. 21: Pourquoi emploie-t-on le pronom disjoint «toi»? Citez encore quatre cas où l'on emploie le pronom disjoint.

Page 89; l. 2: «Ancien.» Quelles sont les deux significations de cet adjectif?

Citez les temps primitifs de: étais, savais, faisais, vis, lire, apprendre, dit, va, m'assis, remis, surprit.

Page 89; l. 4: «Vieil.» Emploie-t-on toujours cette forme-ci au masculin singulier?
Pourquoi emploie-t-on ici la forme «vieil»?
Formez le substantif de vieil et formez-en le féminin.
l. 5: «Grand.» Comment prononce-t-on ce mot ici?
l. 5: «Genoux.» Quel est le pluriel de: sou, hibou, caillou, fou, verrou?
l. 8: «Douce.» Quel est le masculin de ce mot?
l. 10: «Dernière.» Quel est le masculin de ce mot?
Citez d'autres mots qui forment le féminin de la même manière.
l. 25: «De vieux amis.» Pourquoi emploie-t-on «de» et pas «des»?
l. 26: Pourquoi emploie-t-on «de» ici?
Page 90; l. 4: Pourquoi écrit-on «venus»? Citez la règle.

Écrivez les temps primitifs de: paraissait, reçu, voulais, dois, puni, tenu, envoyer.

Page 90; l. 7: «De ses quarante ans.» Pourquoi emploie-t-on «de» dans cette phrase.
Page 91; l. 6: «Se mit à.» Employez une expression différente, avec la même signification.
l. 15: Pourquoi emploie-t-on «lui» et pas «il» ici?
Page 92; l. 6: «Eux.» Quelle est la signification de ce mot?
Pourquoi l'emploie-t-on ici?
l. 11: «Était.» Pourquoi emploie-t-on l'imparfait dans cette phrase?

Écrivez les temps primitifs de: mit, tient, prit, lut, crois, écrit, fit, obliger, levais, m'en souviendrai.

Écrivez les mêmes verbes à tous les temps simples à la troisième personne du pluriel.



From a copyrighted photograph by Underwood & Underwood

La statue de Strasbourg

"France, Alsace, France, Alsace"

Cette statue qui représente la ville de Strasbourg, capitale de la province d'Alsace, se trouve sur la place de la Concorde à Paris avec sept autres statues colossales représentant également les principales villes de France. La statue de la ville de Strasbourg, qui passe pour la plus belle des statues sur la place de la Concorde se distingue encore d'elles par la profusion de gerbes et de couronnes de fleurs qui la couvrent continuellement, en mémoire de la séparation d'Alsace de la France après la guerre franco-allemande de 1870, et dans l'espoir que la réunion de ces provinces perdues aura lieu bientôt.

Page 93; l. 14: «Allez-vous-en.» Écrivez négativement.

Écrivez les temps primitifs de: paru, pouvait, achever, appuyant.

«Quand une lecture vous élève l'esprit, et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger de l'ouvrage: il est bon, et fait de main d'ouvrier.» LA BRUYÈRE.

UN BON FRANÇAIS

Il y a beaucoup de façons d'être un bon Français, et même d'être un grand Français. On peut l'être en défendant son pays par les armes; on peut l'être en l'agrandissant par les découvertes de la science ou les inventions de l'industrie; on peut l'être en inspirant à ses concitoyens de grands et bons sentiments, comme Malherbe,[1] comme Corneille,[2] comme Victor Hugo; on peut l'être enfin, sans même avoir de très grandes idées, ni de très sublimes sentiments, savez-vous comment? En aimant les petits, les faibles, les pauvres, ceux qui portent le poids de la vie, et qui ont leur lot de peines plus grand que les autres.

ÉMILE FAGUET.[3]

Un troubadour
Est tout amour,
Fidélité, constance,
Et sans espoir de récompense.

SÉDAINE.

[1] malɛrb. [2] kɔrnɛːj. [3] emil fagɛ.

CHANT DE GUERRE POUR L'ARMÉE DU RHIN, ou LA MARSEILLAISE[1]

Allons, enfants de la patrie !
Le jour de gloire est arrivé.
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé.
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !
Aux armes, citoyens ! formez vos bataillons !
Marchons, qu'un sang impur abreuve nos sillons !

Que veut cette horde d'esclaves
Contre nous en vain conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés !
Français, pour nous, ah ! quel outrage !
Quels transports il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage.
Aux armes, etc.

Quoi ! des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers !
Grand Dieu ! Par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploîraient !
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !
Aux armes, etc.

[1] marsɛːjɛːz.

Tremblez, tyrans et vous perfides!
L'opprobre de tous les partis;
Tremblez! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix.
Tout est soldat pour vous combattre:
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre.
Aux armes, etc.

Français, en guerriers magnanimes
Portez ou retenez vos coups;
Épargnez ces tristes victimes,
A regret s'armant contre nous:
Mais ces despotes sanguinaires,
Mais les complices de Bouillé,
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère! . . .
Aux armes, etc.

Amour sacré de la patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs!
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs!
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents!
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire!
Aux armes, citoyens! formez vos bataillons!
Marchons, qu'un sang impur abreuve nos sillons!

ROUGET DE LISLE.[1]

[1] Rouget de Lisle [ruʒe də liːl] (1760–1836), officier d'artillerie à Strasbourg en 1792, composa ce chant à l'occasion du départ d'un corps de volontaires qui allaient combattre contre les coalisés. En 1792, des républicains de Marseille firent leur entrée dans Paris, en chantant cet hymne

«Qui veut mourir ou vaincre, est vaincu rarement.»

RACINE.[1]

PATRIA

Là-haut qui sourit?
Est-ce un esprit?
Est-ce une femme?
Quel front sombre et doux!
Peuple à genoux!
Est-ce notre âme
Qui vient à nous?

Cette figure en deuil
Paraît sur notre seuil
Et notre antique orgueil
Sort du cercueil.
Les fiers regards vainqueurs
Réveillent tous les cœurs,
Les nids dans les buissons,
Et les chansons.

C'est l'ange du jour;
L'espoir, l'amour
Du cœur qui pense.
Du monde enchanté
C'est la clarté:
Son nom est France
Ou Vérité.

Bel ange, à ton miroir
Quand s'offre un vil pouvoir,
Tu viens, terrible à voir,

qui n'était pas encore connu des Parisiens. De là son nom de Marseillaise. Ce fut l'hymne de la Révolution. La monarchie le défendit. Aujourd'hui la Marseillaise est l'hymne national des Français.

[1] rasin.

Sous le ciel noir.
Tu dis au monde: Allons!
Formez vos bataillons!
Et le monde ébloui
Te répond: Oui.

C'est l'ange de nuit,
Rois, il vous suit
Marquant d'avance
Le fatal moment
Au firmament:
Son nom est France
Ou Châtiment.

Ainsi que nous voyons
En mai les alcyons,
Voguez, ô nations,
Dans ses rayons!
Son bras, aux cieux dressé,
Ferme le noir passé
Et les portes de fer
Du sombre enfer.

C'est l'ange de Dieu
Dans le ciel bleu.
Son aile immense
Couvre avec fierté
L'humanité:
Son nom est France
Ou Liberté.

VICTOR HUGO.

RÉSUMÉ DE GRAMMAIRE FRANÇAISE

I. L'article défini

SINGULIER		PLURIEL
Masc. **le**	*Fém.* **la**	*M. et F.* **les**
le livre	la plume	les élèves

1. On écrit l' au singulier devant une voyelle ou une *h* muette; par exemple: *l'école,* au lieu de *la école, l'homme,* au lieu de *le homme.*

2. Quand les prépositions **à**, **de**, précèdent **le** ou **les**, on remplace

de le par **du**	**du** pain
à le par **au**	**au** père
de les par **des**	**des** frères
à les par **aux**	**aux** hommes

On emploie **de l'**, **à l'** devant une voyelle ou une *h* muette.

II. L'article indéfini

SINGULIER		PLURIEL
Masc. **un**	*Fém.* **une**	*M. et F.* **des.**
un homme	une femme	des hommes, des femmes

III. L'article partitif

SINGULIER		PLURIEL
Masc. **du**	*Fém.* **de la**	*M. et F.* **des**

M. et F. **de l'**
(devant une voyelle ou une *h* muette)

Ex.: du pain, de la craie, de l'encre, des livres.

On remplace **du**, **de la**, **de l'**, **des** par **de**:

1. Devant le régime direct d'un verbe négatif:

Je n'ai pas de pain.
Je n'ai pas de craie.
Je n'ai pas d'encre.
Je n'ai pas de livres.

2. Quand le substantif est précédé par un adjectif:

J'ai de bon café.

Mais: Le matin je bois du café noir.

3. Après les adverbes de quantité, **trop**, **assez**, **beaucoup** *etc.*

J'ai trop de livres. J'ai assez de viande.

IV. Pluriel des substantifs et des adjectifs

1. RÈGLE GÉNÉRALE: ajoutez **s** au singulier.

le crayon bleu	les crayons bleus
la table ronde	les tables rondes

2. Les substantifs et les adjectifs qui se terminent en **s**, **x**, **z** ne changent pas.

le bois	les bois
la voix	les voix
le nez	les nez
gros	gros
heureux	heureux

3. Les substantifs et les adjectifs qui se terminent au singulier en **al** changent **al** en **aux**.

le cheval	les chevaux
général	généraux

4. Les substantifs et les adjectifs qui se terminent au singulier en **au**, **eu** prennent un **x** au pluriel.

le drapeau	les drapeaux
le tableau	les tableaux

	le feu	les feu**x**
	le cheveu	les cheveu**x**
	beau	beau**x**
Excepté:	bleu	bleu**s**

5. Six substantifs qui se terminent au singulier en **ou** prennent un **x** au pluriel:

le bijou, *jewel*	les bijou**x**
le caillou, *pebble*	les caillou**x**
le genou, *knee*	les genou**x**
le hibou, *owl*	les hibou**x**
le chou, *cabbage*	les chou**x**
le joujou, *toy*	les joujou**x**

6. Pluriels irréguliers:

le travail, *work*	les travau**x**
l'œil, *eye*	les yeu**x**
le ciel, *sky*	les cieu**x**
le bal, *ball*	les bal**s**
l'éventail, *fan*	les éventail**s**

V. Pluriel des substantifs composés

1. Quand le mot est formé d'un substantif et d'un adjectif ou de deux substantifs, les deux parties prennent la marque du pluriel.

le grand-père	les grand**s**-père**s**
le bateau-mouche	les bateau**x**-mouche**s**
le chou-fleur	les chou**x**-fleur**s**

2. Quand le nom est formé d'un substantif et d'un verbe ou d'un autre mot invariable, le nom seul prend la marque du pluriel.

le tire-bouchon, *corkscrew*	les tire-bouchon**s**
le portefeuille, *portfolio*	les portefeuille**s**

3. Pluriels irréguliers:

la grand'mère	les grand'mères
le timbre-poste	les timbres-poste
le tête-à-tête	les tête-à-tête

VI. Formation du féminin des adjectifs

1. Règle générale: L'adjectif masculin prend un **e** muet au féminin.

un petit garçon	une petite fille

2. Les adjectifs en **e** muet restent invariables.

un homme riche	une femme riche

3. Les adjectifs en **f** font leur féminin en **ve**:

vif	vive	actif	active

4. Les adjectifs en **x** font leur féminin en **se**:

un homme heureux	une femme heureuse

5. Les adjectifs en –er font leur féminin en **–ère**:

le premier livre	la première leçon

6. Les adjectifs en **–et** font souvent leur féminin en **–ète**:

secret	secrète
complet	complète

7. Beaucoup d'adjectifs doublent la dernière consonne avant de prendre l'**e** muet:

le bon pain	la bonne sauce (*gravy*)
un homme cruel	une femme cruelle

gros	grosse	ancien	ancienne
gras	grasse	sot	sotte, etc.

8. Formation irrégulière:

doux	douce, *sweet*
frais	fraîche, *cool, fresh*
long	longue
favori	favorite
sec	sèche
public	publique
blanc	blanche

9. Ces adjectifs ont deux formes au masculin:

M.	*F.*	*M.*	*F.*	*M.*	*F.*
beau bel	belle	nouveau nouvel	nouvelle	vieux vieil	vieille
fou fol	folle	mou mol	molle (*soft*)		

On emploie les formes *bel, nouvel*, etc., devant une voyelle ou une *h* muette.

Pronoms personnels

Conjoints				Disjoints
Sujet	*Réfléchi*	*Régime direct*	*Régime indirect*	
je	me	me	me	moi
tu	te	te	te	toi
il, elle	se	le, la	lui	lui, elle
(on)				(soi)
nous	nous	nous	nous	nous
vous	vous	vous	vous	vous
ils, elles	se	les	leur	eux, elles

Pronoms possessifs

Un possesseur	le mien, la mienne, les miens, les miennes.	mine.
	le tien, la tienne, les tiens, les tiennes.	thine.
	le sien, la sienne, les siens, les siennes.	his or hers.
Deux ou plusieurs possesseurs	le nôtre, la nôtre, les nôtres, les nôtres.	ours.
	le vôtre, la vôtre, les vôtres, les vôtres.	yours.
	le leur, la leur, les leurs, les leurs.	theirs.

Pronoms interrogatifs

1. *Pour les personnes:*	**Qui?** toujours	
A. Sujet	Qui parle?	who?
B. Régime d'un verbe	Qui voyez-vous?	whom?
C. Après une préposition	A qui écrivez-vous?	whom?

2. *Pour les choses:*

A. Sujet	**Qu'est-ce qui?**	what?
	Qu'est-ce qui arrive?	
	Qu'est-ce qui vous gêne?	
	Qu'est-ce qui se trouve ici?	
B. Régime d'un verbe	**Que?**	what?
	Que fait-elle?	
	Que voyez-vous?	
	Que cherche-t-il?	
C. Après une préposition	**Quoi?**	what?
	A quoi pensez-vous?	
	De quoi parlez-vous?	

3. *Pour les personnes et les choses:*

Lequel de ces hommes est votre père?
Lesquels de ces garçons sont vos frères?
Laquelle de ces maisons est la vôtre?
Lesquelles de ces demoiselles sont vos cousines?

Lequel (*which*) is used for persons and things; it is usually followed by **de.** It agrees in gender with the noun to which it refers. Does it agree in number? It contracts with **à** and **de** to form **auquel, auxquels, duquel, desquels,** *etc.*

"**Long forms**" of interrogative pronouns:

Qui est-ce qui parle? Qui parle?	who?
Qui est-ce que vous voyez? Qui voyez-vous?	whom?
Qu'est-ce que vous dites? Que dites-vous?	what?

Pronoms relatifs

1. *Pour les personnes:*

Sujet	**Qui**	*who:*	l'homme qui parle.
Régime d'un verbe	**Que**	*whom:*	l'homme que vous voyez.
Régime d'une préposition	**Qui**	*whom:*	l'homme à qui vous parlez.

2. *Pour les choses:*

Sujet	**Qui**	*which:*	les livres qui sont ici.
Régime d'un verbe	**Que**	*which:*	les crayons que vous avez.

Régime d'une préposition	**Lequel** *which:* le chien auquel (à + lequel) je parle.

N. B.—**Lequel (laquelle, lesquels, lesquelles)** *must be used with reference to things after a preposition expressed.* It *may* be used for persons.

L'homme à qui vous parlez.
L'homme auquel vous parlez.

lequel	laquelle	lesquels	lesquelles
de + lequel = duquel	de laquelle	desquels	desquelles
à + lequel = auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles

3. **Dont,** *whose, of whom, of which,* is used for persons and things and often replaces **de** + a relative, just as **en** replaces **de** + a personal pronoun. **Dont** *must always begin its clause.*

Voilà le monsieur **dont** nous parlions.
Voilà la porte **dont** j'ai la clef (kle).
Pierre, **dont** je connais la sœur.

4. **Où,** *in which, where,* is used for things only and often replaces **dans** + **lequel.**

La maison où (dans laquelle) nous demeurons.

5. **Quoi** as a relative is used rarely and indefinitely.

Il a de **quoi** vivre.
Je n'ai pas de **quoi** écrire.
Il n'y a pas de **quoi.**

Quoi is *very* indefinite. The important point is to know to what it corresponds in English.

Pronoms démonstratifs

	Singulier	*Pluriel*	
masc.	celui	ceux	*this* or *that*
fém.	celle	celles	

masc.	celui-ci	ceux-ci	*this* (as distinguished from *that*; also *the latter*)
fém.	celle-ci	celles-ci	
masc.	celui-là	ceux-là	*that* (as distinguished from *this*; also *the former*)
fém.	celle-là	celles-là	

ce: { c'est moi
c'est mon livre, *etc.*

ceci—*this* } with reference to something not definitely
cela—*that* } mentioned

J'aime ceci, je n'aime pas cela.
Ceci est à moi, cela est à vous.
Ceci est bon, cela est mauvais.

Ceci, cela: *Ceci* is often used for something to be mentioned (but not yet mentioned), *cela* for something already mentioned indefinitely.

Pronoms indéfinis

1. **On.**
2. **Quelqu'un** (some one), quelqu'une; quelques-uns (some).
3. **Quelque chose** (*masc.*), something.
4. **Chacun** (each one, every one), chacune.
5. **Plusieurs** (several).
6. **Personne** { anybody, nobody; **ne** before verb.
7. **Rien** { anything, nothing; **ne** before verb.
8. **Tout** (everything); *plural* **tous** (tus).
9. **Aucun, aucune** / **Nul, nulle** / **Pas un, pas une** } no, none, nobody (**ne** before verb).

LES VERBES

En français il y a trois classes de verbes:

I. L'Infinitif se termine en *-er*, donner (dɔne).
II. L'Infinitif se termine en *-ir*, finir.
III. L'Infinitif se termine en *-re*, rompre.

I	II	III
donner	finir	rompre (rɔ̃ːpr)
to give	*to end*	*to break*

PARTICIPE PRÉSENT

donnant	finissant	rompant
giving	*ending*	*breaking*

PARTICIPE PASSÉ

donné	fini	rompu
given	*ended*	*broken*

Temps simples

INDICATIF

PRÉSENT

je donne	je finis	je romps (rɔ̃)
tu donnes	tu finis	tu romps
il donne	il finit	il rompt
nous donnons	nous finissons	nous rompons
vous donnez	vous finissez	vous rompez
ils donnent	ils finissent	ils rompent
I give, am giving, do give	*I finish, am finishing, do finish*	*I break, am breaking, do break*

IMPARFAIT

je donnais (dɔnɛ)	je finissais	je rompais
tu donnais	tu finissais	tu rompais
il donnait	il finissait	il rompait
nous donnions	nous finissions	nous rompions
vous donniez	vous finissiez	vous rompiez
ils donnaient	ils finissaient	ils rompaient
I was giving, used to give	*I was finishing, used to finish*	*I was breaking, used to break*

PASSÉ DÉFINI

je donnai (dɔne)	je finis	je rompis
tu donnas	tu finis	tu rompis
il donna	il finit	il rompit
nous donnâmes	nous finîmes	nous rompîmes
vous donnâtes	vous finîtes	vous rompîtes
ils donnèrent	ils finirent	ils rompirent
I gave	*I finished*	*I broke*

FUTUR

je donnerai (dɔnre)	je finirai	je romprai
tu donneras	tu finiras	tu rompras
il donnera	il finira	il rompra
nous donnerons	nous finirons	nous romprons
vous donnerez	vous finirez	vous romprez
ils donneront	ils finiront	ils rompront
I shall give	*I shall finish*	*I shall break*

CONDITIONNEL

je donnerais (dɔnrɛ)	je finirais	je romprais
tu donnerais	tu finirais	tu romprais
il donnerait	il finirait	il romprait
nous donnerions	nous finirions	nous romprions
vous donneriez	vous finiriez	vous rompriez
ils donneraient	ils finiraient	ils rompraient
I should give	*I should finish*	*I should break*

Subjonctif

Présent

que je donne	que je finisse	que je rompe
que tu donnes	que tu finisses	que tu rompes
qu'il donne	qu'il finisse	qu'il rompe
que nous donnions	que nous finissions	que nous rompions
que vous donniez	que vous finissiez	que vous rompiez
qu'ils donnent	qu'ils finissent	qu'ils rompent
That I may give	*That I may finish*	*That I may break*

Imparfait

que je donnasse	que je finisse	que je rompisse
que tu donnasses	que tu finisses	que tu rompisses
qu'il donnât	qu'il finît	qu'il rompît
que nous donnassions	que nous finissions	que nous rompissions
que vous donnassiez	que vous finissiez	que vous rompissiez
qu'ils donnassent	qu'ils finissent	qu'ils rompissent
That I might give	*That I might finish*	*That I might break*

Impératif

donne	finis	romps
donnons	finissons	rompons
donnez	finissez	rompez
Give, let us give	*Finish, let us finish*	*Break, let us break*

Terminaisons

1. Présent			2. Imparfait	3. Passé défini	
I	II	III	I, II et III	I	II et III
-e	-is	-s	-ais (ɛ)	-ai (e)	-is
-es	-is	-s	-ais (ɛ)	-as (a)	-is
-e	-it	-t[1]	-ait (ɛ)	-a (a)	-it
	-ons		-ions	-âmes (am)	-îmes
	-ez		-iez	-âtes (at)	-îtes
	-ent		-aient (ɛ)	-èrent (ɛːr)	-irent

[1] Les verbes en –dre ne prennent pas le *t*; ex. *rendre, il rend.*

4. Futur	5. Conditionnel	6. Participe présent
-ai (e)	-ais (ε)	-ant (ɑ̃)
-as	-ais	
-a	-ait	
-ons (ɔ̃)	-ions	
-ez	-iez	
-ont	-aient (ε)	

7. Participe passé I	II	III	8. Présent du subjonctif	9. Imparfait du subjonctif
-é	-i	-u (y)	-e	-sse
			-es	-sses
			-e	^t
			-ions	-ssions
			-iez	-ssiez
			-ent	-ssent

Quelques verbes des trois classes

I

entrer, *enter*
chanter, *sing*
parler, *speak*
regarder, *look*
trouver, *find*
aimer, *love*
meubler, *furnish*
jurer, *swear*
hésiter, *hesitate*
intéresser, *interest*
gouverner, *govern*
glisser, *slide*
étonner, *astonish*
éveiller, *waken*
excuser, *excuse*
éviter, *avoid*
expliquer, *explain*
célébrer, *celebrate*
brosser, *brush*

II

choisir (ʃwaziːr), *choose*
rougir, *blush*
obéir, *obey*
subir, *undergo*
grandir, *grow*
remplir, *fill*

réussir, *succeed*
blanchir, *grow white*
noircir, *grow black*
réunir, *assemble*
salir, *soil*
pâlir, *grow pale*

III

perdre, *lose*
mordre, *bite*
vendre, *sell*

attendre, *wait for*
entendre, *hear*, *understand*
défendre, *defend; forbid*

Temps primitifs

Les temps primitifs d'un verbe sont: 1. L'infinitif. 2. Le participe présent. 3. Le participe passé. 4. Le présent de l'indicatif. 5. Le passé défini.

(1) donner; (2) donnant; (3) donné; (4) je donne; (5) je donnai.

(1) finir; (2) finissant; (3) fini; (4) je finis; (5) je finis.

(1) rompre; (2) rompant; (3) rompu; (4) je romps; (5) je rompis.

1. De *l'infinitif* on forme le futur et le conditionnel, en y ajoutant les terminaisons. A la troisième conjugaison, on supprime -e avant d'ajouter les terminaisons.

2. Du *participe présent* on forme:

(1) le pluriel de l'indicatif présent.
(2) l'imparfait de l'indicatif.
(3) le subjonctif présent.

On supprime -ant et ajoute les terminaisons.

3. A l'aide du *participe passé* on forme tous les temps composés (voir p. 116).

4. De *l'indicatif présent* on forme l'impératif, en supprimant les pronoms *tu*, *nous*, et *vous*. A la deuxième personne du singulier des verbes de la première conjugaison on supprime **s**.

	~~nous~~ donnons
~~tu~~ donne~~s~~	~~vous~~ donnez

5. Du *passé défini* on forme l'imparfait du subjonctif en remplaçant *la dernière lettre* de la première personne par les terminaisons.

Verbes auxiliaires

AVOIR (avwair), *to have*

PARTICIPE PRÉSENT	PARTICIPE PASSÉ
ayant	eu (y)

INDICATIF

PRÉSENT		IMPARFAIT	
j'ai (ʒe)	nous avons	j'avais	nous avions
tu as	vous avez	tu avais	vous aviez
il a	ils ont	il avait	ils avaient
(*I have*)		(*I used to have*)	

PASSÉ DÉFINI		FUTUR	
j'eus (ʒy)	nous eûmes	j'aurai (ʒɔre)	nous aurons
tu eus	vous eûtes	tu auras	vous aurez
il eut	ils eurent	il aura	ils auront
(*I had*)		(*I shall have*)	

CONDITIONNEL	
j'aurais	nous aurions
tu aurais	vous auriez
il aurait	ils auraient
(*I would have*)	

Subjonctif

PRÉSENT

que j'aie (ɛ)	que nous ayons
que tu aies	que vous ayez
qu'il ait	qu'ils aient (ɛ)
(*That I may have*)	

IMPARFAIT

que j'eusse	que nous eussions
que tu eusses	que vous eussiez
qu'il eût	qu'ils eussent
(*That I might have*)	

Impératif

aie, *have* — ayons, *let us have*
ayez, *have*

ÊTRE (ɛːtr), *to be*

Participe présent étant — **Participe passé** été

Indicatif

PRÉSENT

je suis (sɥi)	nous sommes
tu es (ɛ)	vous êtes (ɛːt)
il est (ɛ)	ils sont
(*I am*)	

IMPARFAIT

j'étais	nous étions
tu étais	vous étiez
il était	ils étaient
(*I was, used to be*)	

PASSÉ DÉFINI

je fus	nous fûmes
tu fus	vous fûtes
il fut	ils furent
(*I was*)	

FUTUR

je serai	nous serons
tu seras	vous serez
il sera	ils seront
(*I shall be*)	

CONDITIONNEL

je serais	nous serions
tu serais	vous seriez
il serait	ils seraient
(*I would be*)	

Subjonctif

présent

que je sois (swa)	que nous soyons
que tu sois	que vous soyez
qu'il soit	qu'ils soient (swa)
(*That I may be*)	

imparfait

que je fusse (fys)	que nous fussions
que tu fusses	que vous fussiez
qu'il fût	qu'ils fussent
(*That I might be*)	

Impératif

sois, *be*	soyons, *let us be*
	soyez, *be*

On appelle *temps simples* (tɑ̃ sɛ̃ːpl) ceux qui sont formés d'un seul mot.

Ex.: nous parlons vous marchiez

On appelle *temps composés* (kɔ̃poze) ceux qui sont formés d'un auxiliaire (o·ksiljɛːr) et d'un participe passé:

Nous avons parlé Nous étions allés

Temps composés

I. Le verbe se conjugue avec *avoir:*

Temps simples	Temps composés
présent	**passé indéfini**
Je donne	J'ai donné, *I have given*
imparfait	**plus-que-parfait**
Je donnais	J'avais donné, *I had given*
passé défini	**passé antérieur**
Je donnai	J'eus donné, *I had given*

FUTUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Je donnerai	J'aurai donné, *I shall have given*
CONDITIONNEL	CONDITIONNEL PASSÉ
Je donnerais	J'aurais donné, *I should have given*
PRÉSENT DU SUBJONCTIF	PASSÉ DU SUBJONCTIF
Que je donne	Que j'aie donné, *That I may have given*
IMPARFAIT DU SUBJONCTIF	PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF
Que je donnasse	Que j'eusse donné, *That I might have given*

II. Le verbe se conjugue avec *être*

Temps simples	Temps composés
PRÉSENT	PASSÉ INDÉFINI
Je vais (ve)	Je suis allé, *I have gone, I went*
IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
J'allais	J'étais allé, *I had gone*
PASSÉ DÉFINI	PASSÉ ANTÉRIEUR
J'allai	Je fus allé, *I had gone*
FUTUR	FUTUR ANTÉRIEUR
J'irai	Je serai allé, *I shall have gone*
CONDITIONNEL	CONDITIONNEL PASSÉ
J'irais	Je serais allé, *I should have gone*
PRÉSENT DU SUBJONCTIF	PASSÉ DU SUBJONCTIF
Que j'aille	Que je sois allé
IMPARFAIT DU SUBJONCTIF	PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF
Que j'allasse	Que je fusse allé

Le verbe réfléchi (refleʃi)

Temps simples	Temps composés
PRÉSENT	PASSÉ INDÉFINI
Je me lève (leːv)	Je me suis levé Elle s'est levée
IMPARFAIT	PLUS-QUE-PARFAIT
Je me levais	Je m'étais levé Ils s'étaient levés
PASSÉ DÉFINI	PASSÉ ANTÉRIEUR
Je me levai	Je me fus levé
FUTUR	FUTUR ANTÉRIEUR
Je me lèverai	Je me serai levé Elles se seront levées

N. B. Pour l'accord du participe passé, voir p. 107, "Beginners' French," by Walter and Ballard.

CONDITIONNEL	CONDITIONNEL PASSÉ
Je me lèverais	Je me serais levé
PRÉSENT DU SUBJONCTIF	PASSÉ DU SUBJONCTIF
Que je me lève	Que je me sois levé
IMPARFAIT DU SUBJONCTIF	IMPARFAIT DU SUBJONCTIF
Que je me levasse	Que je me fusse levé

Impératif

lève-toi	levons-nous levez-vous

Verbes qui se conjuguent avec *être*

1. Tous les verbes réfléchis: se coucher, s'asseoir (saswaːr), se lever, s'amuser, se sauver, s'appeler, se tenir debout, se mettre à table. *etc.*

2. Les verbes

aller, *go*	naître (nɛːtr) *be born*
venir, *come*	mourir, *die*
entrer, *enter*	rester, *remain*
sortir, *go out*	retourner, *go back*
arriver, *arrive, happen*	devenir, *become*
partir, *set out*	survenir, *happen.*

Le verbe négatif

Temps simples	Temps composés
Je ne donne pas	Je n'ai pas donné
tu ne donnes pas	tu n'as pas donné
il ne donne pas	il n'a pas donné
etc.	elle n'a pas donné, *etc.*
Je ne me lève pas	Je ne me suis pas levé
tu ne te lèves pas	tu ne t'es pas levé
il ne se lève pas	il ne s'est pas levé
etc.	elle ne s'est pas levée, *etc.*

Le verbe interrogatif

Donné-je?	Ai-je donné?
est-ce que je donne?	as-tu donné?
donnes-tu?	a-t-il donné?
donne-t-il	a-t-elle donné?
etc.	
Est-ce que je me lève?	Me suis-je levé?
te lèves-tu?	t'es-tu levé?
se lève-t-il?	s'est-il levé?
se lève-t-elle?	s'est-elle levée?
etc.	*etc.*

Le verbe interrogatif-negatif

Ne donné-je pas?	N'ai-je pas donné?
ne donnes-tu pas?	n'as-tu pas donné?
ne donne-t-il pas?	n'a-t-il pas donné?
	n'a-t-elle pas donné?
N'est-ce pas que je me lève?	Ne me suis-je pas levé?
ne te lèves-tu pas?	ne t'es-tu pas levé?
ne se lève-t-il pas?	ne s'est-il pas levé?
	ne s'est-elle pas levée?

Some verbs in -er

1. Verbs ending in **-ger** (*manger, diriger*) add an **e** after the **g** before **a** or **o** to preserve the soft sound of the **g** in the infinitive.

Ex.: Nous mangeons   mangeant

2. Verbs ending in **-cer** (*commencer, avancer*) take a cedilla under the **c** before **a** or **o**.

Ex.: Nous commençons   commençant

3. Some verbs ending in **-eler** (*appeler*) and **-eter** (*jeter*) double **l** or **t** before the endings **e, es, ent** and in the future and conditional.

Ex.:	J'appelle	nous appelons
	tu appelles	vous appelez
	il appelle	ils appellent
	j'appellerai	

4. Verbs with **e** mute in the stem (*mener, semer, lever, peser*) take a grave accent on the **e** of the stem before **e, es, ent** and in the future and conditional.

Ex.: Je lève   ils mènent   nous sèmerons

5. Verbs with **é** in the stem (*céder*, *répéter*) change this to **è** before the endings **e, es, ent**, but *not* in the future or conditional.

Ex.: Je cède   je cédera   je répéterais

6. Verbs ending in **-oyer** and **-uyer** (*envoyer*, *essuyer*) change **y** to **i** before the endings **e, es, ent** and in the future and conditional.

Ex.: J'envoie   j'essuierai

Like manger:

encourager, *encourage*
diriger, *direct*
arranger, *arrange*
corriger, *correct*
interroger, *question*
voyager, *travel*
protéger, *protect*
allonger, *extend*

Like commencer:

élancer, *dart*
annoncer, *announce*
prononcer, *pronounce*
effacer, *blot out*

Like appeler:

atteler, *put horses to*
chanceler, *stagger*
épeler, *spell*
renouveler, *renew*
niveler, *level*

Like jeter:

cacheter, *seal*
feuilleter, *turn over leaves*
projeter, *scheme*
souffleter, *give box on ear*

Like mener:

lever, *raise*
enlever, *take away*
se promener, *walk*
amener, *bring*
acheter, *buy*
achever, *finish*
peler, *peel*
geler, *freeze*
peser, *weigh*

Like céder:

répéter, *repeat*
préférer, *prefer*
protéger, *protect*
espérer, *hope*
précéder, *precede*
régner, *reign*
sécher, *dry*
révéler, *reveal*

Like envoyer:

employer, *use*
aboyer, *bark*
nettoyer, *clean*
déployer, *display*
noyer, *drown*

Like essuyer:

appuyer, *lean*
ennuyer, *bore*

Some Uses of the Subjunctive

(These explanations include all instances of the subjunctive occurring in this Reader.)

I. The **subjunctive** is used after verbs expressing **wish, desire, doubt, necessity.**

Je désire qu'il **vienne.**
Il faut qu'il **parte.**
Voulez-vous que je **reste.**
Je doute qu'il le **fasse.**

II. The **subjunctive** is used after verbs of **commanding, forbidding, consenting.**

Je défends qu'il **s'en aille.**
Je permets qu'on le lui **dise.**
Faites (bring it to pass) que je **sois** le plus vaillant.
Le maître exige que la porte **soit** fermée.

III. The **subjunctive** is used after expressions of **feeling, emotion,** such as **joy, sorrow, shame, anger, fear.**

Il craint que nous ne **tombions.**
Je regrette qu'il **soit** parti.
Je suis content qu'il **soit** arrivé.
Il a honte que je le **sache.**

IV. The **subjunctive** is used after verbs of **believing, thinking, saying** and others if the principal verb is interrogative or negative.

Je ne dis pas qu'il **ait** tort.
Pensez-vous qu'il **aille?**
Je ne crois pas qu'il **vienne.**
Je ne suis pas sûr que ce **soit** lui.

V. The **subjunctive** is used after some **conjunctions.**

Pour que, afin que	in order that.
quoi que, bien que	although.
sans que	without.
avant que	before.
jusqu'à ce que	until.

[1]	de peur que / de crainte que	lest, for fear that.
	à moins que	unless.

Je me lève avant qu'il **fasse** jour.
Il est bon quoi qu'il **soit** laid.
Retenez-le de peur qu'il **s'en aille.**
Nous irons vous voir à moins qu'il ne **pleuve.**
J'irai sans qu'il m'**entende.**

VI. The **subjunctive** is used **independently** to express a wish.

Vive le roi! **Vive** la France!
Peste **soit** de ton boudin!
Que cela vous **serve** de leçon!

(This subjunctive is sometimes explained as dependent on a verb of wishing, or commanding understood.)

VII. The **subjunctive** is used in **a relative clause**:

1. When preceded by a superlative or le seul, le premier, le dernier.

C'est le meilleur ami que j'**aie.**
C'est la femme la plus aimable que je **connaisse.**

2. When the relative clause depends on a negative proposition.

Il n'y a personne qui **puisse** le lire.

3. When doubt, uncertainty or purpose is implied.

J'ai besoin d'un livre qui **soit** intéressant pour un enfant.
Je cherche un chemin qui **conduise** à la ville.
Je veux une domestique qui m'**obéisse.**

[1] These three conjunctions take **ne** before the verb.

But we say:

J'ai un livre qui **est** intéressant.
Je cherche le chemin qui **conduit** à la ville.
J'ai une domestique qui m'**obéit** toujours.

VIII. **Impersonal verbs** are often followed by the **subjunctive,** generally because they express necessity, doubt, feelings, etc.

Il faut que vous l'**aidiez**

Il est possible }
Il est douteux } qu'il **consente.**
Il est regrettable }

IX. The **pluperfect subjunctive** is used sometimes for the **conditional anterior.**

S'il avait (**eût**) su cela, il ne l'aurait (**eût**) pas dit.
S'il était (**fût**) venu, il m'aurait (**eût**) aidé.

EXERCICE

Pourquoi emploie-t-on le subjonctif dans les phrases suivantes?

1. Soit! j'accepte. P. 45; l. 12.
2. Il traversa la France sans que personne pût l'arrêter. P. 74; l. 22.
3. Tu as souhaité que le boudin me saute au nez. P. 10; l. 6.
4. Il courut vers l'ennemi pour qu'il voulût bien le tuer. P. 83; l. 22.
5. Je ne crois pas qu'il vienne.
6. Je voudrais un livre qui ne parle pas de galanterie. P. 45; l. 20.
7. Il paraît qu'on glisse dans les crevasses. P. 54; l. 1.
8. Vous ne savez pas le plaisir qu'on éprouve. P. 59; l. 6.
9. Je ne peux pas enregistrer mes bagages avant que je n'aie pris mes billets. P. 42; l. 23.

10. Faites que j'aime la plus belle. P. 70; l. 7.

11. C'était comme si la mort eût passé sur toute la ville. P. 77; l. 18.

12. Il faut l'éclairer de peur qu'il n'attrape une entorse. P. 80; l. 3.

13. Il prend ce qui lui convient. Qu'il le garde! P. 82; l. 7, 8.

14. Berthier en eût envoyé quatre cents. P. 83; l. 17.

Temps primitifs des verbes

F. = Futur. S. = Subjonctif.

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. DE L'INDICATIF	PASSÉ DÉFINI
acheter, *buy*	achetant	acheté	j'achète	j'achetai
F. achèter-	S. achèt-			
aller, *go*	allant	allé	je vais	j'allai
F. ir-	S. aille			
annoncer, *announce*	annonçant	annoncé	j'annonce	j'annonçai
apercevoir, *see*	apercevant	aperçu	j'aperçois	j'aperçus
F. apercevr-	S. aperçoiv-			
appeler, *call*	appelant	appelé	j'appelle	j'appelai
arranger, *arrange*	arrangeant	arrangé	j'arrange	j'arrangeai
s'asseoir, *sit down*	s'asseyant	assis	je m'assieds	je m'assis
F. assiér-				
avoir, *have*	ayant	eu	j'ai	j'eus
F. aur-	S. aie			
	Impf. avais			
battre, *beat*	battant	battu	je bats	je battis
boire, *drink*	buvant	bu	je bois	je bus
	S. boive			

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. DE L'INDICATIF	PASSÉ DÉFINI
bouillir, *boil*	bouillant	bouilli	je bous	je bouillis
commencer, *begin*	commençant	commencé	je commence	je commençai
comprendre, *understand*	(like *prendre*)			
conduire, *lead*	conduisant	conduit	je conduis	je conduisis
connaître, *know*	connaissant	connu	je connais	je connus
conquérir, *conquer*	conquérant	conquis	je conquiers	je conquis
construire, *build*	construisant	construit	je construis	je construisis
corriger, *correct*	corrigeant	corrigé	je corrige	je corrigeai
coudre, *sew*	cousant	cousu	je couds	je cousis
So découdre, *to rip*				
courir, *run*	courant	couru	je cours	je courus
F. courr-				
couvrir, *cover*	couvrant	couvert	je couvre	je couvris
So offrir, *offer;* ouvrir, *open;* souffrir, *suffer*.			(Regular of 1st)	
craindre, *fear*	craignant	craint	je crains	je craignis
So all verbs in –aindre, –eindre, –oindre				
croire, *believe*	croyant	cru	je crois	je crus
	S. croie			
croître, *grow*	croissant	crû	je croîs	je crûs
cueillir, *pick*	cueillant	cueilli	je cueille	je cueillis
F. cueiller-				

déployer, *deploy*	déployant	déployé	je déploie	je déployai
F. déploier-	S. déploie			
devenir, *become*	(like *venir*)			
devoir, *owe*	devant	dû	je dois	je dus
F. devr-	S. doive			
dire, *say*, *tell*	disant	dit	je dis	je dis
diriger,[1] *direct*	dirigeant	dirigé	je dirige	je dirigeai
dormir, *sleep*	dormant	dormi	je dors	je dormis
So mentir, *lie;* sentir, *feel;* sortir, *go out*				
écrire, *write*	écrivant	écrit	j'écris	j'écrivis
élancer,[2] *spring*	élançant	élancé	j'élance	j'élançai
enlever,[3] *take away*	enlevant	enlevé	j'enlève	j'enlevai
F. enlèver-				
s'ennuyer,[4] *be bored*	s'ennuyant	ennuyé	je m'ennuie	je m'ennuyai
entretenir, *entertain*	(like *tenir*)			
envoyer,[4] *send*	envoyant	envoyé	j'envoie	j'envoyai
F. enverr-	S. envoie			
épeler,[5] *spell*	épelant	épelé	j'épelle	j'épelai
espérer,[6] *hope*	espérant	espéré	j'espère	j'espérai
	S. espère			

[1] P. 120, 1. [2] P. 120, 2. [3] P. 120, 4. [4] P. 121, 6. [5] P. 120, 3. [6] P. 121, 5.

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. DE L'INDICATIF	PASSÉ DÉFINI
être, *be*	étant	été	je suis	je fus
F. ser-	S. sois			
faire, *do*, *make*	faisant	fait	je fais	je fis
F. fer-	S. que je fasse			
	que tu fasses			
	qu'il fasse			
	que nous fassions			
	que vous fassiez			
	qu'ils fassent			
falloir, *be necessary*	(not used)	fallu	il faut	il fallut
F. faudr-	S. faille			
fuir, *flee*	fuyant	fui	je fuis	je fuis
haïr, *hate*	haïssant	haï	je haïs	je haïs
s'instruire	s'instruisant	instruit	je m'instruis	je m'instruisis
interroger, *question*	interrogeant	interrogé	j'interroge	j'interrogeai
jeter, *throw*	jetant	jeté	je jette	je jetai
F. jetter-	S. jette			
lancer	lançant	lancé	je lance	je lançai
lever, *raise*	levant	levé	je lève	je levai
F. lèver-				
lire, *read*	lisant	lu	je lis	je lus

manger, *eat*	mangeant	mangé	je mange	je mangeai
mettre, *put*	mettant	mis	je mets	je mis
mourir, *die*	mourant	mort	je meurs	je mourus
F. mourr-	S. meure			
naître, *be born*	naissant	né	je nais	je naquis
offrir, *offer*	offrant	offert	j'offre	j'offris
			(Regular of 1st)	
ouvrir, *open*	(like *couvrir*)			
partir, *set out*	partant	parti	je pars	je partis
permettre, *allow*	(like *mettre*)			
plaindre, *pity*	plaignant	plaint	je plains	je plaignis
plaire, *please*	plaisant	plu	je plais	je plus
pleuvoir, *rain*	pleuvant	plu	il pleut	il plut
F. pleuvr-				
pouvoir, *be able*	pouvant	pu	je peux	je pus
F. pourr-	S. que je puisse		*or*	
	que tu puisses		je puis	
	qu'il puisse			
	que nous puissions			
	que vous puissiez			
	qu'ils puissent			
prendre, *take*	prenant	pris	je prends	je pris

INFINITIF	PART. PRÉS.	PART. PASSÉ	PRÉS. DE L'INDICATIF	PASSÉ DÉFINI
se promener, *take a walk*	se promenant	promené	je me promène	je me promenai
F. promèner-				
promettre, *promise*	(like *mettre*)			
recevoir, *receive*	recevant	reçu	je reçois	je reçus
F. recevr-	S. reçoive			
reconnaître, *recognize*	(like *connaître*)			
régner, *reign*	régnant	régné	je règne	je régnai
	S. règne			
rejoindre, *join again*, *overtake*	rejoignant	rejoint	je rejoins	je rejoignis
répéter, *repeat*	répétant	répété	je répète	je répétai
revenir, *come back*	(like *venir*)			
rire, *laugh*	riant	ri	je ris	je ris
So sourire, *smile*				
savoir, *know*	sachant	su	je sais	je sus
F. saur-	Impf. savais			
sécher, *dry*	séchant	séché	je sèche	je séchai
sentir, *feel*	sentant	senti	je sens	je sentis
servir, *serve*	servant	servi	je sers	je servis
sortir, *go out*	sortant	sorti	je sors	je sortis
se souvenir de, *remember*	(like *venir*)			
suivre, *follow*	suivant	suivi	je suis	je suivis

tenir, *hold*	tenant	tenu	je tiens	je tins
F. tiendr-	S. tienne			
vaincre, *conquer*	vainquant	vaincu	je vaincs	je vainquis
	S. vainque			
valoir, *be worth*	valant	valu	je vaux	je valus
F. vaudr-	S. vaille			
venir, *come*	venant	venu	je viens	je vins
F. viendr-	S. vienne			
vivre, *live*	vivant	vécu	je vis	je vécus
voir, *see*	voyant	vu	je vois	je vis
F. verr-	S. voie			
vouloir, *wish*	voulant	voulu	je veux	je voulus
F. voudr-	S. veuille			
voyager, *travel*	voyageant	voyagé	je voyage	je voyageai

EXERCICES

I. Écrivez le futur de:

1. aller
2. s'asseoir
3. connaître
4. recevoir
5. courir
6. cueillir
7. écrire
8. envoyer
9. faire
10. falloir
11. mourir
12. pleuvoir
13. pouvoir
14. savoir
15. tenir
16. valoir
17. venir
18. voir
19. vouloir
20. avoir
21. être
22. appeler
23. mener
24. céder
25. employer
26. jeter

II. Écrivez le participe passé de ces verbes et des verbes soulignés ci-dessus:

1. battre
2. boire
3. conduire
4. coudre
5. craindre
6. croire
7. dire
8. lire
9. mettre
10. naître
11. paraître
12. prendre
13. vivre

III. Écrivez l'indicatif présent de:

1. aller
2. s'asseoir
3. battre
4. boire
5. connaître
6. craindre
7. croire
8. dire
9. écrire
10. envoyer
11. faire
12. mettre
13. mourir
14. paraître
15. partir
16. pouvoir
17. prendre
18. savoir
19. tenir
20. valoir
21. voir
22. vouloir
23. mener
24. céder
25. s'ennuyer
26. payer

IV. Écrivez le présent du subjonctif de:

1. avoir
2. être
3. aller
4. finir
5. boire
6. dire.
7. craindre
8. croire
9. écrire
10. faire
11. falloir
12. mourir
13. pouvoir
14. prendre
15. tenir
16. vaincre
17. valoir
18. venir
19. vouloir

V. Écrivez les temps primitifs de tous ces verbes.

VOCABULAIRE

VOCABULAIRE

A

à, at, to, in, for, of, with; (*descriptive*) **aux arbres verts**, with green trees; **je l'ai — la main**, I have it in my hand; **— son tour**, in his turn; **— six étages**, of (*or* with) six stories; **bateau — vapeur**, steamboat; **ver — soie**, silkworm.

abandon, *m.*, abandonment, abandon.

abdication, *f.*, abdication.

abdiquer, to abdicate.

abécédaire, *m.*, primer.

abîme, *m.*, abyss; **— sans fond**, bottomless abyss.

abondance, *f.*, abundance, plenty.

abord, *m.*, approach; **d'—**, first (of all).

aboyer, to bark; **chien qui aboie ne mord pas**, a barking dog doesn't bite; **tous les chiens qui aboient ne mordent pas**, barking dogs don't bite.

abréger, to abridge, shorten.

abreuver, to water, soak.

abrupt, -e, steep, abrupt.

absent, -e, absent; **les —s ont toujours tort**, the absent are always in the wrong.

absolu, -e, absolute.

absolument, absolutely.

Académie française, (the) French Academy (founded in 1635 by Richelieu; membership limited to forty "Immortals").

accent, *m.*, accent, voice.

accepter, to accept.

accident, *m.*, accident.

acclamation, *f.*, acclamation, acclaim.

accompagner, to accompany.

accomplir, to accomplish.

accord, *m.*, accord, agreement; **être d'—**, to agree, be in agreement (*or* harmony); **mettre d'—**, to reconcile, affect an agreement between. . . .

accorder, to grant.

accourir, to run (*or* rush) up, to hasten.

accroché, -e, hung, hanging; **— au mur**, hung (*or* hanging) on the wall.

accroître: s'—, to increase.

acheter, to buy.

achever, to finish; **achevons de souper**, let us finish our supper.

acier, *m.*, steel.

acquérir, to acquire.

acquitter: s'—, to acquit oneself, be quits.

acte, *m.*, act.

acti-f, -ve, active, rapid.

activité, *f.*, activity.

actuellement, now, at present.

adieu, farewell.

adjectif, *m.*, adjective.

admirable, admirable, fine.

admirer, to admire.
adopter, to adopt.
adorer, to adore.
adresser: **s'— à**, to speak to, apply to.
affaire, *f.*, affair; **j'ai votre —**, I have just what you want.
affiche, *f.*, bill, notice; **grillage aux —s**, bulletin-board.
afficher, to post (on the bulletin-board).
affirmativement, affirmatively.
affreu-x, **-se**, frightful.
afin: **— de**, in order to; **— que**, in order that.
Afrique, *f.*, Africa.
agaçant, -e, irritating.
âge, *m.*, age; **être en — d'être mariée**, to be of a marriageable age, to be old enough to be married.
agenouiller: **s'—**, to kneel.
agir: **s'—** de, to be a question (*or* matter) of.
agiter, to move, agitate.
agrandir, to make greater, increase.
ah! oh! ah!
aide, *m.*, aid, help, helper; **— de camp**, aide-de-camp.
aider, to aid, help; **aidez-le** (*or* **lui**) **à porter ses malheurs**, help him to bear his misfortunes.
aïe! oh! ah! ouch!
aigle, *m.*, eagle, standard.
aile, *f.*, wing.
aimable, amiable.
aimer, to like, love; **— mieux**, to like better; to prefer.
aîné, **-e**, elder, older; eldest, oldest.
ainsi, thus, so.
air, *m.*, air, mien, appearance, look; **comme il a l'— fatigué**, how tired he looks; **je lui trouve un petit — pincé**, I find him somewhat affected.
aisé, **-e**, easy.
ajouter, to add.
Albigny (French historian).
alcyon, *m.*, halcyon.
aligné, **-e**, (*adj. pp. of* **aligner**), aligned, arranged in a line.
Allemagne, *f.*, Germany.
allemand, *m.*, German (language).
aller, to go; to go well; to be well; **ça ne va pas**, things don't go well; (*immediate future*) **va dissiper**, is about to dissipate; **il va m'obéir**, he will obey me; **il va pour lire**, he is about to read; **s'en —**, to go away, disappear; **allez!** come! **allons!** come, let us go! **allons donc!** nonsense! **va!** come! **mauvais, va!** how mean you are!
alliance, *f.*, alliance; **faire — avec**, to make an alliance with, to make common cause with.
allié, *m.*, ally.
allié, **-e**, allied; as an ally.
allumer, to light.
alors, then; **donne —**, give it to me then.
Alpes, *f. pl.*, Alps (mountains); **les — Carniques**, the Austrian Alps (between Austria and Italy).
Alsace, *f.*, Alsace (former province of France, ceded to Germany in 1871).
Alsacien, **-ne**, Alsatian.

amateur, *m.*, amateur, lover.
ambition, *f.*, ambition.
âme, *f.*, soul.
amener, to bring.
am-er, -ère, bitter.
Amérique, *f.*, America.
ami, -e, friend; husband; wife; dear.
amical, -e, friendly.
Amiens, Amiens (city in northern France, about 80 miles from Paris, where, in 1802, a treaty of peace was concluded between France, England, Spain, and Holland).
amour, *m.*, love.
amourette, *f.*, passing fancy, love-affair.
amoureu-x, -se, lover, love; in love.
amuser, to amuse; **s'—**, to amuse oneself, have a good time; **deux s'amusent, trois s'ennuient**, two is company, three is none.
an, *m.*, year; **l'— d'après**, the year after.
ancien, -ne, ancient, old; former; **— carrossier**, retired carriage-maker; **l'— maire**, the ex-mayor.
ange, *m.*, angel.
Angelus, *m.*, Angelus (Catholic prayers said morning, noon, and evening, at the sound of a bell).
Anglais, *m.*, Englishman.
anglais, -e, English.
Angleterre, *f.*, England.
année, *f.*, year; **pour une nouvelle —**, for another year.
annonce, *f.*, announcement, sign, advertisement.
annoncer, to announce.
antique, old, ancient.
août, *m.*, August.
apercevoir, to perceive.
apereur (*in child's speech for* "**empereur**," *q. v.*).
appartement, *m.*, apartment, rooms.
appel, *m.*, appeal, call.
appeler, to call, name; **j'entends — mon nom**, I hear my name called; **s'—**, to be called, be named; **comment vous appelez-vous?** what is your name?
appétissant, -e, appetizing.
appliquer: s'—, to apply oneself.
apporter, to bring.
apprendre, to learn; to teach, tell, inform; **— par cœur**, to learn by heart.
apprenti, *m.*, apprentice.
approcher: s'— (de), to approach.
appuyé, -e, leaning, resting.
appuyer, to press, stress.
après, after, afterward; **courir —**, to run after, pursue; **— lequel j'allais me cramponner**, to which I was intending to cling; **l'an d'—**, the year after; **d'—**, according to, adapted from.
arbre, *m.*, tree.
arc, *m.*, arc, curve, arch.
arche, *f.*, arc, arch.
archiduchesse, *f.*, archduchess.
Arcole (Italian town where Napoleon conquered the Austrians, November 17, 1796).
argent, *m.*, money; silver; **d'—**, silver, of silver; **en —**, silver, of silver; **jeter l'— par la fenêtre**, to waste money, spend money foolishly.

arme, *f.*, arm, weapon; **par les —s**, by weapons, by arms.

armée, *f.*, army.

armer, to arm.

arracher, to tear off; to snatch (**à**, from).

arrêt, *m.*, arrest, stop; **tous les yeux sont en —**, all eyes are fixed.

arrêter, to stop, arrest; **s'—**, to stop.

arrière, *m.*, back; **à l'— de**, behind, at the back of; **en —**, back, backward; **retirer en —**, to retire, draw back, hold back.

arrière-garde, *f.*, rear-guard.

arrivé, -e, arrived, when he had arrived.

arriver, to arrive, to happen; **il vous arrivait . . .**, there arrived, there came to you; **qu'est-il donc arrivé?** tell me, what has happened?

arroser, to water, sprinkle.

art, *m.*, art.

article, *m.*, article; **— défini**, definite article.

artillerie, *f.*, artillery; **officier d'—**, artillery officer.

asile, *m.*, asylum, refuge, shelter, retreat.

assemblée, *f.*, assemblage, collection.

asseoir, to seat; **faire —**, to make . . . sit down; **s'—**, to seat oneself; to sit down; **être assis**(e), to be seated (*or* sitting).

assez, enough, rather, very; **— de**, enough; **— bon**, good enough (*or* fairly good); **— facilement**, easily enough, rather easily.

assis, -e (*adj. pp. of* **asseoir**), seated.

associé, *m.*, partner.

assurer, to assure; **s'—**, to be (*or* become) assured; to make certain.

Atlantique, *f.*, Atlantic (Ocean).

attacher: s'—, to be (*or* become) attached.

atteindre, to reach, hit, strike.

attendre, to wait, wait for, await; **en attendant**, while waiting, in the meantime, meanwhile; **attends un peu**, wait a minute; **en attendant que les portes s'ouvrent**, waiting for the doors to open; **s'— à**, to expect.

attente, *f.*, waiting, expectation; **salle d'—**, waiting-room.

attenti-f, -ve, attentive.

attention, *f.*, attention; **faire —**, to take care, look out, pay attention.

Attila (king of the Huns, first half of the fifth century).

attirer, to attract.

attrape! (*exclamatory*) hit! struck! touché!

attraper, to catch, get; **— une entorse**, to get a sprain; to sprain one's ankle.

au (*contraction of* **à-le**), to (of, from, *or* for) the.

aubergiste, *m.*, innkeeper, proprietor, landlord.

aucun, -e, any; **ne . . . —**, no, none, not any.

au-dessous, beneath, under; **— de**, beneath, under.

au-dessus, above, over; **— de**, above, over.

Auerstedt (German town where,

in 1806, the French general Davout won a victory over the Prussians).
aujourd'hui, to-day.
aurore, *f.*, dawn; **travail d'— amène l'or**, the early bird catches the worm.
aussi, so, also, therefore, and so; — **bien que**, as well as; — **bon que**, as (*or* so) good as; — . . . **que**, as . . . as.
aussitôt, immediately, at once; — **que**, as soon as.
Austerlitz (Moravian village where Napoleon won a brilliant victory over the Austrians and Russians, December 2, 1805).
autant, as much; **qui en font** —, who do the same; **d'— que**, especially as.
autel, *m.*, altar.
automne, *m.*, autumn.
autour, about; — **de**, about.
autre, other; **d'—s!** others! more! **d'un homme à l'—**, as man to man.
autrefois, formerly; **d'—**, of former days.
autrement, otherwise.
Autriche, *f.*, Austria.
Autrichien, *m.*, Austrian; **des —s de rien**, worthless Austrians.
autrichien, -ne, Austrian.
autrui, others, other people.
aux (*contraction of* **à-les**), to the.
auxiliaire, *m.*, auxiliary (verb).
avance, *f.*, advance; **à l'—**, in advance; **en** —, ahead of time, early, **d'—**, in advance.
avancer, to advance, go forward; **s'—**, to advance, step up.
avant, before (*temporal prep.*); **en** —, ahead; **en —!** forward! march! **à trois pas en — de**, three steps ahead of; — **que**, before.
avantage, *m.*, advantage, benefit.
avant-garde, *f.*, vanguard.
avec, with, from, of, for; — **joie**, joyfully.
averse, *f.*, rain, shower, downpour.
avidement, eagerly.
avis, *m.*, advice, opinion, recommendation; **changer d'—**, to change one's mind.
avoine, *f.*, oats.
avoir, to have, get, obtain; — **beau**, to be useless (*or* in vain); **vous avez beau croire**, it is in vain (*or* useless) for you to believe; — **besoin de**, to need; — **chaud**, to be warm; — **envie de**, to wish *or* desire to; to feel inclined to; — **faim**, to be hungry; — **lieu**, to take place; — **peine à**, to have trouble to (*or* difficulty in); — **peur**, to be afraid; — **raison**, to be right; — **le temps**, to have plenty of time; — **tort**, to be wrong, make a mistake; **il y a**, there is (*or* are); **il n'y en a pas**, there isn't (*or* aren't) any; **qu'y a-t-il?** what's the matter? **il y a**, ago; **il y a juste un an qu'il était empereur**, he had been emperor for exactly one year.

B

bagages, *m. pl.*, baggage.
baguette, *f.*, rod, wand.

bah! oh! ah! pshaw!
bahut, *m.*, chest, cupboard.
baïonnette, *f.*, bayonet.
baiser, *m.*, kiss.
baisser, to lower; to hang (*one's head*).
balai, *m.*, broom; **il n'y a rien de tel que — neuf**, a new broom sweeps clean.
balancer: se —, to sway back and forth.
balayer, to sweep (away).
balle, *f.*, bullet.
ballon, *m.*, balloon.
balustrade, *f.*, balustrade.
Balzac: Honoré de — (famous French novelist, 1799–1850).
banc, *m.*, bench, seat; **dans mon —**, at my seat.
banquette, *f.*, bench, seat.
banquier, *m.*, banker.
barrière, *f.*, gate.
bas, *m.*, stocking.
bas, *m.*, bottom; **du haut en — et du — en haut**, up and down and back again.
bas, low, in a low tone (*or* voice); **pleurer —**, to weep softly (*or* quietly); **ici- —**, here below; **là- —**, down there.
bas, -se, low, lowered.
Bastille, *f.*, Bastille (famous Parisian fortress and prison, destroyed July 14, 1789).
bataille, *f.*, battle.
bataillon, *m.*, battalion.
bateau, *m.*, boat; **— à vapeur**, steamboat.
bâtiment, *m.*, building.
bâtir, to build.
bâton, *m.*, staff, straight stroke (in writing); **— ferré**, Alpine stick.
batterie, *f.*, battery.
battre, to beat; **se —**, to fight; **je suis battu**, I am beaten; I lose.
bavarder, to talk, whisper (in class).
beau, bel (*f.* **belle**), *pl.* **beaux** (*f.* **belles**), beautiful, fair; **elle a — dire**, it's in vain for her to talk, no matter what she says; **j'ai — tirer**, it is of no use for me to pull. . . .
beaucoup, much, many, very much, very many; **— de**, much, many.
beau-frère, *m.*, brother-in-law.
beau-père, *m.*, father-in-law.
bégayer, to stammer.
Belgique, *f.*, Belgium.
belliqueu-x, -se, warlike.
béni, -e, blessed.
bénir, to bless.
Béranger: Pierre Jean de — (French lyric poet; 1780–1857).
berceau, *m.*, cradle.
Berg (former grand duchy, part of Rhenish Prussia).
berg-er, -ère, shepherd, shepherdess.
Berlin (capital of Prussia and the German Empire).
Berthier (French general, marshal of France, Prince of Wagram, 1753–1815).
Bertrand (man's name); **qui aime — aime son chien**, love me, love my dog.
besoin, *m.*, need; **avoir — de**, to need.

bétail, *m.*, cattle.
bête, *f.*, beast; fool; (*used adj.*), silly, stupid.
bêtise, *f.*, foolishness, folly, nonsense, stupidity; *pl.*, nonsense, foolish things.
bien, *m.*, good, goods, possessions, property; **faire du —**, to do good; **vouloir du — aux gens**, to wish people well.
bien, very, quite, well (*to be transl. accord. to context*); **se crotter — un peu**, to get a little muddy, to be sure (*or* it is true); **ils ont — faim**, they are very hungry; **voulez-vous — vous taire**, *will* you bé silent? **— plus**, much more; **eh —**, well; **ou —**, or; **— que**, although.
bientôt, soon; **à —**, good-by for a little while.
bière, *f.*, beer.
Billancourt (place name, outskirts of Paris).
billet, *m.*, ticket, card, scrap of paper.
bis, **-e**, brown; **pain —**, brown bread.
bivaquer, to bivouac.
bizarre, strange, odd.
Blanc: **mont —**, Mont Blanc (highest peak of the Alps).
blanc, **-he**, white; **en —**, (dressed) in white; **les —s**, the "Whites" (royalist party in the French Revolution, in the Vendée).
bleu, **-e**, blue; **les —s**, the "Blues" (republican party in the French Revolution).
blocus, *m.*, blockade.
blond, **-e**, blond, fair.
bœuf, *m.*, ox.
bohémien, **-ne**, Bohemian, gypsy.
boire, to drink.
bois, *m.*, wood, woods, forest.
boîte, *f.*, box.
bon, **-ne**, good, kind.
Bonaparte: **Napoléon —** (1769–1821).
bonheur, *m.*, happiness; **je ferai ton —**, I shall make you happy; **font le — de**, make . . . happy, are the pride of . . .
bonhomme, *m.*, good fellow; **le vieux —**, the good old man.
bonjour, *m.*, good day, good morning.
bonnet, *m.*, bonnet, hat, cap.
Bonnet-Rouge, Red Cap (name of a regiment).
bonsoir, *m.*, good evening.
bord, *m.*, border, edge.
bordé, **-e**, bordered (**de**, by).
borne, *f.*, limit, boundary.
botte, *f.*, boot, shoe; **les —s de cheval**, riding-boots.
bouche, *f.*, mouth; **de — en —**, from mouth to mouth; from man to man.
boucher, to stop up, cork.
bouchon, *m.*, cork, wisp.
boudin, *m.*, blood sausage.
bougie, *f.*, candle.
Bouillé: **marquis de —** (French general who aided the flight of Louis XVI; 1739–1800).
boule, *f.*, ball; **jouer aux —s**, to bowl.
boulet, *m.*, ball, bullet, cannon-ball.
boulevard, *m.*, boulevard.
bouleverser, to overwhelm.

bouquet, *m.*, bouquet; **un — réussi**, *here*=**un beau cadeau**, a fine present.
bourdonnement, *m.*, humming, buzzing.
bourgeois, **-e**, citizen; civil; **en habit —**, in civil dress.
bourre, *f.*, floss (*of silk*); **— de soie**, floss silk.
bourreau, *m.*, executioner.
bousculer, to hustle, elbow about.
bout, *m.*, end.
bouteille, *f.*, bottle.
bras, *m.*, arm; branch.
brave, excellent, fine, good.
braver, to brave.
brebis, *f.*, sheep; **qui se fait —, le loup le mange**, defenseless sheep are the legitimate prey of wolves.
Bretagne, *f.*, Brittany (formerly the name of a province of France).
brillant, **-e**, bright, brilliant.
brise, *f.*, breeze.
briser, to crush, ruin, wreck.
brodé, **-e**, embroidered.
broussailles, *f. pl.*, thicket.
brraoun (*onomatopoetic for sound of cannon fire*).
bruit, *m.*, noise.
brûler, to burn (up).
brusquement, bluntly, abruptly.
Bruxelles, Brussels (city in Belgium).
Bruyère (*see* **La Bruyère**).
buisson, *m.*, thicket, shrubbery.
bulletin, *m.*, (baggage) check.
Bülow (Prussian general; took part in battles of Leipsic and Waterloo; 1755–1816).
Burgonde, *m.*, Burgundian (inhabitant of Burgundy).
but, *m.*, aim, goal.

C

ça, that; **c'est —**, that's it, that's right, that's the thing.
çà! come! **ah —!** oh, come! see here! pshaw!
cabane, *f.*, cabin, hut; **— en paille**, straw hut, cabin.
cabrer: **se —**, to rear.
cacher, to hide, conceal (**à**, from); **se —**, to hide; to conceal oneself.
café, *m.*, coffee; restaurant, café.
caillou (*pl.* **-x**), *m.*, pebble.
caisse, *f.*, drum.
calculer, to calculate, be calculating.
calme, *m.*, calm, quiet.
calmer, to calm, tranquillize.
calotte, *f.*, skull-cap.
camarade, *m.*, *f.*, comrade.
campagne, *f.*, country, field; campaign; **à la —**, in the country.
Campo-Formio (Italian village where, in 1797, the peace of that name was concluded between France and Austria).
canon, *m.*, cannon.
cantonade, *f.*, wing (of stage); **à la —**, in the wings; **parler à la —**, to speak behind the scenes.
caoutchouc, *m.*, raincoat, rubber coat.
capable, able, capable.
capitale, *f.*, capital (city).
Caporal: **petit —**, Little Corporal (soldiers' favorite designation of Napoleon).

captivité, *f.*, captivity.
capuchon, *m.*, hood (of a cloak).
car, for (*conjunction*).
caractère, *m.*, character, letter; **en petits —s**, in small letters (*or* type).
caractéristique, characteristic.
caresser, to caress, pat.
carnet, *m.*, note-book, memorandum.
carreau, *m.*, square, pane (of glass).
carrière, *f.*, career.
carrosserie, *f.*, carriage-making industry (*or* fraternity).
carrossier, *m.*, carriage-maker; **ancien —**, retired carriage-maker.
carte, *f.*, card; **— de visite**, calling-card.
Carvalho: **café —**, Carvalho Café (Paris).
casser, to break; **qui casse les verres, les paye**, pay the piper!
cassette, *f.*, casket.
cathédrale, *f.*, cathedral.
causer, to talk.
cavalier, *m.*, horseman, rider.
cave, *f.*, cellar, wine-cellar.
ce, it; **c'est**, it is; **c'est moi**, it is I (*or*, *emphatic*, I); **est-ce que vous avez?** have you . . .? **c'est que . . .**, that's because, the fact is; **— que** (*object*), that which, what; **— qui** (*subject*), that which, what; **tout — qui est sur la terre**, everything on the earth.
ce, **cet** (*f.* **cette**), *pl.* **ces**, this, that; *pl.* these, those; **ces dames**, the ladies.
ceci, this.
céder, to yield; **— la place**, to give up the struggle.
ceinture, *f.*, belt; **chemin de fer de —**, belt line.
cela, that; **c'est —**, that's it, that's right.
célébration, *f.*, celebration.
célèbre, famous.
celui (*f.* **celle**), *pl.* **ceux** (*f.* **celles**), this one, that one; *pl.* these, those; **—-ci** (*emphatic*), this one; **—-là** (*emphatic*), that one.
cent, hundred.
centre, *m.*, center.
cependant, however, still, yet, nevertheless, meanwhile.
cercle, *m.*, circle.
cercueil, *m.*, coffin.
cerner, to surround.
certainement, certainly, of course.
cesse, *f.*, ceasing; **sans —**, unceasingly, incessantly.
cesser, to cease, stop.
chacun, **-e**, each (one), every (one); **— de notre côté**, each one (of us) for himself.
chaire, *f.*, pulpit, desk, raised seat with desk (in schools).
chaise, *f.*, chair.
chaleur, *f.*, heat, warmth.
chambre, *f.*, room; **— de paysan**, rustic room, room in a farm-house.
Chambre des députés, House of Representatives (Paris).
champ, *m.*, field; **aux —s**, in the fields.
Champ-de-Mars (vast field for military manœuvres, Paris).
Champagne, *f.*, Champaign (for-

merly the name of a province of France).
chance, *f.*, luck; **bonne —**, good luck.
chandelier, *m.*, chandelier.
changer, to change, alter; **— d'avis**, to change one's mind.
chanson, *f.*, song.
chant, *m.*, song.
chanter, to sing, chant; **— tous ensemble**, to sing in chorus, repeat in concert; **— victoire**, to cry victory, sing of victory.
chapeau, *m.*, hat; **— à trois cornes**, cocked hat.
chapelle, *f.*, chapel.
chaque, each, every.
charge, *f.*, load, burden; charge; **au pas de —**, double-quick, charging.
charger, to load, charge, entrust.
chariot, *m.*, cart, truck.
Charles IV (king of Spain).
Charleville (French historian).
charmant, -e, charming; **c'est —**, that's fine.
charmer, to charm, delight.
charrette, *f.*, cart.
charrue, *f.*, plough; **soc d'une —**, ploughshare.
chasser, to chase, expel, drive away.
chat, *m.*, cat; **le — parti, les souris dansent**, when the cat's away, the mice will play; **quand les —s n'y sont pas, les rats dansent sur la table**, when the cat's away, the mice will play.
châtiment, *m.*, chastisement, punishment.
chaud, *m.*, heat; **avoir —**, to be warm.
chaud, -e, warm.
chaume, *m.*, thatch.
chaussé, -e, shod; **— de bottes à l'écuyère**, wearing riding-boots.
chausson, *m.*, sock (worn over shoes).
chef, *m.*, chief, leader.
chemin, *m.*, way, path, road; **— de fer**, railroad; **— de fer de ceinture**, belt line.
cheminée, *f.*, fireplace.
chenille, *f.*, caterpillar.
cher (*f.* **chère**), dear.
chercher, to seek, look (for), search; to try; **envoyer —**, to send for, to send some one to look for; **venez les —**, come and get them.
chéri, -e, dearest, beloved, darling.
cheval (*pl.* **chevaux**), *m.*, horse; **monter à —**, to ride (a horse).
cheveux, *m. pl.*, hair.
chez, at the house (home *or* office) of; **— lui**, with him (in him *or* to him); **— Perrichon**, in Perrichon's house; **— Pierre**, at Peter's house; **— ses alliés**, among his allies.
chien, *m.*, dog; **qui aime Bertrand, aime son —**, love me, love my dog.
Chine, *f.*, China.
choisir, to choose.
choix, *m.*, choice.
chose, *f.*, thing; **quelque — (*m.*)**, something.
chrysalide, *f.*, chrysalis.
chuchoter, to whisper; **se —**, to be whispered.

ci-dessous, below; here (*in epitaphs*).
ci-dessus, above.
ciel, *m.* (*pl.* **cieux**), sky, heavens; —! heavens!
cigare, *m.*, cigar; **—s de première classe**, first-class cigars.
cinématographe, *m.*, cinematograph, moving picture.
cinq, five.
cinquante, fifty.
circonstance, *f.*, circumstance.
Cité, *f.*, City (central part of Paris, so called).
citer, to cite, quote, give.
citoyen, *m.*, citizen.
clair, **-e**, clear, evident; **ce qui n'est pas — n'est pas français**, if it isn't clear it's not French.
clameur, *f.*, clamor, noise.
clarté, *f.*, clearness, brightness, light.
classe, *f.*, class; **de première —**, first-class; **faire la — à**, to teach.
clef, *f.*, key; **n'ont jamais de —**, never have a key.
cloche, *f.*, bell.
Clovis (king of France, Merovingian dynasty).
coaliser: se —, to form a coalition.
coalisés, *m. pl.*, allies.
cocarde, *f.*, cockade.
cocher, *m.*, coachman, driver.
cocon, *m.*, cocoon.
cœur, *m.*, heart; **à — ouvert**, openly; **de bon —**, heartily; **de grand —**, gladly, heartily; **cri du —**, cry right from the heart, frank expression of feeling; **le — gros**, with heavy heart; **apprendre par —**, to learn by heart.
coffret, *m.*, casket.
cohorte, *f.*, cohort.
coiffer, to dress the hair; **comme tu es coiffée!** how your hair looks!
coin, *m.*, corner, angle.
col, *m.*, collar.
colère, *f.*, anger.
colline, *f.*, hill.
colossale, colossal, huge.
combat, *m.*, combat, battle.
combattre, to fight, combat.
combien, how much (*or* many); **— de**, how much (*or* many); **— lourd**, how heavy.
comble, *m.*, climax, top; **les —s**, space directly under roof.
comédie, *f.*, comedy.
commandature, *f.*, military headquarters.
commandement, *m.*, order; **faire un —**, to give an order.
commander, to command.
comme, as, how, like, as if, as it were, something like, so to speak; **et — ça**, and then, and in that event; **— s'adressant aux quatre murs**, as if speaking to the four walls.
commencement, *m.*, beginning, commencement.
commencer, to commence, begin (**à**, to).
comment, how; **—?** what? **—!** what! **— donc!** of course, with pleasure.
commerce, *m.*, commerce; **faire le —**, to carry on commerce, do the buying and selling.
commettre, to commit.
commissionaire, *m.*, porter.

commodément, easily, comfortably.
compagne, *f.*, companion, wife.
compagnie, *f.*, company.
complice, *m.*, *f.*, accomplice.
composer, to compose, make up.
comprendre, to understand; **compris** (*pp.*), understood.
compte, *m.*, account; **c'est juste le —**, that's just our number; **savoir son —**, to know how one stands, where one is at (*or* what one is doing).
compter, to count, count upon, expect.
comte, *m.*, count.
concierge, *m.*, porter, doorkeeper.
Conciergerie, *f.* (famous prison in Paris).
conciliateur, *m.*, conciliator, peacemaker.
concitoyen, *m.*, fellow citizen.
conclure, to conclude.
Concorde: place de la — (famous square in Paris).
concours, *m.*, competition.
conduire, to lead, direct.
confédération, *f.*, federation (of the Swiss cantons); **— du Rhin**, Federation of the Rhine.
confondre, to confound.
congé, *m.*, leave; **donner —**, to give a holiday.
conjuguer, to conjugate.
conjurer, to conspire.
connaître, to know, recognize; **— davantage**, to know better, know more of.
conquérir, to conquer; **conquis** (*pp.*), conquered.
conscience, *f.*, conscience.
conseil, *m.*, advice; **un —**, a bit (*or* piece) of advice; **un bon —**, some good advice.
consentir, to consent, agree; **qui ne dit mot consent**, silence gives consent.
considérer, to consider, look at, regard.
constance, *f.*, constancy.
constater, to state, note, notice, establish; **— un fait**, to state a fact, establish a fact.
construire, to construct, build, make.
Consul: premier —, first Consul (title assumed by Napoleon).
Consulat, *m.*, office of Consul (with which Napoleon was clothed).
consulter, to consult.
contenir, to contain.
content, -e, glad, content.
contenter: se — de, to content oneself with.
continent, *m.*, continent.
continental, -e, continental.
contingent, *m.*, contingent, quota.
continuellement, continually.
continuer, to continue, go on.
contracter, to contract.
contraire, *m.*, opposite.
contrarier, to cross, thwart, go counter to.
contre, against.
convenir, to suit, please, be suitable; **mots qui conviennent**, suitable (*or* proper) words.
convenu, -e, agreed.
convoi, *m.*, train.
corde, *f.*, cord, string; **reprendre la —**, to get the upper hand again, strike the right note again.

cordon, *m.*, rope, bell-rope; **demander le —**, to ask that the door be opened.
corne, *f.*, horn, peak (of hat); **chapeau à trois —s**, cocked hat.
Corneille: Pierre — (father of French tragedy; 1606–1684).
corps, *m.*, body.
Corse, *f.*, Corsica.
cortège, *m.*, procession, following.
Côte: — -d'Or (department formed by Burgundy, and mountain chain of same name).
côté, *m.*, side; **à — du cocher**, beside the coachman (*or* driver); **aux —s de**, beside; **du — de**, towards, in the direction of; **d'un —**, on one side; **chacun de notre —**, each one (of us) for himself.
coteau, *m.*, hill, slope.
coucher, to sleep; **se —**, to go to bed.
coude, *m.*, elbow.
couler, to flow, pass.
coulisse, *f.*, wing (*in theater*).
coup, *m.*, blow, stroke, shot; **tout à —**, all at once; **— de canon**, cannon ball (*or* shot); **— de fusil**, gunshot; **— de maître**, master stroke; **porter un —**, to strike a blow.
coupable, culpable, to blame
coupe, *f.*, cup; **il y a loin de la — aux lèvres**, there's many a slip between the cup and the lip.
coupe, *f.*, cut, diagram; **— verticale**, cross-section.
couper, to cut; **en coupant**, cutting (while cutting).
cour, *f.*, court, yard.
Cour des pairs, *f.*, Court of Parliament.
courage, *m.*, courage.
courageu-x, -se, brave.
courant, *m.*, current.
courir, to run, run after, seek.
couronne, *f.*, wreath, crown.
couronnement, *m.*, crowning.
couronner, to crown.
courrier, *m.*, mail; **monter le —**, to bring up the mail.
courroie, *f.*, strap, leather strap.
cours, *m.*, course.
course, *f.*, course, flight.
court, -e, short.
couteau, *m.*, knife, table knife.
coutume, *f.*, custom.
couvert, -e, covered (de, with).
couvrir, to cover, deck, shelter.
crac! (*onomatopoetic*), crack! lo and behold!
cracher, to spit.
craie, *f.*, chalk.
cramponner, to cling.
créer, to create, originate, make.
crevasse, *f.*, crevasse (*of glaciers*).
crève-cœur, *m.*, heart-break.
cri, *m.*, cry; **— du cœur**, cry right from the heart, frank expression of feeling; frank statement; **jeter un —**, to utter a cry; **pousser des —s**, to utter cries.
crier, to cry (out).
critique, *f.*, criticism.
croire, to believe, think; **— à**, to believe in (the existence of); **je ne crois avoir aucune chance**, I think that I haven't any chance whatever; **je le crois bien**, I should say so; **croyez-moi**, believe me, take my advice.

crotté, -e, muddy, dirty.
crotter: se —, to get dirty (*or* muddy); **se crotte bien un peu**, gets a little muddy, to be sure (*or* it is true).
cuisine, *f.*, kitchen.
culbute, *f.*, fall, tumble; **faire une —**, to take a tumble.
culotte, *f.*, breeches.
cultiver, to cultivate; **vous cultivez le précipice**, you play the precipice act.
culture, *f.*, cultivation, culture.
curieu-x, -se, curious, inquisitive.

D

d'abord, first (of all).
dame, *f.*, lady; **—!** why! well!
danger, *m.*, danger.
dans, in, within, at the end of; **— un an**, at the end of a year; **— votre droit**, within your rights.
danser, to dance; **en le faisant — dans ses bras**, dancing him up and down in his arms.
Danube, *m.*, Danube (*river*).
davantage, more.
de, of, with, by, from, on, as, than, at, to; **forgé des mêmes mains — semblable matière**, forged by the same hands from like material; **d'un côté et de l'autre**, on one side and on the other; **en moins d'une minute**, in less than a minute; **que dites-vous — cela?** what do you say to that? **d'entre les mains d'Attila**, from the hands of Attila; **n'ont jamais — clef**, never have a key; **il n'y a point — chemin**, there is no road (*or* path); **servir d'asile**, to serve as a shelter (*or* retreat); **vivre —**, to live on.
débarquer, to disembark.
déboucher, to pass out.
debout, upright, standing.
débuter, to begin, lead off, play first.
décembre, *m.*, December.
déchirer, to tear, tear up (*or* off); to rend.
décider, to decide; **se —**, to decide, make up one's mind; **quand je serai décidé . . . à me —**, when I have made up my mind . . . to decide.
déclarer, to declare.
décocher, to discharge, let fly.
découverte, *f.*, discovery.
découvrir, to discover.
décret, *m.*, decree.
décrire, to describe, make.
défaite, *f.*, defeat.
défendre, to defend; to forbid, prohibit; **se —**, to defend oneself.
défense, *f.*, defense.
défenseur, *m.*, defender.
défiguré, -e, disfigured.
défini, -e, definite.
Dego (Italian town where, in 1796, Napoleon conquered the Austrians).
degré, *m.*, step.
dehors, outside; **au —**, outside.
déjà, already; **—!** so soon! **ce n'est — pas si vilain**, it's not so ugly, now I come to think of it.
déjeuner, to breakfast.

délices, *f. pl.*, delight, bliss.
délire, *m.*, delirious delight.
demain, to-morrow.
demande, *f.*, request; **faire la —**, to ask (in marriage); to propose.
demander, to ask, ask for, request; **demande-le-lui**, ask her for it, ask her to do so; **il demande à manger**, he asks for something to eat; **— en mariage**, to ask in marriage; to propose; **— le cordon**, to ask that the door be opened; **— quelque chose à quelqu'un**, to ask one for something.
demeurer, to live, dwell.
demi, -e, half; **une demi-heure**, half an hour.
demi-siècle, *m.*, half a century.
demoiselle, *f.*, young lady.
dentelle, *f.*, lace; **— de métal**, metal lace-work.
départ, *m.*, departure.
dépêcher: **se — de**, to hasten (*or* make haste) to.
dépendance, *f.*, dependency.
dépense, *f.*, expenditure, expense.
dépenser, to spend (money).
depuis, from, since, for; **— cinq minutes nous suivions**, we had been following, for five minutes . . . ; **— que**, since.
député, *m.*, representative.
déraciner, to uproot.
derni-er, -ère, last, supreme.
dérouler: **se —**, to unravel, unroll.
derrière, behind.
des (*contraction of* **de-les**), of the; some, any.
dès, since; **— ce soir**, this very evening; **— longtemps préparés**, long ago prepared; **— que**, as soon as.
désastreu-x, -se, disastrous.
descendre, to descend, go (*or* get) down, alight.
descente, *f.*, descent.
désert, -e, deserted, desert.
désigner, to designate.
désirer, to desire, wish, want.
désordre, *m.*, disorder, lack of order.
despote, *m.*, despot, tyrant.
dessus, on it; **au-— de**, over; **de — ma page**, from my page; **par-—**, over; **le —**, the upper hand.
destinée, *f.*, destiny.
détacher, to detach, take off; **— en éclaireurs**, to send out as scouts.
détermination, *f.*, determination, resolution.
détester, to detest, hate.
détruire, to destroy.
deuil, *m.*, grief, mourning.
deux, two; **les — autres**, the other two; **les — mains**, both hands; **tous (les) —**, both.
deuxième, second.
devant, before (*of place*).
devanture, *f.*, front (*of a store, etc.*).
devenir, to become; **— père**, to become a father; **ce que devient sa récolte**, what becomes of his harvest; **qu'est-ce qu'il est devenu?** what has become of him? **il est devenu rien**, nothing has become of him.
dévider, to wind, wind off; **faites-les —**, have them wound.
devoir, *m.*, duty; **rendre leurs —s**, to pay their respects.

devoir, to owe; to be expected to; **elle ne doit pas être loin**, she cannot be far away; **qui doit la tenir propre**, who is expected (*or* whose duty it is) to keep it clean.
dévorer, to devour.
dévoué, -e, devoted.
dévouement, *m.*, devotion.
diable, *m.*, devil.
dicter, to dictate.
Diderot: Denis — (French philosopher, 1713–1784).
Dieu, *m.*, God; (*exclamation*) goodness! heavens! oh, my!
différent, -e, different.
difficile, difficult.
dimanche, *m.*, Sunday; **matin de —**, Sunday morning.
diminuer, to diminish, decrease.
dire, to say, tell; **tu dis?** what? what did you say? what do you mean? **dites donc!** say! **c'est-à-—**, that is; **elle a beau —**, it's in vain for her to talk; no matter what she says.
direction, *f.*, direction; **sous la — de**, under (the command of).
Directoire, *m.*, Directory (name given to the French government from October 27, 1795, to November 9, 1799).
diriger, to direct, manage; **se —**, to go, direct one's steps.
disjoint, -e, disjunctive.
disparaître, to disappear.
disposer, to dispose; **se — à**, to get ready to.
disputer: se —, to dispute, debate, quarrel.
distance, *f.*, distance.
distingué, -e, distinguished.
distinguer: se — de, to be distinguished from.
distribution, *f.*, distribution.
divin, -e, divine.
diviser, to divide.
division, *f.*, division; **toute la —**, the whole division.
docteur, *m.*, doctor.
domestique, *m.*, *f.*, domestic, servant.
dominer, to dominate.
donc, then, therefore; **allons —!** come! nonsense! **comment —!** of course, with pleasure; **dites —**, say; **parle —**, do speak; come, speak; **tais-toi —**, do be silent; **vois —**, do see (*or* look).
donner, to give; **— la vie à**, to give life to; **qui donne tôt, donne deux fois**, the Lord loves a cheerful giver; **se — la main**, to shake hands.
dont, of which, of whom, whose.
doré, -e, gilded, golden, covered with gold braid.
dormir, to sleep.
dos, *m.*, back.
double, double.
doucement, gently, gradually; **tout —**, quite easily, very gently.
douceur, *f.*, sweetness.
douleur, *f.*, grief.
douter, to doubt; **se — de**, to suspect, have a suspicion of.
doux (*f.* **douce**), soft, gentle, pleasant, agreeable.
drapeau, *m.*, flag.
dresser, to raise up, lift up; **se —**, to rise up.

droit, *m.*, right; **dans votre —**, within your rights; **être en — de**, to have a right to.
droit, **-e**, right, straight, held high (*of the head*), unbending.
droite, *f.*, right; **à la —**, on the right.
drôle, funny.
du (*contraction of* **de-le**), of the; some, any.
Dunois (man's name).
durable, enduring, durable.
durant, during; **notre vie —**, our whole life long.
durée, *f.*, duration.
durer, to last.
dynastie, *f.*, dynasty.

E

eau, *f.*, water; **ville d'—**, watering-place, seaport, summer resort.
éblouir, to dazzle.
éboulement, *m.*, falling, rumbling, crashing.
ébranler, to shake; **s'—**, to be shaken; to move, give way.
échafaud, *m.*, scaffold.
échanger, to exchange (**contre**, for).
échapper, to escape.
échauffer: **s'—**, to get (*or* become) warm.
échelle, *f.*, ladder.
écheveau, *m.*, skein.
écho, *m.*, echo.
éclairé, **-e**, informed, enlightened.
éclairer, to enlighten, light; **s'—**, to be enlightened, informed.
éclaireur, *m.*, scout.
éclat, *m.*, brightness, brilliancy.
éclater, to burst (*or* break) out; **— en sanglots**, to burst into tears, burst out sobbing.
éclos, **-e**, open (*of flowers*).
école, *f.*, school.
écouter, to listen (to); **— aux portes**, to play eavesdropper.
écrasant, **-e**, crushing.
écraser, to crush.
écrire, to write; **un papier écrit**, a piece of paper with writing on it.
écriture, *f.*, script, handwriting; **je ne sais pas lire la petite —**, I cannot read fine script.
écurie, *f.*, barn, stable.
écuyère, *f.*, rider; **chaussé de bottes à l'—**, wearing riding-boots.
éducation, *f.*, education.
effaré, **-e**, frightened.
effet, *m.*, effect.
effort, *m.*, effort.
effrayé, **-e**, frightened.
effroi, *m.*, fear, fright.
égal, **-e** (*m. pl.* **égaux**), equal; **c'est —**, all the same, just the same; **cela nous était —**, that was all one to us.
également, likewise, too.
église, *f.*, church.
égorger, to cut the throat of; to butcher.
Égypte, *f.*, Egypt.
Eiffel: **la tour —**, the Eiffel tower (in Paris).
élan, *m.*, fright, buoyancy, eagerness.
élancer: **s'—**, to rush (forward); to dart, fly, be hurled.
Elbe, *f.*, Elba (*island*).
électrique, electric.

élever, to raise, bring up, breed, lift up, elevate, exalt, inspire; — **la voix**, to raise (*or* lift up) one's voice; to speak.
elle, she, it, her, herself.
éloigné, **-e**, distant, remote.
embarrasser, to embarrass.
embrasé, **-e**, on fire, fiery, aflame.
embrasser, to kiss.
embrouiller: **s'—**, to get mixed up (*or* confused).
émerveiller, to astonish.
émotion, *f.*, emotion.
émouvoir: **s'—**, to be moved; to feel emotion.
emparer: **s'— de**, to take (possession of); to seize.
empêcher, to hinder, keep (**de**, from).
empereur, *m.*, emperor.
empire, *m.*, empire.
emplacement, *m.*, place, emplacement, site.
emplir, to fill.
emploi, *m.*, use.
employé, *m.*, employee.
employer, to use.
empoigner, to grasp.
emporter, to take, take away, carry off (*or* away).
empressement, *m.*, eagerness.
ému, **-e**, moved, agitated.
en, of it, of them; some, any; as; — **argent** (**or**), of silver (gold); — **éclaireurs**, as scouts; — **guerrier**, as a warrior; **et — a retiré**, and took from it; **combien — voulez-vous?** how much do you want for it (*or* of it)? **j'— étais là de mes réflexions**, I was at that point in my thoughts; (*often to be omitted in translation*) **plus ils dépensent et plus ils — ont**, the more they spend the more they have.
enchaîner, to chain, fetter.
enchanter, to enchant.
encore, again, besides, still, too, yet; — **une fois**, once more; **il fait — quelques pas**, he takes a few steps more; — **un peu**, a little more; **et avec des éperons —**, and with spurs to boot; **qu'est-ce qu'il y a —?** what's the matter now?
endormi, **-e**, asleep.
endroit, *m.*, place, point, spot.
énergiquement, energetically.
enfance, *f.*, childhood.
enfant, *m.*, *f.*, child; girl.
enfer, *m.*, hell, inferno.
enfermer, to enclose.
enfin, finally, at last, after all.
enflammer, to enflame, fire.
engager, to engage.
engraisser, to fatten.
enguirlander, to garland.
enjamber, to cross, step over, stride over (to); to span.
enlever, to take away (*or* off); to remove (**à**, from).
ennemi, *m.*, enemy.
ennuyer: **s'—**, to be bored; **deux s'amusent, trois s'ennuient**, two is company, three is none.
ennuyeu-x, **-se**, tiresome, tedious.
énorme, enormous.
enregistrer, to register, check (baggage to destination); **faire —**, to check (baggage), have (baggage) checked.
enrouler, to roll (up).

enseigne, *f.*, sign.
ensemble, together.
enserrer, to surround closely; to clasp about.
enseveli, **–e**, buried.
ensuite, then, after that.
entendre, to hear; **j'avais cru —**, I thought I heard; **— frapper**, to hear a knock; **entendons-nous bien**, let us understand each other thoroughly.
enthousiasme, *m.*, enthusiasm.
enthousiasmé, **–e**, full of enthusiasm, enthusiastic.
enti–er, **–ère**, entire, complete, whole; **le monde —**, the whole world.
entorse, *f.*, sprain.
entourer, to surround (**de**, by, with).
entraîner, to drag, hurry away.
entrave, *f.*, clog, shackle, fetters.
entre, between; **d'— les mains d'Attila**, from the hands of Attila.
entrée, *f.*, entry, entrance; **porte d'—**, house door (front door).
entreprise, *f.*, enterprise.
entrer, to enter; **— dans**, to enter, go into.
entresol, *m.*, mezzanine (floor).
envahir, to invade, occupy.
envelopper, to envelop, wrap up.
envers, towards, with respect to.
envie, *f.*, desire; **avoir — de**, to wish (desire *or* feel inclined to); **j'ai bien — de**, I have a good mind to.
envoler: s'—, to fly away.
envoyer, to send; **— chercher**, to send for, send some one to look for.
épais, **–se**, thick, dense; **au plus — du fourré**, in the densest part of the thicket.
épaisseur, *f.*, thickness, depth.
épargner, to save, spare.
épaule, *f.*, shoulder.
épée, *f.*, sword.
épeler, to spell.
éperon, *m.*, spur.
épier, to spy upon.
épine, *f.*, thorn.
épitaphe, *f.*, epitaph.
éplucher, to pick, pluck.
épouser, to marry.
épouvantable, frightful, dreadful.
épou–x, **–se**, husband, wife.
éprouver, to experience.
ermite, *m.*, hermit.
erreur, *f.*, error.
escadron, *m.*, squadron.
esclavage, *m.*, slavery.
esclave, *m.*, slave; **tomber —**, to fall into slavery.
escorte, *f.*, escort.
Espagne, *f.*, Spain.
espagnol, *m.*, Spanish (language).
espèce, *f.*, kind.
espérance, *f.*, hope.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, mind; spirit; **présence d'—**, presence of mind; **homme d'—**, witty man.
essayer, to try, attempt.
essoufflé, **–e**, out of breath.
essuyer, to wipe, dry.
et, and; (*not to be translated*) **plus ils dépensent — plus ils en ont**, the more they spend the more they have.
établi, **–e**, established, placed, fixed.

étage, *m.*, story (of a house); **à six —s**, of (*or* with) six stories.
état, *m.*, state, condition; **quel était l'— de tes parents?** what was the social condition (*or* rank) of your parents?
État, *m.*, state (*country*).
état-major, *m.*, staff.
été, *m.*, summer.
éteindre, to extinguish; **s'—**, to die down, go out.
étendard, *m.*, standard, flag.
étendre, to stretch.
étoffe, *f.*, cloth, stuff.
étoile, *f.*, star.
étonnant, -e, astonishing.
étonner, to astonish; **s'—**, to be astonished (**de**, at).
étouffer, to stifle, choke.
étrang-er, -ère, strange, foreign; **des affaires —ères**, foreign affairs; (*subst.*) foreigner, stranger.
être, to be; **est-ce que vous avez?** have you? **est-ce que tu as peur?** are you perhaps afraid? is it possible that you are afraid? **c'est que tu . . .**, that's because you . . . ; the fact is, you . . . ; **c'est qu'elle n'a pas faim**, that's because she isn't hungry; **qu'est-ce que c'est que . . .?** what is . . . ? **qu'est-ce qu'il y a encore?** what's the matter now? **voilà ce que c'est**, that's the trouble; **c'est-à-dire**, that is; **— à**, to belong to; **le pont est à nous**, the bridge is ours; **— en droit de**, to have a right to; **y — pour quelque chose**, to have something to do with it; **les éperons n'y sont pour rien**, the spurs have nothing to do with it; **soit!** so be it! agreed!
étroitement, closely, tightly.
étui, *m.*, case; **— en argent**, silver case.
Europe, *f.*, Europe.
eux, they, them.
éveiller, to wake; **s'—**, to awake, wake up.
événement, *m.*, event.
examiner, to examine, inspect.
exaucer, to grant, fulfill.
excellent, -e, fine, excellent.
exciter, to excite, arouse.
exécuter, to execute.
exemple, *m.*, example, model; **par —!** indeed! bless me! what an idea!
exercer, to exercise.
exercice, *m.*, exercise, drill, drilling; **faire l'—**, to drill.
exiler, to exile.
existant, -e, existing.
expérience, *f.*, experience, experiment.
expirer, to expire, die.
explication, *f.*, explanation.
expliquer, to explain.
exploit, *m.*, exploit.
exposition, *f.*, fair, exposition.
exprès, on purpose.
extrait, *m.*, extract.
extraordinaire, extraordinary.
Eylau (Prussian village, where Napoleon won a victory over the Russians and Prussians, February, 1807).

F

fabriquer, to make, manufacture.
façade, *f.*, façade, front (*of a house*).

face, *f.*, face; **en — de**, facing; **le regarda en —**, looked him in the face.

facile, easy.

facilement, easily; **assez —**, easily enough, rather easily.

façon, *f.*, way, manner.

facteur, *m.*, porter, carrier, postman; **l'ancien —**, the former postman.

faculté, *f.*, faculty.

Faguet: **Émile —** (French critic).

faible, weak, feeble.

faim, *f.*, hunger; **avoir —**, to be hungry; **j'ai grand'—**, I am very hungry.

faire, to make, do; **— ses adieux**, to bid (*or* say) farewell; **— attention**, to take care, look out, pay attention; **bien — et laisser dire**, to do your duty without regard to what people may say; **— du bien**, to do good; **faites-le boire**, give him something to drink; **— le bonheur de**, to make happy, be the pride of; **— la classe à**, to teach; **— un commandement**, to give an order; **cela faisait comme**, that looked like; **— le commerce**, to carry on commerce, do buying and selling; **— une culbute**, to take a tumble; **en le faisant danser dans ses bras**, dancing (*or* throwing) him up and down in his arms; **faites-les dévider**, have them wound; **— enregistrer**, to check (*or* have checked); **— l'exercice**, to drill; **— —**, to have . . . made; **— feu**, to fire; **— des glissades**, to slide (on the ice); **tu fais ma gloire**, you make me renowned, you bring me glory; **— jour**, to be light, become light; **— la loi**, to dominate, give orders, be masters; **— mal à quelqu'un**, to hurt one; **— assez bon ménage ensemble**, to get along well enough (*or* fairly well) together; **— un pari**, to make a bet (*or* wager); **— quelques pas**, to take a few steps; **— de la peine**, to cause pain (*or* sorrow); **— plaisir à**, to please; **— porter . . . à l'enfant**, to make the child wear . . . ; **pour quoi —?** what for? **que —?** what shall we do? what is (*or* was) to be done? **elle ne savait que —**, she did not know what to do; **— queue**, to stand in line; **— quitter quelque chose à quelqu'un**, to make one take off something; **ne font que retarder**, only delay; **faites que je sois . . .**, make me to be . . . ; **— rire**, to make laugh; **— route ensemble**, to travel together; **— tout sécher**, to dry up everything (cause everything to dry up); **— semblant de**, to pretend to; **— signe**, to make a sign; **— sombre**, to get dark; **— des souhaits**, to make wishes, to wish; **se —**, to become; **qui se fait brebis, le loup le mange**, defenseless sheep are legitimate prey to wolves; **se — aimer**, to make oneself beloved; **il faisait un grand tapage**, there was a great noise; **se — tard**, to get late; **— tourner**, to turn;

l'union fait la force, in union there is strength; — **voir à**, to show.
fait, *m.*, deed; — **d'armes**, deed of arms, glorious exploit.
fait: tout à —, entirely.
falloir, to be necessary, must; **il fallait voir**, you ought to have seen; **il faut bien**, I have to, it's unavoidable; **il ne faut pas**, you must not.
fameu-x, -se, famous, notorious.
famille, *f.*, family; **un père de** —, the father of a family, a family man.
fantassin, *m.*, foot-soldier.
farouche, fierce, wild.
fatal, -e, of fate, fated.
fatigant, -e, fatiguing, tiresome.
fatigue, *f.*, fatigue.
fatigué, -e, tired, weary, fatigued.
faute, *f.*, fault.
faveur, *f.*, favor.
favori, -te, favorite.
favoriser, to favor.
fée, *f.*, fairy.
femme, *f.*, wife, woman; **ma** — (*direct address*), wife; **notre** — (*direct address*), wife.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron, fetter; **chemin de** —, railroad; **règle en** —, iron ruler.
ferme, *f.*, farm.
fermer, to close, shut.
fermière, *f.*, farmer's wife.
féroce, ferocious.
festin, *m.*, feast; **quel** — ! what a feast!
fête, *f.*, feast, festival, anniversary; **à la** — **du pays**, on the national holiday (*or* country holiday).
feu, *m.*, fire; **faire** —, to fire; **quand le** — **est à la maison**, when the house is on fire.
feuille, *f.*, leaf.
fève, *f.*, bean.
fiacre, *m.*, cab.
ficelle, *f.*, cord, string.
fidèle, faithful.
fidélité, *f.*, fidelity.
fier: se — **à**, to trust.
fier (*f.* **fière**), proud.
fierté, *f.*, pride.
figure, *f.*, face.
fil, *m.*, thread.
filature, *f.*, spinning, (spinning) mills.
filer, to spin.
fille, *f.*, daughter, girl.
fils, *m.*, son.
fin, *f.*, end, aim; **mettre** — **à**, to put an end to.
fin, -e, clever, fine.
finir, to finish; **c'est fini**, it's over; **mais ça va** —, but that's going to stop; **c'est fini de . . .**, it's over with . . . ; **il faut en** —, you must make an end of it; **elle finit par trouver**, she finally finds.
firmament, *m.*, firmament, sky.
fixé, -e, fixed, placed, rigid.
fixer, to fix, look fixedly at.
flairer, to scent, smell, feel (instinctively).
flamber, to burn, singe; **j'ai vu** — **un beau porc sur la place**, I saw them singeing a fine pig on the public square.
flamme, *f.*, flame, fire; pennant.

flatter, to flatter.
flatteu-r, -se, flattering.
Fléchard (man's name).
flèche, *f.*, arrow.
fleur, *f.*, flower.
fleuri, -e, in flower; **une terre —e**, a land of flowers.
fleuve, *m.*, river.
Florian (French fabulist, 1755-1794).
flottant, -e, floating.
flotter, to float, wave, be loose, hang loose.
flûte, *f.*, flute.
foi, *f.*, faith; **ma —**, indeed, (on) my word; **c'est de la mauvaise —**, that's bad faith, that's treacherous.
fois, *f.*, time; **à la —**, at the same time; **toutes à la —**, all together, all in concert; **encore une —**, once more.
fonctionnaire, *m.*, functionary, civil officer.
fond, *m.*, background, bottom, depths; **au — d'une forêt**, in the depths of a forest; **sans —**, bottomless; **sortir par le —**, to go out from the rear.
fonder, to found, establish, base.
Fontainebleau (castle and forest, not far from Paris).
force, *f.*, force, might.
forcer, to force.
forêt, *f.*, forest.
forger, to forge; **c'est en forgeant qu'on devient forgeron**, we learn to do by doing.
forgeron, *m.*, smith, blacksmith, forger, iron-worker.
former, to build, form, mould, educate, train, make; **— cercle**, to form a circle, make a circle; **— trois souhaits**, to make three wishes.
fort, very, strongly, violently, loudly.
fort, -e, strong, big, loud; **d'une voix —e**, in a loud voice.
fortification, *f.*, fortification.
fortune, *f.*, fortune.
fou, fol (*f.* **folle**), mad, crazy person.
fougère, *f.*, fern, brake.
fouiller, to search, ransack.
foule, *f.*, crowd.
fourré, *m.*, thicket.
foyer, *m.*, hearth; **dans nos —s**, in our homes.
fraîcheur, *f.*, freshness, coolness.
franc, *m.*, franc (worth about twenty cents).
Franc, *m.*, Frank (one of the ancient tribe, the Franks, conquerors of Gaul).
franc, -he, frank, open, free.
français, *m.*, French (language).
Français, *m.*, Frenchman; **les —**, the French.
français, -e, French.
franchir, to cross.
franco-allemand, -e, Franco-German (Franco-Prussian).
François-Joseph, Franz Joseph (emperor of Austria).
Frantz, Francis.
frapper, to strike, knock; **entendre —**, to hear a knock; **frappant ses mains l'une contre l'autre**, clapping his hands.
frayeur, *f.*, fright.
frein, *m.*, bridle, curb.

frêle, frail.
fréquent, **–e**, frequent.
frère, *m.*, brother.
Friedland (village of East Prussia, where Napoleon won a victory over the Russians, in 1807).
frimas, *m.*, hoar, white frost.
frissonner, to shiver, shudder.
froid, *m.*, cold.
froidement, coldly.
fromage, *m.*, cheese.
front, *m.*, forehead, head.
frotter, to rub.
fugiti–f, **–ve**, fugitive.
fuir, to flee, avoid, shun.
fuite, *f.*, flight.
fumer, to smoke.
furieu–x, **–se**, furious.
fusil, *m.*, gun; **coup de —**, gunshot.
fusiller, to shoot.

G

gagner, to gain, win; **un sou de gagné**, a cent gained (*or* earned).
gaiement (**gaîment**), gaily.
gaîté, *f.*, gaiety.
gala: **en uniforme de —**, in gala uniform.
galanterie, *f.*, love-making.
galerie, *f.*, gallery.
gambader, to gambol, sport.
ganse, *f.*, cord, band.
garçon, *m.*, boy, fellow, waiter.
garde, *m.*, guard, guardsman.
garde, *f.*, guard; care; **prendre —**, to take care, look out; **prends — à ce que tu vas dire**, take care what you are going to say.
garder, to keep, retain, cherish, save, take care of; **qu'il le garde**, let him keep it; **se — de**, to take care not to; **garde-t'en bien**, don't do it, don't think of doing it.
gare: **— à vous!** woe to you! look out!
gare, *f.*, station.
garnir, to deck, adorn.
gaspiller, to waste.
gauche, *f.*, left, left hand; **à —**, on the left.
gauche, left.
Gaule, *f.*, Gaul (ancient France).
Gaule, *m.*, Gaul (inhabitant of Gaul).
gêner, to derange, bother, disturb; **ne vous gênez pas**, do not put yourself out, don't mind me.
général, *m.*, general; **— en chef**, commander-in-chief.
généralement, usually, generally.
Geneviève (woman's name).
genou (*pl.* **–x**), *m.*, knee; **se mettre à —**, to kneel.
gens, *m. pl.* (*sometimes f. pl.*), people; **les — riches**, rich people, the rich; **deux jeunes —**, two young men.
gerbe, *f.*, sheaf, bundle.
germer, to germinate, sprout.
gilet, *m.*, vest.
Girard (man's name).
glace, *f.*, ice, ice-cream.
Glace: **la Mer de —** (name of glacier on Mont Blanc).
glissade, *f.*, slide; **faire des —s**, to slide (on the ice).
glisser, to slip, glide; **— dessus**, (*here*) to flow off.

globe, *m.*, globe.
gloire, *f.*, glory; **tu fais ma —**, you make me renowned, you bring me glory.
gonfler, to swell, fill.
gothique, Gothic.
goût, *m.*, taste.
goutte, *f.*, drop.
gouvernement, *m.*, government.
gouverner, to govern, command.
gouverneur, *m.*, governor.
graine, *f.*, seed, berry.
grammaire, *f.*, grammar.
grand, -e, great, grand.
grand-duc, *m.*, grand duke.
grandir, to grow (up).
grand'mère, *f.*, grandmother.
grand'peine, *f.*, great difficulty; **à —**, with great difficulty; **échapper à la mort à —**, to barely escape with one's life.
grand'peur, *f.*, great fear.
gras, -se, fat.
gratuit, -e, free.
grave, grave, serious.
gré, *m.*, will, inclination; **savoir — à**, to be thankful to.
grenadier, *m.*, grenadier.
grenier, *m.*, attic, loft.
grillage, *m.*, frame; **— aux affiches**, bulletin-board.
grille, *f.*, lattice-work, gate.
griller, to roast, scorch, parch.
grimper, to climb.
grincement, *m.*, rasping, scratching.
grippe, *f.*, whim; **prendre en —**, to take a dislike to one.
gris, -e, gray.
grommeler, to grumble.
gronder, to scold.
gros, *m.*, body, main body; **le — de la troupe**, the main body of troops.
gros, -se, big, coarse, thick, heavy; **le cœur —**, with heavy heart.
grossi-er, -ère, coarse.
grossir, to augment.
Grouchy (marshal of France, 1768–1847).
guère: ne . . . —, hardly, scarcely.
guérir, to cure.
guerre, *f.*, war.
guerrier, *m.*, warrior.
guerri-er, -ère, warlike, martial.
guichet, *m.*, ticket-window, ticket-office.
guide, *m.*, guide.
guillotine, *f.*, guillotine.
guise, *f.*, manner; **à sa —**, as he pleases (*or* pleased).

H

habileté, *f.*, skill.
habit, *m.*, coat; **des —s**, clothes; **en — bourgeois**, in civil dress.
habitant, *m.*, inhabitant, resident.
habitude, *f.*, custom, habit; **d'—**, ordinarily, customarily.
'haie, *f.*, hedge; **les gardes nationaux en —**, the national guard drawn up along the road.
'haillons, *m. pl.*, rags.
'halte, *f.*, halt, stop.
'Hamel (man's name).
'hanneton, *m.*, beetle, May-bug.
'hasard, *m.*, chance.
'hasarder: se — à, to be bold enough to, to run the risk of.
'hâter: se —, to hasten; **plus on**

se hâte, moins on avance, make haste slowly.
'Hauser (man's name).
'haut, *m.*, height; **du — en bas et du bas en —**, up and down and back again.
'haut, loud, aloud; **parler moins —**, to speak in a lower tone, not to speak so loud.
'haut, -e, high; **à —e voix**, aloud.
'hein? eh? what?
Henri, Henry; **— IV** (king of France, 1553–1610).
herbe, *f.*, grass, herb.
héroïquement, heroically.
'héros, *m.*, hero.
hésiter, to hesitate; **il n'y a pas à —**, there is no room for doubt (*or* hesitation).
heure, *f.*, hour; **à la bonne —**, that's good, I'm glad of that.
heureusement, happily.
heureu-x, -se, happy, fortunate; **te font des jours —**, make your days happy.
'heurter, to strike against, jostle.
'hibou (*pl.*, **-x**), *m.*, owl.
histoire, *f.*, story, history.
hiver, *m.*, winter.
'Hollande, *f.*, Holland.
homme, *m.*, man, husband; (*direct address*) **mon —**, husband; (*direct address*) **notre —**, husband.
honneur, *m.*, honor.
honorable, honorable.
'horde, *f.*, horde.
horizon, *m.*, horizon; **l'œil tendu sur l'—**, his eye intent upon the horizon.
horloge, *f.*, clock.
horreur, *f.*, horror, horrible thing.
horrible, horrible.
'Hortense: la reine —, Queen Hortense (wife of Louis Bonaparte and mother of Napoleon III, 1783–1837).
Hôtel-Dieu, *m.* (name of hospital in Paris).
'houblon, *m.*, hop.
'houx, *m.*, holly.
'huée, *f.*, hooting, jeer.
'Hugo: Victor — (great French author, 1802–1885).
huile, *f.*, oil; **demain je le fais peindre à l'—**, to-morrow I shall have his portrait done in oil.
'huit, eight.
humain, -e, human.
humilier, to humiliate.
'Hun, *m.*, Hun (one of the ancient tribe, the Huns).
'hurlement, *m.*, howl.
hymne, *m.*, hymn.
hypocondriaque, melancholy, pessimistic.

I

ici, here; **—-bas**, here below, on earth; **par —**, this way.
idée, *f.*, idea; **si c'est leur —**, if they are so minded.
Iéna, Jena (university city of Germany, where Napoleon defeated the Prussians in 1806).
ignoble, shameful, ignoble.
il (*pl.* **ils**), he, it (*pl.* they); there; **— y a**, there is (*or* are); **— vous arrivait . . .**, there arrived, there came to you.
île, *f.*, island; **l'— de la Cité** (the

island in the Seine on which the ancient city of Paris stood, the heart, the oldest part of Paris); **l'— Saint-Louis**, the island of Saint Louis (Paris).
image, *f.*, image, picture.
imaginer: s'—, to imagine.
imbécile, *m.*, fool, imbecile.
imiter, to imitate.
immense, immense, huge.
immobile, motionless.
immortel, **–le**, immortal.
imparfait, *m.*, imperfect (tense).
impatienter, to irritate, make impatient; **s'—**, to be (*or* become) impatient.
impératrice, *f.*, empress.
impérial, **–e**, imperial.
impériaux, *m. pl.*, imperial troops (*here*, Austrians).
imperméable, waterproof.
implorer, to implore.
important, *m.*, important thing, chief matter.
imposer, to impose (**à**, upon).
impossible, impossible.
impression, *f.*, impression; **—s de voyage**, traveler's impressions.
imprimer, to print, impress; to communicate.
imprudence, *f.*, imprudence.
impuissant, **–e**, powerless.
impur, **–e**, impure.
incapable, unable, incapable.
incendie, *m.*, fire, burning.
incliner: s'—, to bow.
indéfini, **–e**, indefinite; **le passé —**, the past indefinite (*or* present perfect) tense.
indépendance, *f.*, independence.
indépendant, **–e**, independent.
indescriptible, indescribable.
indifférent, **–e**, indifferent, without interest.
indiquer, to indicate, point to.
industrie, *f.*, industry.
inégal, **–e**, unequal.
infatigable, indefatigable.
inférieur, *m.*, inferior.
inférieur, **–e**, lower, inferior.
infini, **–e**, infinite.
infinitif, *m.*, infinitive.
influence, *f.*, influence.
influencer, to influence.
informe, shapeless.
informer: s'— de, to inquire about.
ingrat, *m.*, ingrate.
ingratitude, *f.*, ingratitude; **trésor d'—**, mine of ingratitude.
injecter, to inject; **le sang injecte ses yeux**, his (her) eyes are bloodshot.
injure, *f.*, insult.
inquiéter: s—, to be uneasy (*or* anxious).
inscription, *f.*, inscription.
insensé, **–e**, mad.
insister, to insist, be persistent.
inspection, *f.*, inspection.
installer, to set up.
instant, *m.*, instant, moment; **à l'—**, on the minute; **un —**, just a moment, wait a minute.
instinct, *m.*, instinct.
Institut, *m.*, Institute (*here*, the building).
institution, *f.*, institution.
instruction, *f.*, instruction.
instruire: s'—, to instruct oneself, to learn.
instrument, *m.*, instrument.

insulte, *f.*, insult.
intention, *f.*, intention.
interdire, to interdict, forbid.
intéressant, **-e**, interesting.
intérieur, *m.*, interior; **à l'—** (**de la France**), at home; **à l'— de**, inside; **dans l'—**, inside.
interprète, *m.*, interpreter.
interrogativement, interrogatively.
interroger, to question.
interrompre, to interrupt.
inutilement, uselessly.
invention, *f.*, invention.
inviter, to invite (to one's house); to entertain.
irriter: **s'— contre**, to be (*or* become) angry with.
Italie, *f.*, Italy.
italien, *m.*, Italian (language).

J

jabot, *m.*, frill; **— plissé fin**, finely pleated frill.
Jacqueline (woman's name).
Jacques, James.
jamais, never; **ne . . . —**, never.
jambe, *f.*, leg.
jardin, *m.*, garden.
jardinier, *m.*, gardener.
jaune, yellow.
je, I.
jeter, to throw, cast; **— l'argent par la fenêtre**, to waste money, to spend money foolishly; **— un cri**, to utter a cry.
jeune, young.
joie, *f.*, joy; **avec —**, joyfully; **sauter de —**, to jump for joy.
joindre: **se — à**, to join.
joli, **-e**, pretty, nice, fine.
Joseph (brother of Napoleon).
jouer, to play; **— aux boules**, to bowl.
joug, *m.*, yoke.
jouir, to enjoy; **— de**, to enjoy.
jour, *m.*, day; **au grand —**, in broad daylight; **faire —**, to be light; **tous les —s**, every day.
journal, *m.*, newspaper.
journée, *f.*, day, day's events.
joyeu-x, **-se**, joyous.
juger, to judge.
juin, *m.*, June.
jurer, to swear.
jusqu'à, to, up to, as far as.
jusqu'alors, before, till then.
jusque dans, up to, even to (*or* into), as far as.
juste, just, right, correctly, exactly; **il y avait — un an qu'il était empereur**, he had been emperor for exactly one year; **c'est —**, that's right, that's so.
justement, precisely.

L

là, there; **de —**, from that, hence; **ah —!** oh, come! (*emphatic*) **dans ce temps-—**, in those times; **par —**, that way.
là-bas, down there.
Labiche: **Eugène —** (modern French dramatic author).
laborieu-x, **-se**, laborious, difficult.
laboureur, *m.*, farmer.
La Bruyère: **Jean de —** (famous French author, 1645–1696).
lâcher, to let go, let off.
là-dedans, in it.
là-dessus, thereupon.

La Fontaine: Jean de — (French fabulist and poet, 1621–1695).
là-haut, up there; above.
laisser, to let, leave, allow, permit; **je l'aurai laissé . . .**, I probably left it . . . ; **laisse-le-lui**, let him have it; **laissez-moi faire à present**, let me try now; **bien faire et — dire**, do your duty without regard to what people may say.
lancer, to cast, throw, hurl, give out.
langue, *f.*, language, tongue.
large, broad.
larme, *f.*, tear.
le (*f.* **la**), *pl.* **les**, the.
le, it (*neuter pronoun after* **être**, *generally to be omitted in translating*).
le (*f.* **la**), *pl.* **les**, him (*f.* her), it; *pl.* them.
leçon, *f.*, lesson.
lecture, *f.*, reading-book.
ledit (*f.* **ladite**), the aforesaid.
légendaire, legendary.
lég–er, **–ère**, light, slight; **le plus** —, the slightest.
Légion d'honneur, *f.*, Legion of Honor (instituted in 1802 by Napoleon).
Leipzig (university city of Germany, where, in 1813, a great battle was fought by Napoleon against the Allies).
lendemain, *m.*, next day.
lent, **–e**, slow.
lentement, slowly.
lequel (*f.* **laquelle**), *pl.* **lesquels** (*f.* **lesquelles**), which, which one; *pl.* which, which ones.
lettre, *f.*, letter; letter of the alphabet.
leur, their; to them.
lever, to raise, levy (troops); **se** —, to get up, arise.
lèvre, *f.*, lip.
liberté, *f.*, liberty, freedom.
lieu, *m.*, place; **au — de**, instead of; **avoir** —, to take place.
lieue, *f.*, league; **à vingt —s à la ronde**, within a radius of twenty leagues.
ligne, *f.*, line; **à trois francs la —**, at three francs a line.
linon, *m.*, lawn.
lire, to read; **lis un peu, pour voir**, just read and see what it is; **lis seulement**, just read.
lisière, *f.*, border, edge.
lisse, smooth, glossy.
livre, *m.*, book.
livrer, to deliver, give up.
localité, *f.*, locality.
locataire, *m.*, tenant.
loge, *f.*, lodge, room.
logement, *m.*, lodging.
loi, *f.*, law.
loin, far, far off (*or* away), distant; **plus** —, farther; — **de**, far from.
lointain, **–e**, far, distant.
Londres, London.
long, *m.*, length; **tout au** —, from beginning to end; **le — de**, along.
long, **–ue**, long.
longtemps, long, for a long time; **voilà bien — de ça**, that's a long time ago; **plus** —, longer, any longer.
longue, *f.*, long run; **à la —**, in the end, in the long run.

longueur, *f.*, length.
Lorraine, *f.* (former province of France, taken by the Germans in 1871).
lorsque, when.
lot, *m.*, lot, allotted portion.
louer, to rent, lease.
Louis XV (king of France, 1710–1774).
Louis XVI (king of France, 1754–1793).
loup, *m.*, wolf.
lourd, **-e**, heavy.
Louvre, *m.* (palace, museum, art gallery, in Paris).
loyal, **-e**, loyal.
lui, to him, to her, him, he; **j'ai envie de — demander**, I have a mind to ask her . . . ; **—-même**, himself.
lumière, *f.*, light.
lumineu-x, **-se**, luminous.
lunettes, *f. pl.*, spectacles.
Lunéville (city of France, where the peace of 1801 was concluded).
Lutèce (ancient name of Paris).
lutte, *f.*, struggle.
Lyon (city in France), Lyons.

M

madame, *f.*, madam, Mrs.
magasin, *m.*, store.
magie, *f.*, magic.
magnanime, magnanimous.
mai, *m.*, May.
maigre, thin.
maigrir, to get thin (*or* lean), to lose flesh.
main, *f.*, hand; **je l'ai à la —**, I have it in my hand; **les deux —**, both hands; **se donner la —**, to shake hands; **sous la —**, on hand.
maintenant, now.
maire, *m.*, mayor; **l'ancien —**, the ex-mayor.
mairie, *f.*, mayoralty, town hall.
mais, but; **— non**, why, no.
maison, *f.*, house, firm; **— d'école**, schoolhouse.
maître, *m.*, master, teacher; **être le —**, to be the master; **coup de —**, master-stroke.
majestueusement, majestically.
majestueu-x, **-se**, majestic.
mal, *m.*, evil, harm, hurt; **faire (du) — à**, to hurt, harm.
mal, badly.
malade, sick, ill; (*subst.*) sick man, sick woman, patient.
malaisé, **-e**, difficult.
mâle, manly.
malgré, in spite of.
Malherbe (French poet, 1555–1628).
malheur, *m.*, misfortune.
malheureu-x, **-se**, unfortunate, unhappy; wretched man, wretched woman; **ce n'est pas —**, that's lucky (for you).
malle, *f.*, trunk.
maman, *f.*, mamma.
Manche, *f.*, Channel (English Channel, so called because it has the form of a sleeve, **manche** in French).
manger, to eat.
manière, *f.*, manner.
manquer, to miss, fail; **— à**, to fail; **il ne manquerait plus que**

cela, that would be the last straw; — **la classe**, to cut the class, play truant; — **de se tuer**, to almost kill oneself.
mansarde, *f.*, attic, garret, attic room.
manteau, *m.*, cloak, wrap, mantle.
marchande, *f.*, saleswoman; — **de livres**, bookseller.
marchandise, *f.*, merchandise; *pl.*, merchandise, wares.
marche, *f.*, course, line of conduct, march.
marché, *m.*, market, fair.
marchepied, *m.*, step.
marcher, to march, walk; **il marche toujours**, (*here*) he continues to walk.
maréchal, *m.*, marshal.
Marengo (Italian village where the French defeated the Austrians, June 14, 1800).
mari, *m.*, husband.
mariage, *m.*, marriage; **la demander en** —, to ask for her (hand) in marriage, to propose.
Marie, Mary (the Virgin).
Marie-Antoinette (queen of France, wife of Louis XVI, 1755–1793).
marier, to marry.
marmot, *m.*, youngster, child.
Marne, *f.*, Marne (river of France).
marquer, to mark.
Marseillaise, *f.*, Marseillaise (French national song).
Marseille, Marseilles (city of France).
Martin: Édouard — (French dramatic author).
masse, *f.*, mass, quantity.
matelas, *m.*, mattress; — **d'occasion**, improvised mattress.
matériel, **-le**, material.
matière, *f.*, matter, material.
matin, *m.*, morning; — **de dimanche**, Sunday morning.
mauvais, **-e**, bad; —, **va!** how mean you are!
me, me, to (*or* for) me.
Mead (famous English physician).
méchant, **-e**, poor, wretched, bad, mean.
méconnu, **-e**, misjudged.
médaille, *f.*, medallion; **chaque — a son revers**, there's a reverse side to every medallion.
médecin, *m.*, doctor.
médiateur, *m.*, mediator.
méditer, to plan.
méfiance, *f.*, mistrust, distrust.
meilleur, **-e**, better, best.
mêler, to mingle, mix.
même, same, even; **de** —, likewise; **tout de** —, all the same, just the same.
mémoire, *f.*, memory; **en — de**, in memory of.
menacer, to threaten.
ménage, *m.*, household; **faire assez bon — ensemble**, to get along well enough (*or* fairly well) together; **je venais d'entrer en** —, I had just set up housekeeping.
mer, *f.*, sea; **sur** —, on the sea.
mercenaire, mercenary.
merci, thanks.
mère, *f.*, mother.
mériter, to deserve; — **récompense**, to deserve a reward.

merle, *m.*, blackbird, black thrush.
mérovingien, –**ne**, Merovingian (of or pertaining to the Merovingian dynasty).
métairie, *f.*, farm, small farm.
métal, *m.*, metal.
mettre, to put, place, put on, wear; — **fin à**, to put an end to; — **d'accord**, to reconcile, effect an agreement between; **se — à**, to begin, commence; **se — à genoux**, to kneel.
Michelle (*f.* of **Michel**), girl's name.
midi, *m.*, noon, midday; south; **en plein —**, at noon.
mieux, better; **aimer —**, to like better, to prefer; **valoir —**, to be better, be worth more.
milieu, *m.*, middle; **au — de**, in the midst of, amid.
militaire, military.
mille, thousand.
Millesimo (Italian village where Napoleon defeated the Austrians in 1796).
milliard, *m.*, milliard, billion (one thousand millions).
million, *m.*, million.
ministère, *m.*, ministry; — **des affaires étrangères**, (building housing the) ministry of foreign affairs.
ministre, *m.*, minister, administrator.
mioche, *m.*, brat, urchin.
miracle, *m.*, miracle; **ce fut un —**, it was wonderful.
miroir, *m.*, mirror, view.
misérable, *m.*, wretch.
misère, *f.*, poverty, wretchedness.
miséricorde, *f.*, mercy.
mitraille, *f.*, grape-shot, canister.
modèle, *m.*, model.
modeste, modest.
modestie, *f.*, modesty; **et d'une —!** and so modest!
moi, I, me; **c'est —**, it is I (*or*, *emphatic*, I); **sans —**, without me, if it had not been for me; **je . . . ,—**, (*emphatic*) I.
moindre, less; **le —**, the least (*or* lowest).
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half; **par —**, in half, one-half.
mon (*f.* **ma**), *pl.* **mes**, my.
monarchie, *f.*, monarchy.
monarchique, monarchical.
monde, *m.*, world, society; **tout le —**, everybody; **le — entier**, the whole world; **dans un — plus avancé**, in a more sophisticated society; **il y avait du —**, there were people; **tout ce — -là**, all those people.
Mondori (Italian town, battlefield).
monnaie, *f.*, money, coin, change.
monsieur, *m.*, sir, gentleman, Mr.; — **venait de disparaître**, this gentleman had just disappeared.
Montenotte (Italian village where Napoleon defeated the Austrians in 1796).
monter, to go up, ascend, lead up, bring up, mount, get in; — **à cheval**, to mount (a horse); to ride; — **le courrier**, to bring up the mail; **elles se montent la tête**, they get excited.

montrer, to show.
monument, *m.*, monument, large building.
moquer: se — de, to make fun of.
morceau, *m.*, piece.
mordre, to bite, eat; **chien qui aboie ne mord pas**, a barking dog doesn't bite.
Moreau (French general).
mort, *f.*, death.
mort, **-e**, dead.
Moscou, Moscow (Russian city).
mot, *m.*, word.
motif, *m.*, motive.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
moulin, *m.*, mill, windmill.
mourir, to die; **était mort d'un accident**, had died from an accident.
mousse, *f.*, moss.
mouvement, *m.*, motion, transportation.
moyen, *m.*, means, way.
muet, **-te**, mute, silent.
mugir, to bellow.
multitude, *f.*, multitude, crowd.
munition, *f.*, ammunition, provision; **pain de —**, service bread (of soldiers); **—s**, ammunition.
mur, *m.*, wall.
Murat: Joachim — (brother-in-law of Napoleon, 1771–1815).
mûre, *f.*, mulberry; **des —s dans les ronces**, blackberries, dewberries, groundberries.
mûrier, *m.*, mulberry (tree).
murmure, *m.*, murmur.
murmurer, to murmur.
musique, *f.*, music.
myrtille, *f.*, bilberry.
mysterieu-x, **-se**, mysterious.

N

nage, *f.*, swimming; **être en —**, to be dripping wet.
naissance, *f.*, birth.
naître, to be born.
Naples (Italian city).
Napoléon I (Bonaparte) (born at Ajaccio in 1769, died at Saint Helena in 1821).
natal, **-e**, native; **ville —e**, native city, birthplace.
nation, *f.*, nation.
national, **-e**, national.
nature, *f.*, nature.
naturel, *m.*, natural (*opposed to artificial*); **au —**, in its natural state, according to nature, as nature made it.
navigateur, *m.*, navigator, sailor.
navire, *m.*, ship.
ne: — . . . guère, hardly; **— . . . jamais**, never; **— . . . ni**, neither . . . nor; **— . . . pas (point)**, not (at all); **— . . . personne**, nobody; **— . . . que**, only.
néant, *m.*, void, nothingness.
négativement, negatively.
négociateur, *m.*, negociator.
net, **-te**, clear, concise.
neuf, nine.
neu-f, **-ve**, new, unused.
Ney (French marshal under Napoleon, 1769–1815).
nez, *m.*, nose; **j'ai le boudin au —**, I have the sausage on my nose.
ni: ne . . . —, neither . . . nor; **— . . . —**, neither . . . nor; **il n'y a étui d'or — d'argent**, there is no case, either of gold or of

silver; **sans** . . . —, with neither . . . nor.
nid, *m.*, nest.
noble, noble.
noblesse, *f.*, nobility.
noir, **-e**, black.
nom, *m.*, name.
nombre, *m.*, number; **sous le —**, under (superior) numbers.
nombreu-x, **-se**, numerous.
non, no.
nord, *m.*, north; **la partie —**, the northern part, the upper part.
normal, **-e**, normal, usual.
Normand, *m.*, Norman.
normand, **-e**, Norman (of or pertaining to the Normans or to Normandy).
notre, our; (*direct address*) — **femme**, wife; (*direct address*) — **homme**, husband.
nôtre: **le** — (*f.* **la** —), *pl.* **les —s**, ours; **s'il veut être des —s**, if he wishes to make one of us (*or* be one of our party).
Notre Dame (cathedral in Paris).
nourrir, to nourish; **se — de**, to feed (*or* live) on.
nourrisson, *m.*, nursling, suckling babe.
nourriture, *f.*, nourishment; **pas de —**, no (other) nourishment.
nous, we, us, to us, ourselves.
nouveau, **nouvel** (*f.* **nouvelle**), *pl.* **nouveaux** (*f.* **nouvelles**), new; **de —**, anew, again; **pour une nouvelle année**, for another year.
nouvelle, *f.*, news; **des —s**, news.
noyer, *m.*, walnut (tree).
nuage, *m.*, cloud.
nuir, to harm; **— à**, to harm.
nuit, *f.*, night.

O

obéir, to obey; **— à**, to obey.
objet, *m.*, object.
obligation, *f.*, obligation; **avoir de l'—**, to be under obligation.
obligé, **-e**, obliged, forced; **bien —**, much obliged; (*subst.*) obliged, debtor; **il est votre —**, he is your debtor (*or* under obligations to you); **je désire rester votre —**, I desire to remain in your debt.
obligeant, **-e**, obliging.
obliger, to oblige, force (**à**, to).
obtenir, to obtain.
occasion, *f.*, occasion, opportunity; **matelas d'—**, improvised mattress; **à l'— de**, on the occasion of.
occuper, to occupy.
œil (*pl.* **yeux**), *m.*, eye.
œuf, *m.*, egg.
œuvre, *f.*, work.
officier, *m.*, officer; **— d'artillerie**, artillery officer.
offrir, to offer; **s'—**, to be offered, to appear.
oiseau, *m.*, bird.
oisi-f, **-ve**, idle, idle person.
oisiveté, *f.*, idleness.
ombrageu-x, **-se**, skittish.
ombre, *f.*, shade; **à l'— d'un arbre**, in the shade of a tree.
omelette, *f.*, omelet.
on, one, we, you, they, people, some one; **c'est ainsi qu'— ap-**

pelait la France, that was the name of France, that's what France was called; **répéta-t-on entre soi**, they repeated to each other.
onde, *f.*, wave, waving.
onze, eleven; **— heures sonnent**, it strikes eleven.
opinion, *f.*, opinion.
opposé, **-e**, opposite.
opprobre, *m.*, opprobrium.
or, now.
or, *m.*, gold; **d'—**, gold, golden, of gold; **en —**, gold, golden, of gold; **travail d'aurore amène l'—**, the early bird catches the worm.
orchestre, *m.*, orchestra.
ordinaire, ordinary; **d'—**, ordinarily.
ordonner, to order.
ordre, *m.*, order.
oreille, *f.*, ear.
organiser, to organize.
orgueil, *m.*, pride.
Orient, *m.*, East, Orient.
original, -e, original.
origine, *f.*, origin, source.
orphelin, **-e**, orphan.
oser, to dare.
ôter, to take (*or* get) off; to remove.
ou, or; **— bien**, or.
où, where, in (*or* into) which; **au moment —**, at the moment when; **d'—**, from where, whence, how, where . . . from; **par —**, how.
oublier, to forget.
oui, yes.
outrage, *m.*, outrage.
outre, besides.
ouvert, **-e**, open; **grand —**, wide open.
ouvrage, *m.*, work.
ouvri-er, **-ère**, worker, laborer, workman, working woman; **fait de main d'—**, made by a skilled workman.
ouvrir, to open; **s'—**, to open, be opened.

P

page, *f.*, page; **en travers des —s**, across the pages.
paille, *f.*, straw; **cabane en —**, straw hut.
pain, *m.*, bread; **— bis**, brown bread; **— de munition**, service bread (of soldiers).
pair, *m.*, peer; **Cour des —s**, Court of Parliament.
paisiblement, tranquilly, quietly, untroubled, unruffled.
paix, *f.*, peace.
palais, *m.*, palace.
Palais de justice, *m.*, Court House (in Paris).
Palais-Royal, *m.*, Palais-Royal (in Paris).
pâle, pale, wan.
panama, *m.*, panama (hat).
papa, *m.*, papa.
pape, *m.*, pope.
papier, *m.*, paper.
papillon, *m.*, butterfly.
par, by, with, through, out of; **— la cheminée**, through the chimney; **— la fenêtre**, out of the window; **— ici**, this way; **— jour**, by day, a day, daily; —

là, that way; — **nuit**, by night, a night, nightly; — **une pluie pareille**, in such a rain; — **terre**, on the ground; **sortir** — **le fond**, to go out from the rear.

paraître, to appear, be visible; to seem.

parapet, *m.*, parapet.

parapluie, *m.*, umbrella.

parbleu! by Jove!

parce que, because.

parcourir, to traverse.

par-dessus, over.

pardon, *m.*, pardon; —! pardon me, excuse me, I beg your pardon.

pardonner, to pardon.

pareil, **-le**, similar; **un** —, **une** —**le**, such a . . . ; **tout** —, just the same, quite similar.

parent, *m.*, parent; relative.

paresseusement, lazily.

paresseu-x, **-se**, lazy; (*subst.*) lazy person.

parfait, **-e**, perfect, fine.

parfaitement, exactly; **on s'en retire** —, one is sure to get out of it.

pari, *m.*, bet, wager; **faire un** —, to make a bet.

Paris (capital of France).

parisien, **-ne**, Parisian.

Parisien, **-ne**, Parisian (man, woman).

Parisii (name of the ancient inhabitants of Paris).

parler, to speak; **ici on parle anglais**, here English is spoken.

parmi, among.

paroisse, *f.*, parish.

parole, *f.*, word.

parricide, parricidal.

part, *f.*, share; **à** —, aside.

parti, *m.*, party, faction, decision; **prendre un** —, to come to a decision, make up one's mind.

participe, *m.*, participle.

partie, *f.*, part, division.

partir, to depart, leave; to go off (*of cannon*); — **pour Paris**, to leave (*or* set out) for Paris; **nous voilà partis**, we are off.

partout, everywhere.

pas: **ne** . . . —, not; **il n'y a** —, there is not, there is no . . .

pas, *m.*, step, pace, footing, passage, crossing; **au** — **de charge**, double-quick, at charge; **faire quelques** —, to take a few steps; **marcher au** —, (*of horses*) to walk, go at a walk; **à trois** — **en avant de**, three steps ahead of.

passage, *m.*, passage, way; **tout ce qui se trouve sur son** —, everything that happens to be in his way.

passé, *m.*, past; — **indéfini**, past indefinite (*or* present perfect) tense.

passer, to pass, go past (along *or* by); — **pour**, to pass for, be considered as; **se** —, to take place; **la scène se passe**, the scene is laid (*or* takes place).

passion, *f.*, passion.

patience, *f.*, patience.

patrie, *f.*, native land, fatherland, birthplace.

patron, *m.*, patron (saint).

patronne, *f.*, patron (saint).

pauvre, poor, worthy of commiseration.

pavé, *m.*, pavement.
payer, to pay (for), repay.
pays, *m.*, country, section, region, neighborhood, home; **à la fête du —**, on the national holiday, on a country holiday.
paysan, **-ne**, peasant, farmer, farmer's wife, peasant woman.
pêcher, to fish; **aller — des truites**, to go trout-fishing.
peindre, to paint; **demain je le fais — à l'huile**, to-morrow I shall have his portrait done in oil.
peine, *f.*, pain, trouble, difficulty; **avoir — à**, to have trouble to (*or* difficulty in); **faire de la — à**, to cause pain (*or* regret); **à —**, barely.
penché, **-e**, bent, leaning.
pendant, during, for; **— que** while.
pendre, to hang.
pénétrer, to penetrate, go through.
péniblement, painfully; **plus —**, with greater difficulty (*or* distress).
penser, to think.
pensi-f, **-ve**, pensive, thoughtful.
percer, to pierce.
perdre, to lose, ruin; **— la tête**, to lose one's head, become confused.
perdu, **-e**, lost, ruined, done for.
père, *m.*, father; **un — de famille**, the father of a family, a family man.
perfide, *m.*, perfidious man, traitor.
perle, *f.*, pearl.
permettre, to permit, allow; **mais permets**, but excuse me.
permission, *f.*, permission.
perpétuité, *f.*, perpetuity.
Perrichon (man's name).
personnage, *m.*, character, person; **—s**, *dramatis personæ;* list of characters (in a play).
personne, *f.*, person.
personne: ne . . . —, nobody.
perte, *f.*, loss, ruin.
peser, to weigh; **combien son manteau pèse lourd**, how heavy his cloak is.
peste, *f.*, pest, plague; **— soit de . . .**, plague take . . .
petit, **-e**, small, little; **— à — l'oiseau fait son nid**, little by little the bird builds its nest; **mon — homme**, dear husband; **ma —e femme**, dear wife.
pétrifié, **-e**, petrified.
peu, little, few; **— de**, little, few; **un —**, a little, somewhat; **attends un —**, wait a minute; **— à —**, little by little.
peuple, *m.*, people, nation.
peur, *f.*, fear; **avoir — de**, to be afraid of; **avoir — que**, to be afraid that; **de — que**, for fear that.
peut-être, perhaps.
phalange, *f.*, phalanx.
philosophe, *m.*, philosopher.
phrase, *f.*, sentence, phrase; **faire des —s**, to make speeches, use stilted language; **des —s bien senties**, heart-felt speeches.
Pie, Pius (man's name).
pièce, *f.*, piece, coin; **— d'or**, gold coin, gold piece.
pied, *m.*, foot; **à —**, on foot.

piège, *m.*, trap; **qui tend un —, s'y prend le premier**, whoever sets a trap for another will be caught in it himself.
pierre, *f.*, stone, altar.
Pierre, Peter (man's name).
piéton, *m.*, pedestrian.
pigeon, *m.*, pigeon, dove.
pin, *m.*, pine (tree).
pincé, **-e**, pinched, affected; **je lui trouve un petit air —**, I find him somewhat affected.
pinson, *m.*, finch.
piqué, *m.*, piqué (kind of cloth).
piquer, to prick; **tu l'auras piquée sans le vouloir**, you must have pricked her (*i. e.*, the mare) without intending to do so.
piquette, *f.*, sloe wine, sour wine.
pis, worse; **alors tant —**, so much the worse, then; well, I am sorry.
pitié, *f.*, pity.
place, *f.*, seat, place, public square; **céder la —**, to give up the struggle; to yield.
place de la Concorde (famous square in Paris, formerly **place de la Révolution**).
placer, to place; **se —**, to place oneself; to take a seat.
plaindre: se —, to complain.
plaine, *f.*, plain.
plaire, to please; **— à**, to please; **s'il vous plaît**, if you please; **il me plaît**, I like him.
plaisanter, to jest, joke.
plaisir, *m.*, pleasure; **faire — à**, to please.
planche, *f.*, plank, board.
plancher, *m.*, floor.
plante, *f.*, plant.
planter, to plant, place, put.
plat, *m.*, plate, platter, dish.
plate-forme, *f.*, platform.
plein, **-e**, full, open; **en — air**, in the open (air).
pleurer, to weep, cry; **— tout bas**, to weep softly.
pleurs, *m. pl.*, tears.
pleuvoir, to rain; **— à verse**, to pour.
plissé, **-e**, pleated; **jabot — fin**, finely pleated frill.
plonger, to plunge, sink.
ployer: se —, to bend, bow (conditional "**ploiraient**").
pluie, *f.*, rain.
plume, *f.*, pen, plume.
plumet, *m.*, plume, panache.
plupart, *f.*, greater (*or* greatest) part, majority.
pluriel, *m.*, plural (number).
plus, more; **bien —**, much more; **— fort**, stronger; **le — fort**, the stronger, the strongest; **— de voltigeurs**, no more light infantry; **ne . . . —**, no more (*or* longer); **ne . . . non —**, not . . . either; **ni moi non —**, nor I either; **j'ai vécu — que vous**, I have seen more of life than you; **— on se hâte, moins on avance**, make haste slowly; **— ils dépensent et — ils en ont**, the more they spend, the more they have.
plusieurs, several.
Pô, *m.*, Po (river in Italy).
poche, *f.*, pocket.
poids, *m.*, weight, burden.
poignard, *m.*, dagger.

poignée, *f.*, handful; — **de main**, handclasp; **ils se donnent une — de main**, they shake hands.
point, *m.*, point; **ne . . . —**, not at all, none whatever.
pointer, to aim at.
poisson, *m.*, fish; **les gros —s mangent les petits**, big fish eat the little fish.
poitrine, *f.*, chest, breast.
poli, -e, polished.
polir, to polish.
politesse, *f.*, politeness; **faire une —**, to show an act of kindness.
politique, *f.*, politics.
politique, political.
pommette, *f.*, cheek-bone.
pont, *m.*, bridge.
populaire, popular.
porc, *m.*, pig; **j'ai vu flamber un beau — sur la place**, I saw them singeing a fine pig on the public square.
port, *m.*, port, harbor.
porte, *f.*, door, gate; — **d'entrée**, house door (front door).
porter, to wear; to bear, carry; — **bonheur**, to bring good luck; — **un coup**, to strike a blow; **faire — . . . à l'enfant**, to make the child wear . . .
Portugal, *m.*, Portugal.
poser, to place.
position, *f.*, position (social, financial, professional).
possible, possible; **riche comme il n'est pas —**, impossibly rich.
pour, for, in order to; — **que**, in order that.
pourquoi, why.
poursuivre, to continue, pursue; **se —**, to be pursued (*or* carried on).
pourtant, yet, however, still, nevertheless; **c'est — vrai**, it is true just the same, it is really true.
pousse, *f.*, sprout, shoot.
pousser, to push, drive; to sprout, grow; to utter; — **un cri**, to utter a cry.
pouvoir, *m.*, power.
pouvoir, to be able, can; **qui veut, peut**, where there's a will there's a way; **qu'est-ce que j'y peux?** what can I do? how can I help it? **je ne puis rien pour vous**, I can't do anything for you (I can't help you).
pratiquer, to make, construct.
pré, *m.*, meadow; — **Rippert**, Rippert's meadow.
précéder, to precede.
précieu-x, -se, precious.
précipice, *m.*, precipice, abyss.
précipiter: **se —**, to rush, hasten, hurry, be hurled.
préférer, to prefer.
premi-er, -ère, first; **trois premières**, three first-class tickets; **il marche le —**, he is walking ahead.
prendre, to take, get, have, buy; — **des billets**, to purchase tickets; — **son café**, to have one's coffee; — **garde**, to look out, take care; **prends garde à ce que tu vas dire**, take care what you are going to say; — **en grippe**, to take a dislike to; — **un parti**, to make up one's mind, come to a decision; **où pris-tu?**

where did you get? **qui tend un piège, s'y prend le premier,** whoever sets a trap for another, will be caught in it himself.

préparer, to prepare; **se — à**, to prepare oneself for (*or* be prepared for).

près, near; **à peu —**, almost, nearly, about; **— de**, near.

Presbourg (city on the Danube where Napoleon signed the peace of 1805).

présence, *f.*, presence; **— d'esprit**, presence of mind.

présent, *m.*, present (time *or* tense); **à —**, at present, now.

présent, -e, present.

présenter, to present, offer; **— les armes**, to present arms; **qui présente bien**, who has a good address; which promises (*or* appears) well; **se —**, to appear, be presented.

presque, almost.

presser, to hurry; **se —**, to hurry, hasten.

prestige, *m.*, prestige; **qui tient du —**, which partakes of the miraculous.

prestigieu-x, -se, enchanting, fascinating.

prêt, -e, ready.

prétendre, to pretend, claim.

prétendu, *m.*, suitor.

prêter, to lend.

prêtre, *m.*, priest.

prévaloir: se — de, to avail oneself of, take advantage of, claim the reward for.

prévoir, to foresee.

prier, to pray, pray to, entreat in prayer; **je vous en prie**, I beg you.

prière, *f.*, prayer.

primitivement, originally.

primo, in the first place.

prince, *m.*, prince.

principauté, *f.*, principality.

principe, *m.*, principle.

prise, *f.*, capture.

prison, *f.*, prison.

prix, *m.*, price, prize, payment, just deserts.

proche, near; **de — en —**, from point to point, gradually, by degrees.

proclamer, to proclaim, announce.

prodige, *m.*, prodigy.

produire, to produce.

professeur, *m.*, professor.

profond, -e, profound, deep.

profusion, *f.*, profusion.

programme, *m.*, program, schedule.

proie, *f.*, prey; **en — à**, a prey to.

projet, *m.*, project.

prolonger, to prolong.

promener, to carry about, walk about with; **se —**, to walk, take a walk, move about; **son regard se promène devant elle,** her glance moves about before her.

promeneur, *m.*, walker, promenader, pedestrian.

prononcer, to pronounce, utter; **se —**, to proclaim oneself, to decide, render a decision.

propice, propitious.

propos, *m.*, remark; **à — de**, about.

propre, clean, neat, own.
prospérer, to prosper.
protecteur (*f.* **protectrice**), protecting; (*subst.*) protector.
protéger, to protect, favor.
protester, to protest, object.
proverbe, *m.*, proverb.
province, *f.*, province.
provisoire, temporary, provisional.
proximité, *f.*, proximity; **sont à — de**, are near.
prunelle, *f.*, (*plant*) sloe.
Prusse, *f.*, Prussia.
Prussien, *m.*, Prussian.
public, *m.*, public.
puis, then, later.
puisque, since (*causal*).
puissance, *f.*, power.
puissant, **-e**, powerful, mighty.
punir, to punish.
punition, *f.*, punishment.
pupitre, *m.*, desk.

Q

quai, *m.*, quay, wharf.
quand, when; **— je te disais**, didn't I tell you . . . ?
quantité, *f.*, quantity, number.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter; **un — d'heure**, a quarter of an hour.
quatre, four.
que: **ne . . . —**, only.
que? which, whom, that, what; **— faire?** what shall I do? what is (*or* was) to be done? **elle ne savait — faire**, she didn't know what to do; **qu'est-ce — c'est — . . . ?** what is . . . ?
que, how, how many; **— de visites!** how many visits! **— j'ai chaud!** how warm I am!
que, that, as, than; **aussi . . . —**, as (*or* so) . . . as; **c'est —**, that's because, the fact is; (*replacing preceding conjunction, and followed by the subjunctive*) as, *etc.*
quel (*f.* **quelle**), *pl.* **quels** (*f.* **quelles**), which, what; **— festin!** what a feast!
quelque, some; **—s pas**, a few steps.
quelque chose, *m.*, something.
quelquefois, sometimes.
quelqu'un (*f.* **quelqu'une**), *pl.* **quelques-uns** (*f.* **quelques-unes**), some one; *pl.* some (people).
quereller, to scold.
question, *f.*, question.
quête, *f.*, quest, search.
queue, *f.*, tail, line; **faire —**, to stand in line.
qui, who, which, that, whoever, whom; **— veut, peut**, where there's a will there's a way; **à — marche lentement**, to one who walks (*or* goes) slowly; **— ne dit mot, consent**, silence gives consent; **— est-ce — ?** (*emphatic*), who?
quitter, to drop, leave; **faire — quelque chose à quelqu'un**, to make one give up (*or* take off) something; **ne nous quittons pas**, don't let's get separated.
quoi, what; **à — bon?** why? what's the use? **pour — faire?** what for?
quoique, although.

R

Racine: Jean — (famous French tragic poet, 1639–1699).
raconter, to relate, tell, recount.
radieu-x, -se, radiant, shining.
rage, *f.*, rage.
raison, *f.*, reason; **avoir** —, to be right; **en** — **de**, in consideration of (*or* in proportion to).
ramener, to bring back.
ramure, *f.*, branching, branch.
rang, *m.*, rank, row, line.
rangée, *f.*, row.
ranger, to put aside (*or* out of the way); to arrange, seat.
rapide, rapid, swift, short, momentary.
rapidement, rapidly, quickly.
rappeler, to recall; **se** —, to remember.
rapporter, to bring back, bring in, yield.
rare, rare, unusual.
rarement, rarely.
rassembler, to assemble.
rassurer, to reassure; **se** —, to reassure oneself, be reassured.
rat, *m.*, rat; **quand les chats n'y sont pas les —s dansent sur la table**, when the cat's away, the mice will play.
raviser: se —, to change one's mind.
rayon, *m.*, ray.
rayonner, to shine.
réaliser, to realize.
recevoir, to receive.
récit, *m.*, recital, story, tale.
réciter, to recite.
réclamer, to claim, demand.
récolte, *f.*, harvest; **ce que devient sa** —, what becomes of his harvest.
recommencer, to begin again; **si vous recommencez**, if you do that again.
récompense, *f.*, reward.
récompenser, to reward.
reconduire, to lead back; **faire** —, to have . . . led back.
réconforter, to comfort, console.
reconnaissance, *f.*, gratitude; **troupe en — épiant l'ennemi**, scouting party.
reconnaître, to recognize, do justice to.
reconquérir, to reconquer.
recueillir, to collect.
redingote, *f.*, frock coat.
redoubler, to redouble; — **de prudence**, to take double precautions, be doubly prudent.
redoutable, fearful.
redresser: se —, to straighten up again.
réfléchir, to reflect.
réflexion, *f.*, reflection, thought; **j'en étais là de mes —s**, I was at that point in my reflections.
réformer, to reform.
refrain, *m.*, tune, refrain.
refuser, to refuse.
regard, *m.*, look, glance.
regarder, to look, look at; to concern; **est-ce que ça vous regarde?** what business is that of yours? is that any of your business?
région, *f.*, region, territory.
règle, *f.*, ruler; — **en fer**, iron ruler.
règne, *m.*, reign.

régner, to reign.
regret, *m.*, regret; **à —**, regretfully.
regretter, to regret.
réguli–er, **–ère**, regular.
rein, *m.*, back; **les —s!** oh, my back!
reine, *f.*, queen.
réitérer, to reiterate, repeat.
réjouir: **se —**, to rejoice; **se réjouit d'avoir montré . . .**, rejoices at having shown . . .
relever, to raise, turn up.
relique, *f.*, relic.
remarquer, to notice, take note.
remercier, to thank (**de**, for).
remercîment, *m.*, thanks; *pl.*, thanks.
remettre, to give, bestow, hand over, restore, put (*or* place) back, put off, postpone; **je suis remis**, I have recovered.
remis, **–e**, recovered.
remonter, to go back (towards the background of the stage).
rempart, *m.*, rampart, bulwark.
remplacer, to replace, take the place of.
remplir, to fill.
remporter, to carry off, secure, gain, win.
remuer, to stir, move.
rencontrer, to meet, encounter.
rendez-vous, *m.*, meeting-place, rendezvous.
rendre, to return, render, restore, reduce; **se — à**, to betake oneself to, to be on the way to; **— leurs devoirs**, to pay their respects.
renfermer, to enclose, contain, shut up; **se —**, to shut oneself up, to retire (to one's room).
renoncer, to renounce; **— à**, to renounce.
renseignement, *m.*, information; **—s**, information, references; **prendre des —s**, to get information, make inquiries.
renseigner: **se —**, to inquire.
rente, *f.*, income, revenue; **—s**, income, revenue; **qui vit de ses —s**, who lives on his income.
rentrer, to return, come in again; **— chez soi**, to return home.
renverser, to overturn.
repartir, to start out again.
repasser, to repass, pass again, cross over again, recross.
repêcher, to fish out.
répéter, to repeat.
repleurer, to weep again.
répliquer, to reply, answer.
répondre, to reply, answer.
réponse, *f.*, reply; **rendre —**, to return a reply.
repos, *m.*, rest, repose.
reposer, to lie, rest; **se —**, to rest.
repoussant, **–e**, repulsive.
reprendre, to take again, begin again, resume, start again, ask again; **— la corde**, to strike the right note again.
représenter, to represent.
reproche, *m.*, reproach.
reprocher, to reproach.
républicain, *m.*, Republican.
républicain, **–e**, republican.
République, *f.*, Republic (French Republic).
réquisition, *f.*, requisition.

réservé, -e, reserved.
résidence, *f.*, residence.
résistance, *f.*, resistance.
résister, to resist.
résolument, resolutely.
résoudre, to resolve.
respiration, *f.*, breathing, respiration.
restant, *m.*, rest, remainder.
reste, *m.*, rest, remainder, remnant; **quelques —s**, some leavings, some scraps; **au —**, besides, however; **du —**, besides, furthermore.
rester, to remain, be left.
retard, *m.*, lateness; **très en —**, very late.
retenir, to retain, remember, hold back, refrain from delivering.
retirer, to withdraw, take off (out *or* from), pull out, draw back, hold back; **— en arrière**, to draw (*or* hold) back; **se —**, to withdraw.
retour, *m.*, return; **maintenant que nous voilà de —**, now that we are back; **sans —**, irrevocably.
retourner, to return; **se —**, to turn, turn around.
retraite, *f.*, retreat.
retrouver, to find again.
réunion, *f.*, reunion.
réunir, to reunite, join again; **se —**, to come together.
réussir, to succeed; **— à**, to succeed in; **un bouquet réussi**, *here* = **un beau cadeau**, a fine present.
rêve, *m.*, dream.
réveil, *m.*, awakening; **au —**, on awakening.
réveiller, to awaken; **se —**, to awake, wake up.
revenir, to return (**de**, from).
révérer, to revere.
revers, *m.*, reverse; **chaque médaille a son —**, every medallion has its reverse (*i. e.*, there are two sides to every picture, every event).
revirement, *m.*, change of mind (*or* plans).
revoir, to see again; **au —**, good-by.
Révolution, *f.*, (French) Revolution.
révolutionnaire, revolutionary.
revue, *f.*, review.
rez-de-chaussée, *m.*, ground floor, main floor.
Rhin, *m.*, Rhine (river).
rhum, *m.*, rum.
riche, rich.
ridicule, ridiculous.
rien, nothing; **pour —**, for nothing; **ne . . . —**, nothing; **en moins de —**, in less than no time; **— qu'à voir**, merely from seeing.
Rippert (man's name).
rire, to laugh; **tu veux —**, you are joking; **vous me faites —**, you make me laugh.
risquer, to risk.
rival, *m.*, rival.
rive, *f.*, bank, shore.
rivière, *f.*, river.
robe, *f.*, robe, dress, gown.
Robinson Crusoé, Robinson Crusoe (*the novel*).
roi, *m.*, king.
rôle, *m.*, rôle, part.

romain, -e, Roman.
Romain, *m.*, Roman.
rompre, to break; **se** —, to be broken.
ronce, *f.*, brier, blackberry bush.
ronde, *f.*, round; round-hand (*of writing*); **à vingt lieues à la** —, within a radius of twenty leagues.
rose, *f.*, rose.
rôtir, to roast.
roucouler, to coo.
roue, *f.*, wheel.
rouge, red.
Rouget de Lisle (French officer, author of the Marseillaise; 1760–1836).
rouille, *f.*, rust.
rouler, to roll (up); **se** —, to roll (oneself).
route, *f.*, road, way, journey; **en** —! let's start! **faire** — **ensemble**, to travel together.
royaume, *m.*, kingdom.
ruban, *m.*, ribbon.
rue, *f.*, street.
ruer: **se** —, to push, crowd.
ruiner, to ruin.
russe, *m.*, Russian (language).
Russe, *m.*, Russian.
Russie, *f.*, Russia.
rustique, rustic.

S

Saar, *f.*, Saar (river in Germany).
sabre, *m.*, sabre, sword.
sac, *m.*, bag; — **de nuit**, hand-bag, suit-case.
sacré, -e, sacred. holy.
sacrer, to consecrate, anoint (as ruler).
sacrifice, *m.*, sacrifice.
Saffray (French author).
saigner, to bleed.
saint, -e, saint; sacred, holy.
Saint-Hélène, Saint Helena (island where Napoleon was imprisoned).
Saint-Honoré (street in Paris).
Saint-Louis: **l'île de** —, island of Saint Louis (in Paris).
Saint-Roch (church in Paris).
salle, *f.*, hall, room; — **d'attente**, waiting-room.
salon, *m.*, reception-room.
saluer, to salute, bow to.
sang, *m.*, blood.
sangfroid, *m.*, coolness, self-possession.
sanglant, -e, bloody.
sanglot, *m.*, sob; **éclater en** —**s**, to burst into tears, burst out sobbing.
sangloter, to sob.
sanguinaire, sanguinary.
sans, without; — **lui**, if it hadn't been for him; — **bas ni souliers**, with neither shoes nor stockings.
Santerre (revolutionary leader).
sapin, *m.*, fir, fir-tree.
saucisse, *f.*, sausage; — **de porc**, pork sausage.
Saudraie, *f.* (place in Brittany).
sauter, to jump, hop, dance; — **de**, to jump for . . . ; to jump down from.
sauver, to save (the life of); **il m'a sauvé**, he saved my life; **se** —, to run away.
sauveur, *m.*, saviour.

savant, **-e**, learned.
savoir, *m.*, knowledge.
savoir, to know, learn, find out, know how to, be able to; **je ne sais pas lire la petite écriture**, I can't read fine script; — **parler** to be able to speak; **qu'il ne sait pas monter à cheval**, that he cannot ride; **elle ne savait que faire**, she didn't know what to do; — **son compte**, to know how one's account stands, to know where one is "at"; — **gré**, to be thankful.
savourer, to taste, enjoy.
scène, *f.*, scene; **la** — **se passe**, the scene is laid (*or* takes place).
science, *f.*, science, knowledge, learning.
scierie, *f.*, sawmill.
se, himself, herself, itself, themselves, oneself (*often to be omitted in English or translated by the passive construction*); **elle** — **tâte le nez**, she feels her nose.
sec (*f.* **sèche**), dry.
sécher, to dry (up); **faire tout** —, to dry everything up (*or* cause everything to dry up).
second, **-e**, second (of two).
secret, *m.*, secret.
secundo, in the second place.
Sedaine (French dramatic poet, 1719-1797).
seigneur, *m.*, lord.
sein, *m.*, breast, bosom, heart, midst, center.
Seine, *f.*, Seine (river).
sel, *m.*, salt, smelling-salts.
selon, according to.
semblable, *m.*, fellow creature.
semblable, similar, like.
semblant, *m.*, appearance; **faire** — **de**, to pretend to.
sembler, to seem.
semence, *f.*, seed; *pl.*, seed, grain.
sentier, *m.*, foot-path.
sentiment, *m.*, sentiment, feeling.
sentir, to feel; **des phrases bien senties**, heartfelt phrases; **se** —, to feel; **je me sens mieux**, I feel better.
séparation, *f.*, separation.
séparer, to separate (**de**, from).
sept, seven.
serein, **-e**, serene.
sergent, *m.*, sergeant.
série, *f.*, series.
sérieusement, seriously.
serment, *m.*, oath.
serpenter, to wind.
serrer, to clasp, squeeze; **serré à la gorge**, throat compressed.
serrure, *f.*, lock; **trou de** —, keyhole.
servante, *f.*, servant, woman servant.
service, *m.*, service.
servir, to serve, aid; — **à**, to be of use; **ça ne sert à rien de tirer**, it's no use to pull; — **de**, to serve as.
seuil, *m.*, threshold.
seul, **-e**, alone, unaided, only, single; **tout** —, all alone, unaided; **dont la vue** —**e**, the mere sight of which.
seulement, only, merely, however.
si, if, whether.
si, so; — **bien**, so well.

siècle, *m.*, century.
siège, *m.*, seat, siege.
siffler, to whistle, warble.
signal, *m.*, signal.
signe, *m.*, sign, gesture; **faire —**, to make a sign; **ils se firent —**, they made a sign to each other.
signer, to sign.
signification, *f.*, meaning.
silence, *m.*, silence; **garder —**, to keep silent.
silencieu–x, **–se**, silent.
sillon, *m.*, furrow; *pl.*, fields.
simple, easy, simple.
simplement, simply; **— à la vue de**, merely from seeing.
simulacre, *m.*, image, representation.
singulier, *m.*, singular (number).
singuli–er, **–ère**, strange.
sinon, unless, except, but.
sitôt, as soon; **— que**, as soon as.
situé, **–e**, situated, located.
six, six.
sixième, sixth.
soc, *m.*, sock; **— d'une charrue**, ploughshare.
société, *f.*, society.
sœur, *f.*, sister.
soi, himself, oneself; **répéta-t-on entre soi**, they repeated to each other.
soie, *f.*, silk; **ver à —**, silkworm.
soif, *f.*, thirst.
soigner, to care for.
soin, *m.*, care.
soir, *m.*, evening; **dès ce —**, this very evening.
soirée, *f.*, evening, (evening) reception or party.
soit! (*exclam.*), so be it!
soldat, *m.*, soldier.
soleil, *m.*, sun.
solennel, **–le**, solemn.
solide, stable, solid.
solitude, *f.*, solitude.
sombre, dark, gloomy; **faire —**, to get dark.
son, *m.*, sound.
son (*f.* **sa**), *pl.* **ses**, his, her, its.
songer, to think (**à**, of); to dream.
sonner, to ring, sound, strike; **onze heures sonnent**, it strikes eleven.
sorte, *f.*, sort, kind.
sortie, *f.*, departure, sortie.
sortir, to go out.
sou, *m.*, cent; **pas un — de plus**, not a cent more.
souci, *m.*, care.
souffle, *m.*, breath, breathing.
souffler, to blow.
souhait, *m.*, wish; **former trois —s**, to make three wishes; **faire des —s**, to make wishes.
souhaiter, to wish (for).
soulager, to help, aid, comfort, alleviate.
soulever, to raise up; **se —**, to rise.
Soulié (French historian).
soulier, *m.*, shoe.
Soult (French general, marshal of France, 1769–1851).
soupçonner, to suspect; **— la chose**, to suspect something.
soupe, *f.*, soup.
souper, to sup, have supper; **est-ce que nous soupons?** is supper nearly ready? **achevons de —**, let us finish our supper.

sourd, -e, dull, deaf.
sourire, to smile.
souris, *f.*, mouse; **le chat parti, les souris dansent**, when the cat's away, the mice will play.
sous, under, beneath; **— la main**, on hand; **— Paris**, under the walls of Paris.
sous-sol, *m.*, basement.
soutenir, to sustain, hold, hold up, uphold, support.
souvenir, *m.*, remembrance.
souvenir: se — de, to remember.
souvent, often, frequently.
souverain, *m.*, sovereign.
spectacle, *m.*, show, spectacle.
spirituel, -le, witty, intelligent.
station, *f.*, station; **faire une —**, to stop, halt.
statue, *f.*, statue.
Strasbourg (famous French city, capital of Alsace, taken by the Germans in the war of 1870–1871).
stupéfait, -e, stupefied, amazed.
succéder, to succeed (*in point of time*); to follow.
succès, *m.*, success.
sucré, -e, sugared, sweetened.
Suède, *f.*, Sweden.
Suisse, *f.*, Switzerland; **en —**, in Switzerland.
suite, *f.*, following, succession, suite; **— impériale**, imperial suite; **à sa —**, after him, in pursuit of him; **tout de —**, at once, immediately.
suivre, to follow.
superbe, superb.
supérieur, -e, superior, upper.
supériorité, *f.*, superiority.
supporter, to endure.
supposer, to suppose.
supprimer, to suppress.
sur, on, over; **faute — faute**, mistake after mistake.
sûr, -e, sure; **bien —**, surely, of course.
surprendre, to surprise.
surtout, especially.
surveiller, to watch over, look after, supervise.
suspendre, to suspend.
sympathie, *f.*, sympathy.
Syrie, *f.*, Syria.

T

tabatière, *f.*, snuff-box.
table, *f.*, table.
tableau, *m.*, picture, tableau.
tablier, *m.*, apron.
tacher, to stain, redden.
taillis, *m.*, copse, underwood.
taire: se —, to be silent, keep still; **tais-toi donc**, do be silent; **taisez-vous**, be silent; **voulez-vous bien vous — ?** *will* you be silent ?
tambour, *m.*, drum; **avant le —**, before the drum beats.
tandis que, while, whereas.
tant, so much, so many; **— qu'il peut**, as much as he can, with all his might; **alors — pis**, so much the worse, then; well, I am sorry; **— que**, so long as.
tantôt, just now, a while ago.
tapage, *m.*, noise; **il faisait un grand —**, there was a great noise.
taper, to strike.

tard, late; **plus —**, later; **se faire —**, to get late.
tarder, to delay; **elles ne peuvent — à sortir**, they will be going out soon.
tas, *m.*, heap, crowd.
tasse, *f.*, cup.
tâter, to feel, touch.
te, thee (you), to (*or* for) thee (you).
teint, **-e**, dyed, stained.
tel, **-le**, such; **un —**, such a; **il n'y a rien de — que balai neuf**, there is nothing like a new broom, a new broom sweeps clean.
Tell: **Guillaume —**, William Tell (Swiss hero).
tempe, *f.*, temple.
tempête, *f.*, tempest.
temps, *m.*, time; tense; weather; **de — en —**, from time to time; **— primitifs**, principal parts; **le beau —**, fine (*or* fair) weather; **avoir le —**, to have time (enough), plenty of time.
tendre, to hold (out), offer, stretch (out), fix, set; **l'œil tendu sur l'horizon**, his eye intent upon the horizon; **— un piège**, to set a trap.
tenir, to have, hold, have in one's hand, sustain, stick, stay, last, be worth something; **il n'y a étui d'or ni d'argent qui tienne**, there is no case either of gold or of silver which is worth anything to me; **— ferme**, to hold out (not to give in); **combien tient-on dans votre voiture?** how many does your carriage hold (how many seats in your carriage)? **tiens-toi droite**, stand (up) straight; **sur laquelle Paris tenait tout entier**, on which all Paris stood; **qui tient du prestige**, which partakes of the miraculous; **— propre**, to keep clean; **— à**, to insist upon, depend upon; **ça ne tient pas à mes éperons**, my spurs are not to blame for that; **tiens, tiens!** well, well! **tiens!** well! here! look! hello! I declare; **tenez!** look! well!
tenter, to try, attempt; to tempt.
terne, dull.
terrain, *m.*, place, location, ground.
terrasse, *f.*, terrace.
terrasser, to overcome, crush.
terre, *f.*, earth, ground; **par —**, on the ground.
terrible, terrible.
terrifié, **-e**, terrified.
tertio, in the third place.
tête, *f.*, head; **en —-à-—**, alone with; **perdre la —**, to lose one's head, become confused.
thé, *m.*, tea.
théâtre, *m.*, theater.
Thomas (French author, 1732–1785).
tien: **le —** (*f.* **la —ne**), *pl.* **les —s** (*f.* **les —nes**), thine, yours.
tiens (*from* **tenir**, *q. v.*): **un — vaut mieux que deux tu l'auras**, a bird in the hand is worth two in the bush.
tigre, *m.*, tiger.
Tilsit (town in East Prussia where the treaty of peace of 1807 was signed).
tirer, to pull, draw, take (out); to

fire; **j'ai beau** — it's useless (*or* in vain) for me to pull; — **d'erreur**, to free from error, to enlighten.
tiret, *m.*, dash.
tisser, to weave.
tisserand, *m.*, weaver.
titre, *m.*, title.
toi, thee, thou, you.
toit, *m.*, roof.
toiture, *f.*, roof.
tomber, to fall; — **au pouvoir de**, to fall into the power of.
tou, *m.*, tone, manner, attitude.
ton (*f.* **ta**), *pl.* **tes**, your, thy.
tonnerre, *m.*, thunder.
tordre, to twist, wind.
tort, *m.*, wrong; **avoir** —, to be wrong, make a mistake.
tortiller, to twist.
tôt, soon; **assez** —, soon enough; **qui donne — donne deux fois**, the Lord loves a cheerful giver.
toucher, to touch; **rien de touché!** untouched! **de lui — quelques mots de ma position**, to hint a few words to him about my position; — **à**, to touch.
toujours, always, ever, forever, still; **pour** —, forever; **il marche** —, (*here*) he continues to walk; **maigrissait — plus**, grew thinner and thinner; **rapportait — moins**, yielded less and less.
tour, *f.*, tower.
tour, *m.*, turn; **à mon** —, my turn now; **à mon —!** let me try! **à son** —, in his turn.
tourner, to turn; **faire** —, to turn; **se** —, to turn (round).
tournoi, *m.*, tourney, joust.
tousser, to cough.
tout, everything; **pas du** —, not at all; **du** — (*for* **pas du** —), not at all; — **ce que** (*object*), all that; — **ce qui** (*subject*), all that; — **ce qui est sur la terre**, everything on the earth.
tout, all, quite, very, entirely, exactly, wholly; — **blanc**, all white, entirely white; — **à fait**, entirely; — **de même**, all the same, just the same; — **de suite**, at once, immediately; — **petit**, very small; — **en prenant**, while taking.
tout, **-e**, *pl.* **tous**, **toutes**, every, all; **tous les deux**, both; **tous les trois**, all three; **—e la ferme**, the whole farm; **—e la Gaule**, all Gaul; **—e pensive**, very pensive.
tracer, to trace, inscribe.
tradition, *f.*, tradition.
traduire, to translate.
traduit, **-e**, (*here*) indicted, arraigned.
train, *m.*, train, bustle, noise, the act; **en — de lire**, reading, engaged in reading.
trait, *m.*, feature, trait.
traité, *m.*, treaty.
tranquille, silent, quiet, tranquil; **soyez** —, be easy, don't worry.
transport, *m.*, conveyance; traffic; frenzy, rapture.
transporter, to transport.
travail, *m.*, work; *pl.* **travaux**, work, tasks.
travailler, to work; — **à la terre**, to work in the fields; **en tra-**

vaillant, working, while working, from working.
travers, through; **à** —, through; **à — champs**, across the fields.
traverser, to cross, traverse.
trembler, to tremble.
tremper, to dip, soak.
trente, thirty.
très, very; — **bien**, very well, all right.
trésor, *m.*, treasure; — **d'ingratitude**, mine of ingratitude.
tressaillir, to start, be startled (*or* stirred); to tremble.
tricolore, tricolor.
tricorne, *m.*, three-cornered hat, cocked hat.
tringle, *m.*, metal rod, desk-rod.
triomphe, *m.*, triumph.
triste, sad, wretched.
Trocadéro (museum in Paris).
trois, three.
trompette, *f.*, trumpet.
trop, too, too much (*or* many).
trou, *m.*, hole; — **de la serrure**, keyhole.
troubadour, *m.*, troubadour (Provençal poet).
troubler, to confuse; **se** —, to be (*or* become) confused (*or* embarrassed).
troupe, *f.*, troop; *pl.*, troops, soldiers.
trouver, to find; to think, consider; **se** —, to be; **comment vous trouvez-vous?** how do you feel? **tout ce qui se trouve sur son passage**, everything that happens to be in his way.
truite, *f.*, trout; **aller pêcher des —s**, to go trout-fishing.
tsar, *m.*, czar (of Russia).
tu, thou, you.
tuer, to kill.
Tuileries (palace and gardens, Paris).
tumulte, *m.*, tumult.
turc, *m.*, Turkish (language).
tyran, *m.*, tyrant.
tyrannie, *f.*, tyranny.

U

Ulm (German city, on the Danube).
un, -e, a, an; one.
unanime, simultaneous, unanimous.
uni, -e, united; **vingt siècles —s**, twenty unbroken centuries, twenty whole centuries.
uniforme, *m.*, uniform.
union, *f.*, union; **l'— fait la force**, in union is strength.
unir, to unite, join.
usage, *m.*, use.
utile, useful.

V

vache, *f.*, cow.
va-et-vient, *m.*, bustling, coming and going.
vagabond, -e, vagrant, vagabond.
vaillant, -e, valiant, brave.
vain, -e, vain; **en** —, in vain.
vaincre, to conquer, beat.
vainqueur, *m.*, conqueror.
valet, *m.*, man-servant, valet.
valeur, *f.*, value; virtue.
valoir, to be worth (as much); to be as good as; **c'est ce que ça**

vaut, that's just what it's worth; — **mieux**, to be worth more, be better; **un tiens vaut mieux que deux tu l'auras**, a bird in the hand is worth two in the bush.
valser, to waltz.
vanité, *f.*, vanity.
vapeur, *f.*, vapor, steam; **bateau à** —, steamboat.
variété, *f.*, variety.
vassal (*pl.* **vassaux**), *m.*, vassal.
veille, *f.*, watch, vigil; evening (day *or* night) before.
veine, *f.*, luck; **c'est de la** —, it's pure luck, that's luck for you.
vendre, to sell.
venger, to avenge.
vengeur, **-e**, avenging.
venir, to come; **je viens de le faire**, I have just done it; **je venais de le faire**, I had just done it; **je venais d'entrer en ménage**, I had just set up housekeeping.
vent, *m.*, wind.
ver, *m.*, worm; — **à soie**, silkworm.
Verconsin (French author).
véridique, truthful.
véritable, regular, veritable.
vérité, *f.*, truth; **en** —, really, truly.
verre, *m.*, glass.
verrou (*pl.* **-s**), *m.*, bolt.
vers, toward, towards, near.
verse: **pleuvoir à** —, to pour.
vert, **-e**, green.
vertu, *f.*, virtue.
vêtir, to dress (**de**, in); **vêtu**, **-e**, clothed, dressed.
veuve, *f.*, widow.
viaduc, *m.*, viaduct.
vibrer, to vibrate; **faire** —, to cause to vibrate; to harp upon.
victime, *f.*, victim.
victoire, *f.*, victory; **chanter** — to cry victory, to sing of victory.
victorieu-x, **-se**, victorious.
vide, empty.
vie, *f.*, life; **donner la** — **à**, to give life to; **notre** — **durant**, our whole life long.
vie (*child's pronunciation of* "**vive**," *q. v.*).
vieillard, *m.*, old man.
vieille, *f.*, old woman.
Vienne, Vienna (capital of Austria).
vieux, **vieil** (*f.* **vieille**), old, seasoned; **un** —, an old man; **une vieille**, an old woman.
vigoureusement, vigorously.
vil, **-e**, vile, abject.
vilain, **-e**, ugly.
village, *m.*, village.
villageois, **-e**, villager, inhabitant of a village.
ville, *f.*, city, town.
vin, *m.*, wine.
vinaigre, *m.*, vinegar.
vingt, twenty.
vingt-et-unième, twenty-first.
visage, *m.*, face.
vis-à-vis, with regard to; — **l'un de l'autre**, with respect to each other.
visible, visible, apparent.
visite, *f.*, visit; **carte de** —, calling card.
vite, quickly.
vivandière, *f.*, sutler.

vivement, quickly, sharply, vivaciously.

vivre, to live; **vous avez moins vécu que votre ami**, you have had less experience in life (*or* with the world) than your friend; **vive . . . !** long live . . . ! — **de**, to live on (*or* from).

vivres, *m. pl.*, provisions.

vlan (*onomatopoetic for beating of charge*).

vœu, *m.*, vow; **—x** (*pl.*), good wishes.

voguer, to sail, float.

voici, here is (*or* are); **les** —, here they are.

voilà, there is (*or* are); behold; (*excl.*) well! see! notice! look! I tell you; — **ce que c'est**, that's the trouble; — **déjà**, there are already, we have already; **et me — défigurée**, and here I am disfigured; **maintenant que nous — de retour**, now that we are back; — **bien longtemps de ça**, that's a long time ago; **où me** —, where I am; — **que nous apercevons**, we perceive; — **tout**, that's all.

voile, *f.*, sail.

voir, to see, look; **vois donc**, do see (*or* look); **faire — à**, to show to; **voyons**, come, let's see, look here.

voisin, **-e**, neighbor; neighboring, near-by.

voiture, *f.*, carriage; **en** —, in a carriage, by carriage.

voix, *f.*, voice; **à haute** —, aloud; **élever la** —, to raise (*or* lift up) one's voice, to speak.

vol, *m.*, flight.

voler, to fly.

voler, to steal.

volontaire, *m.*, volunteer.

volonté, *f.*, will, wish; **à votre** —, at your pleasure, as you please.

volontiers, gladly, willingly; **très** —, with pleasure.

voltigeur, *m.*, light infantry soldier.

volume, *m.*, volume, book.

vouloir, to will, wish, be willing; — **du bien aux gens**, to wish people well; **sans le** —, without intending it, inadvertently; **qui veut, peut**, where there's a will there's a way; **voulez-vous faire un pari?** will you make a bet? **voulez-vous bien vous taire?** *will* you be silent? **que voulez-vous?** what can you expect? **je voudrais**, I should like; **je voudrais être . . .**, I should like to be . . . , I wish I were . . . ; **en — à**, to be angry with, have a grudge against.

vous, you, to (*or* for) you, yourself (yourselves); **—-même**, yourself.

voyage, *m.*, trip, voyage.

voyager, to travel.

voyageur, *m.*, traveler.

vrai, **-e**, real, true, genuine.

vraiment, really, truly.

W

Wachter (man's name).

wagon, *m.*, carriage, coach, car.

Wagram (village of Austria, near Vienna, battlefield of 1809).

Waterloo (scene, in Belgium, of the decisive battle of the allies against Napoleon, 1815).

Westphalie, *f.*, Westphalia (kingdom of, created out of German territory by Napoleon).

Wisigoth, *m.*, Wisigoth (ancient tribe of Germans).

Y

y, there, thither, in it, to it, in this, *etc.;* **il n'y réussit pas**, he does not succeed in this (*or* in doing this); **il y a**, ago; **il y a quelques années**, a few years ago.

yeux (*pl. of* œil), *m.*, eyes.